

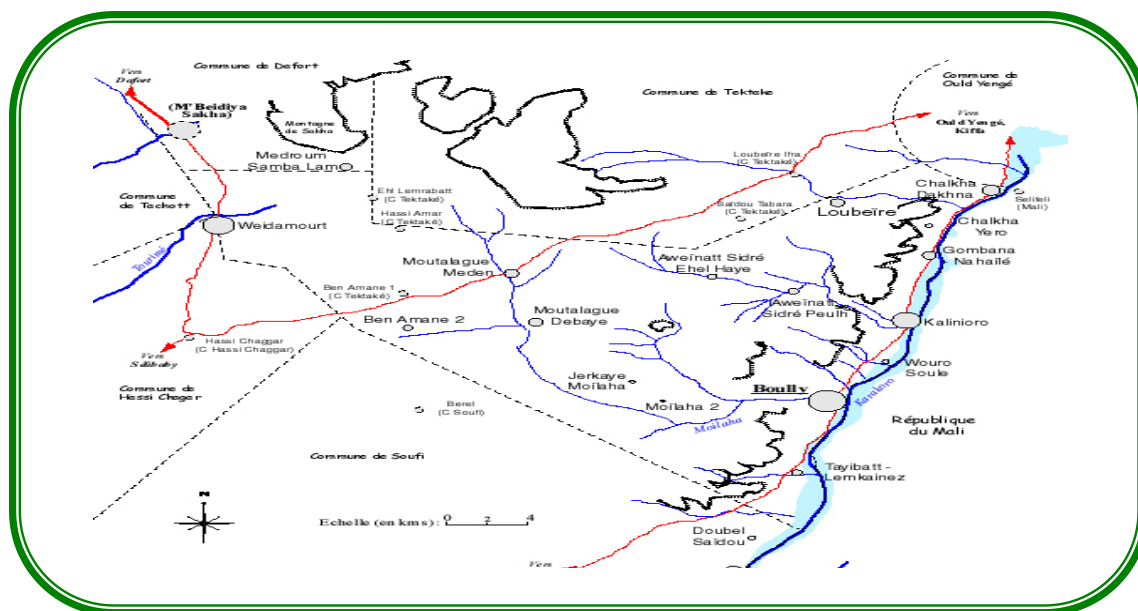
République Islamique de Mauritanie



Wilaya du Guidimakha
Moughataa d'Ould-Yengé

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE DE BOULLY

Version provisoire



Avril 2014

Réalisé avec l'appui de :



Réalisé dans le cadre du projet : **Protection des sols agropastoraux et gestion durable des ressources naturelles dans le bassin versant du Karakoro**

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Table des matières

Le mot du maire	5
Préambule : Qu'est-ce qu'une monographie communale ?	6
1 PRESENTATION DE LA COMMUNE DE BOULLY	9
1.1 BOULLY, COMMUNE DU GUIDIMAKHA	9
1.2 UN ESPACE SAHELIEU	9
1.2.1 UNE VEGETATION ADAPTEE A UN ENVIRONNEMENT SEC PARCOURU D'OUEDS	9
1.2.2 UN CLIMAT SOUDANO-SAHELIEU	10
1.3 UNE POPULATION HETEROGENE EN EVOLUTION	10
1.3.1 UNE SOCIETE MAURITANIENNE EN MUTATION	10
1.3.2 LE PEUPEMENT DE LA COMMUNE	11
1.4 LA MIGRATION DANS LA COMMUNE	12
1.4.1 TROIS TYPES DE MIGRATION	12
1.4.2 LES EFFETS DE L'IMMIGRATION	12
1.4.3 LA MIGRATION A BOULLY	13
1.5 DES RESSOURCES ECONOMIQUES A PARTIR DES RESSOURCES NATURELLES	13
1.5.1 DE L'AGRICULTURE TRADITIONNELLE AU MARAICHAGE	13
1.5.2 ELEVAGE : ACTIVITE TRADITIONNELLE	16
1.5.3 AUTRES ACTIVITES : ARTISANAT, PECHE CUEILLETTE,	18
1.5.4 L'EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES, UNE ACTIVITE ECONOMIQUE AUX	
MULTIPLES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX	19
1.5.5 UNE COMMUNE A L'ENVIRONNEMENT FORTEMENT DEGRADE	20
2 DEUX ENTITES TERRITORIALES : LE KARAKORO ET L'INTERIEUR	21
2.1 LE LONG DU KARAKORO	21
2.1.1 DES GROS VILLAGES ATTRACTIFS	21
2.1.2 DES CAMPEMENTS SEDENTARISES	21
2.2 DES VILLAGES DANS LES TERRES	22
2.2.1 IMPLANTATION ANCIENNE DES VILLAGES	22
2.2.2 ORIENTATIONS DIVERGENTES DES VILLAGES	22
2.3 DES INFRASTRUCTURES ECONOMIQUES	24
2.3.2 DES FLUX ECONOMIQUES FRONTALIERS	24
2.4 DES LOCALITES TRES ENCLAVEES	24
2.4.1 L'ETAT DES INFRASTRUCTURES ROUTIERES	24
2.4.2 L'ETAT DES TRANSPORTS DANS LA COMMUNE DE GOUVERNANCE	25
2.4.3 CONSEQUENCES DE L'ENCLAVEMENT	25
2.4.4 ENERGIE	26
2.4.5 LA COMMUNICATION ET LES NTIC	26
2.4.6 LE SYSTEME FINANCIER LOCAL	27
3 DES EQUIPEMENTS DE BASE INSUFFISANTS	27
3.1 LES INFRASTRUCTURES DE SANTE A BOULLY	27
3.1.1 UN CENTRE DE SANTE SUR UN TERRITOIRE ENCLAVE	27
3.1.2 LES STRUCTURES SANITAIRES QUI RECOUVRENT LEURS FRAIS	28

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



3.1.3	DES UNITES SANITAIRES DE BASE DANS LES VILLAGES	30
3.1.4	DES CARENCES EN MATIERE DE SANTE	30
3.2	UNE FORMATION FONDAMENTALE DANS 14 LOCALITES	31
3.2.1	DES ECOLES DANS LES VILLAGES	31
3.2.2	DES ECOLES MAL EQUIPEES	33
3.3	UN APPROVISIONNEMENT EN EAU DIFFICILE	33
3.3.1	DES CONDITIONS HYDRIQUES SAHELIENNES	33
3.3.2	DES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES INSUFFISANTES ET PEU FONCTIONNELLES	33

4. DYNAMISME ASSOCIATIF, RELATIONS VILLAGEOISES ET INTER-VILLAGEOISES **35**

4.1	COOPERATIVES PROFESSIONNELLES DE FEMMES ET D'HOMMES	36
4.1.1	CREATION ET DYNAMISME DES COOPERATIVES	36
4.1.2	SOUTIEN AUX COOPERATIVES	36
4.2	ASSOCIATIONS VILLAGEOISES DES JEUNES	37
4.3	ASSOCIATION VILLAGEOISE DE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE	37
4.3.1	NAISSANCE SUITE AU PGRNP	37
4.3.2	TROIS ASSOCIATIONS ACTIVES DE MIGRANTS : ABDI, AFBF, AJBF	38
4.4	DES ASSOCIATIONS DE MIGRANTS AU JUMELAGE COMMUNAL	38
4.5	RELATIONS ENTRE VILLAGES ET VISION INTERCOMMUNALE	39
4.6	L'INSTITUTION COMMUNALE	39
4.6.1	FONCTIONNEMENT INSTITUTIONNEL DE LA COMMUNE	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
4.6.2	ACTIVITES ET ACTIONS REALISEES	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
4.6.3	PARTENAIRES LOCAUX ET INTERNATIONAUX	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

5. DES ENJEUX DE LA COMMUNE POUR LA COMMUNE DE BOULLY **39**

DES INFRASTRUCTURES DE BASE POUR L'EAU, LA SANTE ET L'EDUCATION	42
L'ACCES A L'EAU	42
LA SANTE	42
L'EDUCATION DES ENFANTS	43
LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES, GAGE DE PERENNITE DES ACTIVITES ECONOMIQUES TRADITIONNELLES	44
UNE SUREXPLOITATION DU MILIEU	44
ENJEUX : GESTION DE L'ESPACE ET DE L'EAU	44
UNE ECONOMIE LOCALE BASEE SUR DES SECTEURS PRODUCTIFS DYNAMIQUES, GENERATEURS DE REVENUS ET GARANTISSANT AL SECURITE ALIMENTAIRE	45
DES ENJEUX DE DEVELOPPEMENT FORTEMENT ARTICULES AUX ORIENTATIONS NATIONALES	45
CONCLUSION GENERALE	46

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

Carte n°1 : Localisation de la commune de Bouilly dans le Guidimakha	7
Carte n°2 : Carte de la commune de Bouilly	8
Tableau I : Origine des villages et populations	11
Tableau II : Activité agricole	14
Tableau III : Activité pastorale	17
Tableau IV : Infrastructures de santé	28
Tableau V : Situation générale des écoles dans la commune de Bouilly	32
Tableau VI : Synthèse des infrastructures hydrauliques	34

ANNEXES

Annexe I : Termes de référence de la réactualisation de la monographie de Bouilly	47
Annexe II : Compte rendu de l'atelier de réactualisation de la monographie et du PAP de la commune de Bouilly	52
Annexe VII : Cartes thématiques de la commune de Bouilly	73
Annexe VIII : Cartes villageoises et transects de terroir de chaque localité	79

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Le mot du maire

Mes remerciements vont tout d'abord aux habitants des 19 localités de notre commune, pour leur participation et leur implication aux différentes étapes du processus de développement local. L'approche participative est devenue une nécessité et une exigence de la mondialisation. A travers l'engagement dans ce processus, c'est le destin et l'avenir de la commune et de ses populations qui est en jeu.

Cette adhésion active de notre commune à ce processus, à tous les niveaux, a été possible grâce l'espace démocratique créé dans notre pays et à l'appui technique logistique et financier du GRDR, à qui j'exprime, au nom des populations et en mon nom propre, toute ma reconnaissance et mes remerciements. Mes remerciements s'adressent également aux animateurs qui, du diagnostic participatif à la mise en place des instances et la réalisation de la monographie, ont emprunté un chemin difficile, traversé avec succès.

La monographie est un document rassemblant des connaissances approfondies de la commune et un outil incontournable du développement local. Elle permettra d'envisager les priorités de développement de la commune sur un état des lieux objectif pour élaborer un plan d'actions et de développement.

Enfin, tous les atouts sont mis en place pour la réussite de notre développement.

*Monsieur Diawara Ansoumane,
Maire de la commune de Bouilly*

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Préambule : Qu'est-ce qu'une monographie communale ?

La monographie communale est **une des étapes d'un processus de développement local**, et d'exercice de la **démocratie locale**. La première étape est **l'engagement motivé de la commune**, de ses élus et sa population dans le processus, appuyés en cela par le GRDR qui dispose d'une expérience et de compétences dans d'autres communes de la région. Bouilly a également choisi de s'engager dans cette voie. Après cela, la phase importante est la **prise de connaissance du territoire**, sous forme d'enquêtes de terrain puis d'un **diagnostic participatif**. Cette phase primordiale vous est restituée et synthétisée dans ce document, « le portrait de la commune ». C'est sur cette base que pourront être envisagée des **grandes orientations de développement**, et les **actions** à mettre en œuvre pour y arriver. Pour mener ce processus, des **instances de concertation et d'exécution** sont mises en place, appuyées par un **agent de développement local**.

La **méthode d'élaboration de la monographie** est expliquée de façon approfondie en annexe. Globalement, il faut retenir qu'elle s'appuie sur la réalisation d'un **diagnostic participatif** selon la méthode **MARP**, c'est à dire la réalisation d'exercices d'animation dans chaque localité, pour **impliquer toute la population communale** et lui faire prendre conscience et connaissance de son territoire. La monographie est donc la synthèse de ces diagnostics villageois, complétée par des données bibliographiques.

La monographie est **le portrait de la commune à un temps donné**, mais doit évoluer à l'image de ce territoire. Elle permet de donner une idée générale de ce territoire, une « photo », une **synthèse des connaissances** sur la commune. Pour chaque thème abordé, un approfondissement peut être fait, mais ce n'est pas l'objet de ce document. Ce document doit servir de **référence à ce territoire en construction**, c'est un **portrait consensuel** de Bouilly et non une étude exhaustive du territoire et de ses jeux d'acteurs.

Une fois amendé et validé lors d'une restitution aux populations, ce document, à l'image de la commune, peut servir **d'outil d'animation du développement local**, de support à la construction d'une identité communale et de base pour le choix des orientations et des actions de développement.

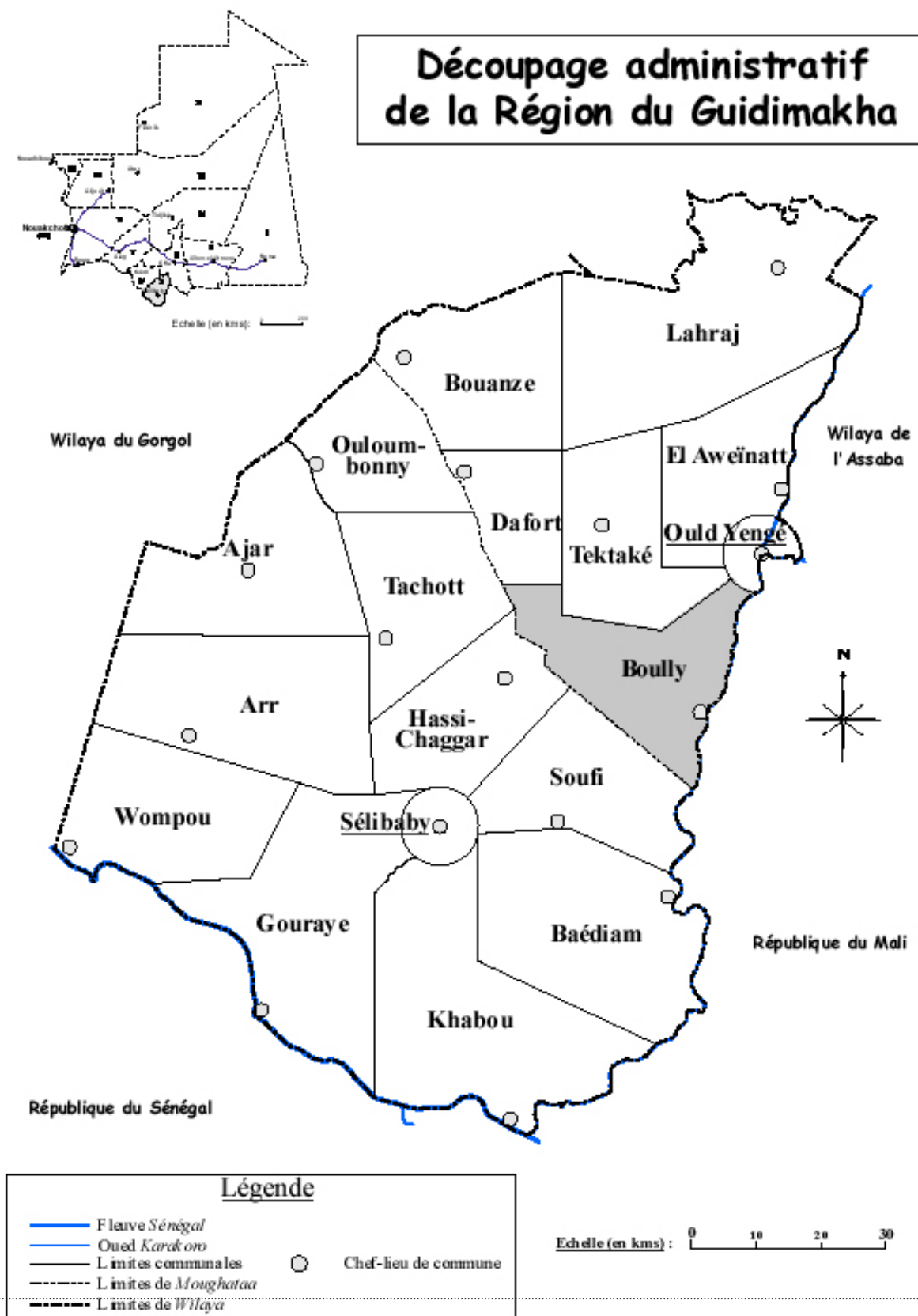
Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



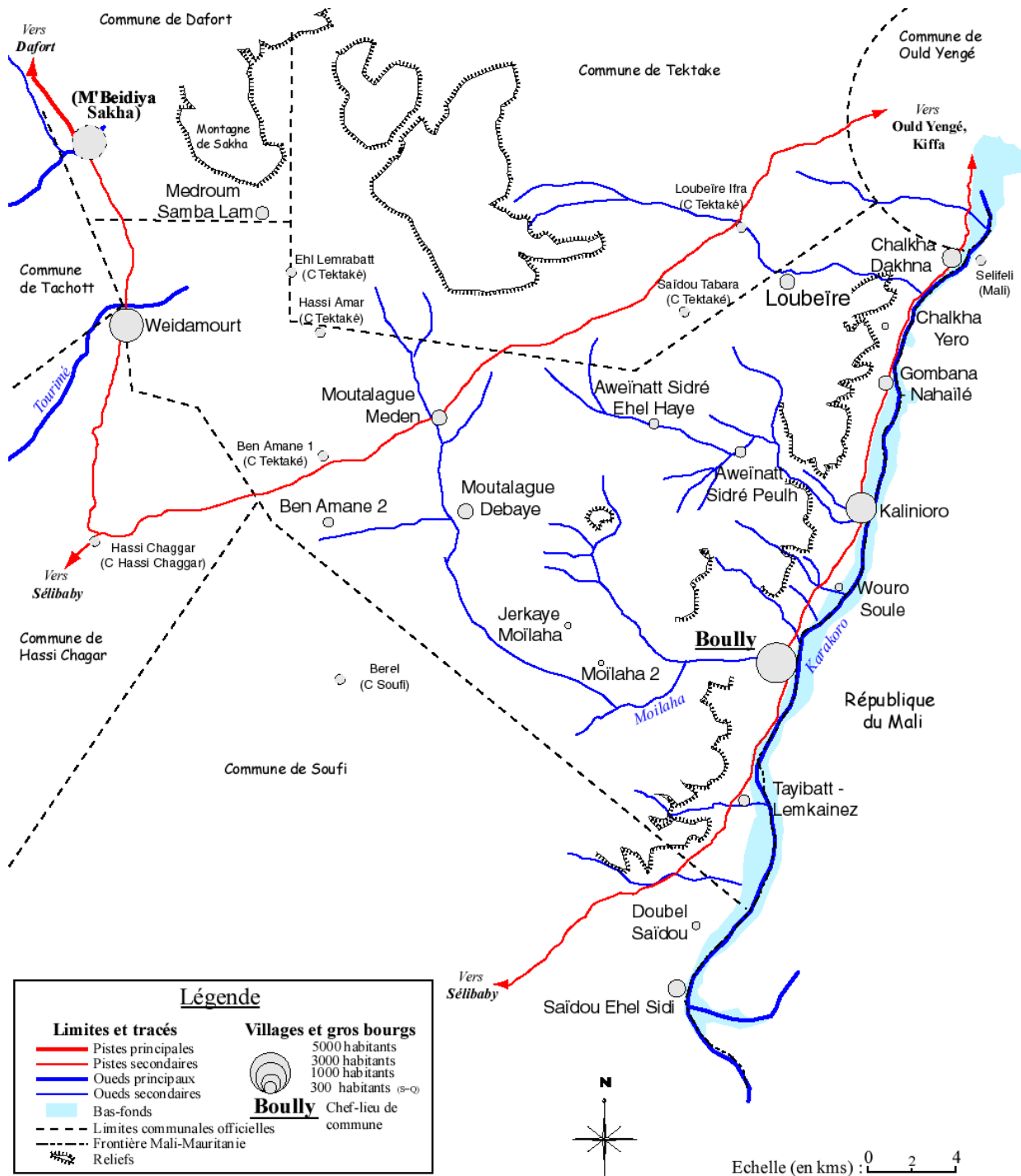
Carte n°1 : Localisation de la commune de Bouilly dans le Guidimakha



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Carte n°2 : Carte de la commune de Bouilly



Financé avec l'appui de:



COMITÉ PERMANENT INTER-ÉTATS DE LUTTE CONTRE LA SÉCHÉRESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



1 Présentation de la commune de Bouly

1.1 *Bouly, commune du Guidimakha*

La commune de Bouly est régie par le décret n°: 88-187 créant les communes rurales dans le département d'Ould Yengé. Elle dépend administrativement de la **Wilaya du Guidimakha** et de la **Moughaata d'Ould Yengé**. Située à 52 Km de Sélibaby et 25 Km au sud d'Ould Yengé, la commune a pour chef-lieu le village de Bouly. La commune fut créée en **1988** (date de définition du statut juridique et administratif des communes rurales en Mauritanie) et regroupe actuellement **19 localités** fixes dont la majorité se situe à l'est de la commune et le long de l'oued Karakoro. Sa superficie est de **614 km²**.

Les limites de la commune de Bouly sont régies par l'article premier du décret n° 88-187, c'est à dire :

- Au Nord par la commune de Dafort : droite G1-H1, par la commune de Tektaké : droites H1-J1-K1- L1, par la commune de Ould Yengé : arc de cercle L1-M1
- A l'Est, par la République du Mali : ligne M1- N1
- Au Sud-ouest, par le département de Sélibaby : N1-G1. 1

La commune est limitée territorialement dans le département de Sélibaby par les communes suivantes :

- à l'Ouest par Hassi Chaggar et Soufi,
- au Sud par Soufi.

Mais ces **limites officielles sont à nuancer**. Certains villages en dehors des limites géographiques appartiennent à la commune (Saïdou Ehel Sidi), et au contraire certains situés à l'intérieur des limites appartiennent à une autre commune. Cela s'explique par le manque de connaissance des coordonnées géographiques des villages concernés et l'absence de documents cartographiques régionaux fiables.

Bouly est une **commune rurale** de la région du **Guidimakha**, et du département d'Ould Yengé, composée de **19 localités**. Elle se trouve au bord de l'oued **Karakoro**, matérialisant la **frontière avec le Mali**.

1.2 *Un espace sahélien*

1.2.1 *Une végétation adaptée à un environnement sec parcouru d'oueds*

La commune se situe dans une zone sahélienne, caractérisée par une **végétation sèche et épineuse** composée de balanites, baobabs, acacias du Sénégal, *ziziphus*. Cette région à la végétation la plus riche du pays est un lieu propice à la mise en place d'activité comme l'élevage et l'agriculture, mais ce milieu est en voie de **dégradation**.

Le territoire de la commune est **traversé par de nombreux oueds**, dont les principaux sont le **Karakoro et le Moilaha**. Le premier est un affluent du fleuve Sénégal, et constitue la frontière entre

¹ H1 : 15° 30' 00'' Nord et 12° 00' 00'' Nord.

J1 : localité Hassi lehmar (Lemrabott)

K1 : 15° 26' 00'' Nord et 11° 51' 30'' Ouest

L1 : intersection du parallèle 15° 30' 36'' avec limite sud-ouest de la commune e Ould Yengé.

M1 : intersection limite sud-ouest commune de Ould Yengé avec limite RIM- Mali.

N1 : intersection limites départements Ould Yengé-Sélibaby avec limite RIM-Mali.

La localité de Hassi Amar (Lemrabott) appartient à la commune de Bouly.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



le Mali et la Mauritanie, le second est un affluent du Karakoro. On peut ainsi noter la présence de différentes entités écologiques :

- **La zone du Karakoro** se distingue nettement par une **végétation relativement diversifiée** et par la présence d'arbres. Dominée par les doumiers, la végétation comporte également des *cumbretum*. Sur le plan pédologique, on retrouve des sols argileux dans le lit mineur et majeur du Karakoro, et argilo-sableux au-delà.
- La **zone intérieure** est caractérisée par une **végétation peu diversifiée, sèche**, composée d'arbres épineux et d'arbustes. Les espèces présentes sont les Acacias du Sénégal, les Balanites et quelques rares baobabs. Sur le plan pédologique, on retrouve des sols latéritiques lessivés, parsemés de quelques affleurements rocheux et de quelques poches argileuses situées plus près des oueds.

1.2.2 Un climat soudano-sahélien

1.2.2.1 Des températures élevées

Le climat qui affecte cette zone est celui de la **zone soudano-sahélienne**, caractérisé par une **saison sèche** qui s'étale sur trois ou quatre mois (de juillet à octobre), une **saison froide** (de novembre à février) et une **saison chaude** (de mars à juin). Les températures maximales dépassent fréquemment 40 °C, durant les mois d'avril-mai-juin. En hivernage, ces températures diminuent pour tomber autour de 30°C. Lors des mois d'hiver, les températures descendent jusqu'à 25°C.

1.2.2.2 Des précipitations abondantes mais concentrées et violentes

Les précipitations sont en moyenne de **600 mm** dans la région, sur une période de **3 ou 4 mois** dans l'année, de **juillet à octobre**. Leur concentration dans le temps et la violence des événements pluviométriques font qu'elles sont difficiles à gérer, cette eau précieuse est sous exploitée.

De plus, l'intensité du rayonnement solaire engendre une **évapotranspiration très intense**. Durant l'année, la perte d'eau par évapotranspiration est très élevée : elle est estimée à 250 mm par mois pour les cinq premiers mois de l'année (janvier à mai), c'est-à-dire environ 8,3 litres par m² et par jour. Cette évapotranspiration constitue l'une des causes de l'épuisement très rapide des rares mares existantes dans la commune.

La commune est située en **zone sahélienne**, c'est à dire dans un milieu particulièrement **contraignant** du point de vu climatique, mais pourtant elle est la plus **riche et plus arrosé** du pays. En outre, la présence **d'oueds importants** permet une **richesse et diversité environnementale** sur la frange de Bouilly.

1.3 Une population hétérogène en évolution

Le tableau I présente les 19 localités de la commune de Bouilly, l'origine de leur création et leur population. Cependant, ces chiffres sont à prendre avec prudence, compte tenu des difficultés de faire un recensement et de l'imprécision des estimations faites par la population.

Le lieu d'implantation des localités de la commune a été induit par deux facteurs, la possibilité de pratiquer l'agriculture et l'élevage.

1.3.1 Une société mauritanienne en mutation

La société mauritanienne connaît des bouleversements profonds qui affectent l'ensemble de sa population et de son mode de vie. A ce titre, Bouilly incarne bien cette évolution.

La **sécheresse** qui a frappé la Mauritanie dans les **années 1970** a poussé une grande partie de la **population nomade à se sédentariser**, entraînant des changements des comportements sans précédents. D'un mode de vie éleveur-nomade, les populations sont devenues agricultrices, profitant des lieux fertiles (oueds, marigots) pour s'installer.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



D'autre part, la **population s'est rapproché des agglomérations** et des pôles importants pour profiter de l'emploi, des services, des infrastructures sanitaires et éducatives.

Bouly incarne bien l'évolution de la Mauritanie en général, elle a vu sa **population augmenter** considérablement et se **diversifier**, encouragée par la politique de décentralisation.

Globalement, la Mauritanie et particulièrement le Guidimakha est en **pleine sédentarisation**.

1.3.2 Le peuplement de la commune

Tableau I : Origine des villages et populations

CODE	VILLAGES	Historique	Ethymologie	Ethnie	Pop	Nb Mé	Migr	
							S	L
102007	AWEINATT SIDRE EHÉL HAYE	1960, originaire du nord	maure signifiant "source des ziziphus"	Maure	700			
102006	AWEINATT SIDRE PEULH	1992, originaire du nord	maure signifiant "source des ziziphus"	Peulh	100			
102002	BEN AMANE 2	1970, origine de Moutaalag Debaye et Sey L'ahmar	herbe que l'on trouve dans la zone, Sabar le fondateur du village	Maure (tribue talabé)	300		0	0
102001	BOULLY	1725, originaire de Bambella (Mali)		Soninké, maure, peulh	5000	> 200		
102003	CHALKHA DAKHNA	1906, originaire de Bokhé Diami (commune de Khabou), puis transit par Baïdiam et Kalinioro	"oued gris", à cause des eaux troubles tirant vers le gris	Peulh, maure	1100	90		35
102025	CHALKHA YERO	1948, sous le nom de Gourel dialelle, puis migration au Mali en 89, et retour en 2001	chalkha : "oued" et yero : prénom du chef de fil qui a organisé leur retour	Peulh (foulabe)	140	7	2	0
102026	DOUBEL SAIDOU	1993, originaire de barkewol	doubeil : poular signifiant "petit ronier"	Peulh (foulabe)	180	45	9	0
102029	GOMBANA1/ NAHALAILE	1944, originaire de Kalinioro, le village était un campement hivernal	soninké signifiant "trou des vaches"	Peulh, maure	370	71	11	12
102023	WOURO SOULE	1981, venant du village de Loubeire	soule : prenom du fondateur du village	Peulh	100	6	2	1
102020	KALINIORO	1904, originaire de Maghama, transit par Bokhé Diami (commune de khabou), Baidiam avant Kalinioro	déformation soninké du hassaniya : "oued youra", youra herbe de la zone	Peulh	2875			
102030	LOUBEIRE	1944, par un peulh éleveur, rejoint plus tard par les maures	hassaniya signifiant "petit puit"	Maure (tribu zibeiratt, fraction ehel oumar), Peulh	685	106	46	0
102024	MEDROUM SAMBA LAM	1933, originaire de Maghama	Medroum : hassaniya signifiant "humide" et samba lam : nom du premier chef de village	Peulh (foulabe du clan nianinkoobe)	300		0	0
102027	JERKAYE MOILAHA	1993, originaire du Gorgol	moilaha : hassaniya signifiant "eau salée", relatif à l'oued de bouly	Peulh	200	16	0	2
102028	MOILAHA 2	1994, originaire du Gorgol	hassaniya signifiant "eau salée", relatif à l'oued de bouly	Peulh	150	10	1	0
102031	TAYIBATT/ LEMKAINEZ	1974, originaire de l'Assaba	Tayba : "cuit"	Maure (tribu zibeiratt, fraction sidi brahim), Peulh	450	75	0	0
102010	MOUTALAGUE MEDEN	1986, originaire du nord	Moutaalag : hassaniya signifiant "suspendu" et meden : "citadin"	Maure (tribu Messouma, clan oulad Hammo)	700			
102011	MOUTALAGUE DEBAYE	1948, origine Kankossa (Assaba), éleveurs peulhs sédentarisés	Moutaalag : hassaniya signifiant "suspendu"	Maure (tribu Messouma, clan oulad Hammo)	700			15
102013	SAIDOU EHÉL SIDI	originaire du nord de la Mauritanie où se trouve le chef de tribu	saïdou : prenom du premier habitant du site et hel sidi : 1er chef de village	Maure (tribu zibeiratt, fraction taleb hassen)	900	120		10
102009	WEIDAMOURT	1905, originaire de Rgeiba		Maure (tribu ehel barik)	3500		60	80
TOTAL					18450			

Source : Diagnostic participatif auprès des villageois (2003) et IRIP (2004)

Légende : Pop=Population ; Nb Mén=Nombre de ménages ; Migr=Migrant ; S=Saisonnier ; L=Longue durée

Remarque 1 : Les noms indiqués ici sont ceux utilisés pour l'Inventaire Régional des Infrastructures Publiques (IRIP). Les noms comme l'orthographe peuvent changer, par exemple Wouro Soule peut devenir Gourel Soule, ou Weidamourt devenir Weid Amour. Cela s'explique par la multiplicité des langues sur le territoire. (Les noms varient en fonction de la langue utilisée, et l'orthographe varie en fonction de la retranscription faite dans l'alphabet latin).

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Remarque 2 : Pour faciliter la lecture, la dominante ethnique est surlignée en couleur (gris foncé pour les localités soninké, gris clair pour les localités peul, et blanc pour les localités maures noirs). Dans les tableaux suivants, seule la colonne « code » reproduira cette distinction.

Bouly, chef lieu de commune, est le village le plus ancien (1725). Les populations de ce village sont en majeure partie **originaires du Mali (soninké)**, les autres viennent de l'**Assaba** ou du **Gorgol** (maures et peulhs). Après Bouly furent créés les **villages peulhs de Kaliniro, Chalkha Dakhna et Gombana**, implantés respectivement en 1904, 1906, 1944. Tous ces villages se situent sur la **frange du Karakoro**. Plus à l'intérieur des terres, **Weidamourt** a pour origine l'installation de populations maures en 1905.

Les sites d'implantation ont été choisis pour diverses raisons. D'une part, l'oued Karakoro génère **d'importantes ressources**, notamment les bois de rôniers, les palmiers doumiers, la possibilité de pratiquer une double culture (sous pluie et de décrue), la cueillette des produits naturels, et la pêche. D'autre part, les populations nomades (peulhs et maures) venant des Wilaya voisines se déplaçaient en fonction des pâturages, mais les années de sécheresse ont poussé de nombreux d'entre eux à se fixer le **long de leur ancien parcours de transhumance** (nord-sud) dans des sites où il y a possibilité de pratiquer de l'agriculture (marigots, oued).

Au total actuellement, la commune de Bouly rassemble environ **18500 personnes**, principalement concentrées dans les villages de Bouly, Kaliniro et Chalkha Dakhna le long du Karakoro, et à Weidamourt dans l'intérieur des terres. La population est composée de **Maures, Peulhs et de Soninkés** (ces derniers se trouvent à Bouly seulement).

La société mauritanienne connaît une mutation profonde, avec une **sédentarisation très importante** et la génération de **nouvelles migrations**. Les populations **soninkés, maures et peulhs** de Bouly incarnent bien ces changements. Leur histoire est fonction de deux activités qui ont favorisé l'implantation des populations : **l'agriculture**, pour les populations du Mali recherchant des zones de ressources naturelles riches ; **l'élevage**, pour les populations des Wilaya voisines, poussées à la sédentarisation par la sécheresse.

1.4 La migration dans la commune

1.4.1 Trois types de migration

Généralement dans la région, trois types de mouvement ont été identifiés : **l'exode saisonnier, l'exode rural vers les grandes villes et la migration internationale**.

Après la récolte hivernale, une partie de la population se rend dans les gros villages soninkés voisins, à la **recherche d'emploi**. Ces mouvements concernent le plus souvent les populations maures. Quant aux peulhs, ils pratiquent la **transhumance saisonnière** à la recherche de pâturages.

Un autre phénomène **d'exode rurale** entraîne les hommes jeunes et actifs (toutes ethnies confondues, plus particulièrement issus des gros villages) à partir vers **les grandes villes** de l'intérieur (Nouakchott, Nouadhibou...) et de la sous région comme Kayes, Bamako (Mali), Banjul (Gambie). Ils partent pour travailler le plus souvent dans le secteur informel (petits commerces ambulants, aide dans un magasin, gardiennage, domestiques...). Ils reviennent au village pendant l'hivernage. Seules les familles installées dans ces villes (souvent des fonctionnaires) ne rentrent que plus ponctuellement au village.

La **migration internationale** vise principalement la France, mais aussi d'autre pays d'Europe, d'Afrique et les Etats Unis. Elle est pratiquée par les soninkés, les peulhs et quelques rares maures.

1.4.2 Les effets de l'immigration

Cette migration, qu'elle soit temporaire, saisonnière ou internationale, a des conséquences socio-économiques importantes. Pendant la saison sèche, les villages concernés **se dépeuplent des hommes jeunes**. Il ne reste que les femmes, les enfants et les personnes âgées. On observe donc une **pénurie de**

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



force vive et de main d'œuvre pour les travaux traditionnels **et une diminution du dynamisme local pendant la majorité de l'année**. Cette migration prend un caractère assez systématique en raison de la pression sociale. Les jeunes se doivent de partir faire vivre la communauté, au détriment du développement de projets locaux.

Si cette pratique entraîne une **pénurie de force vive toute l'année, elle a pour autant des répercussions économiques positives**. Ainsi, les immigrés contribuent largement à faire vivre leur famille restée au pays, par l'envoi des mandats. Ils se sont également organisés afin de générer la solidarité entre les immigrés et l'appui financier aux villages d'origine pour la construction d'infrastructures socio-économiques.

1.4.3 La migration à Bouilly

Les données concernant l'immigration (Tableau I) sont insuffisantes pour pouvoir interpréter les chiffres. Il manque des valeurs importantes pour des localités où la migration est fortement pratiquée comme Bouilly. On peut cependant affirmer que la migration est pratiquée dans la commune, notamment à Bouilly, Kalinioro, Chalkha Dakhna et Weidamour, et qu'elle a des répercussions sur le plan des infrastructures de base dans ces localités.

Trois types de migration existent à Bouilly. Que la migration soit saisonnière ou à long terme, qu'elle vise les villes alentours ou l'international, elle a pour conséquence le **dépeuplement des villages en forces vives** pendant une période de l'année. Cependant, pour les soninkés et les gros villages peulhs, elle joue un rôle important **d'appui économique et de construction d'infrastructures**. Quant aux petits villages maures et peulhs, ils se déplacent pour l'agriculture, l'élevage et l'emploi, en fonction des saisons (transhumance, exode saisonnière).

1.5 *Des ressources économiques à partir des ressources naturelles*

1.5.1 De l'agriculture traditionnelle au maraîchage

Le tableau II synthétise les données sur l'activité agricole par localité.

1.5.1.1 *Importance de l'activité agricole liée au foncier*

On constate que cette activité est pratiquée dans tous les villages, de façon plus ou moins importante. Une légère majorité pratique l'agriculture (10 villages) plutôt que l'élevage (9) comme activité principale. Cette activité est conditionnée par la **question foncière et les problèmes d'accès à la terre**. Les boulliens (habitants du village) pratiquent en priorité l'agriculture car en tant que premier habitants des lieux, ils sont propriétaires de nombreuses terres. L'agriculture est également importante dans les villages de Kalinioro, Chalkha Dakhna et Gombana. Les autres villages peulhs et maures, accèdent à la terre par don, prêt ou métayage. Néanmoins cette activité est pratiquée actuellement par toutes les composantes de la population de la commune, principalement par les soninkés.

Deux types d'agriculture sont distingués : l'une de **décrue pratiquée dans les zones inondables**, l'autre **pluviale pratiquée sur les plaines**.

1.5.1.2 *Agriculture traditionnelle : sous pluie sur le diéri*

L'agriculture pluviale est pratiquée sur les **terres argilo-sableuses**, sur les **plateaux**, les **plaines** (Diéri), dans les **cuvettes** et sur les **terres de glaci** (Paraolés, Katamangué, Rakhé). Les **céréales**, particulièrement le **sorgho**, sont prédominantes sur ces terres. La culture du **maïs** est pratiquée quand la pluviométrie est bonne. Cette forme d'agriculture est plutôt en déclin en raison d'un déficit pluviométrique, de la pauvreté des sols due à l'érosion hydrique et de la diminution des surfaces de Diéri à cause du pâturage.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



1.5.1.3 Agriculture traditionnelle : décrue dans le walo ou Folo

Elle est pratiquée le **long des cours d'eau**, des **marigots** et dans des **cuvettes fermées**, globalement plutôt dans **l'est de la commune le long du Karakoro**. Elle est pratiquée juste après la saison des pluies (de septembre à février), quand les eaux de crue se retirent et libèrent des terres fertiles et humidifiées. Cela permet la culture d'espèces qui ne poussent pas dans les plaines, comme le **maïs**, le **niébé**, la **courgette** et plus rarement la **patate douce**. Il existe des villages au centre de la commune qui n'ont pas accès aux terres de walo sont entre autres Weidamour, Loubeire, Aweinat Sidre...

Pour la pratique de deux cultures, les usages de moyens de productions sont : la houe, plantoir, charriots, tracteurs, « *doppade* » en soninké ou « *loubere* » en *pulaar*.

1.5.1.4 L'aménagement des eaux de surfaces

Des projets d'aménagements des eaux de surfaces ont vu le jour et ont été concrétisés dans deux localités (Moutalague Meden et Loubeire), sous forme de **barrage de rétention d'eau**, permettant ainsi d'élargir les surfaces cultivables en décrue. Cependant, les dimensions de ces ouvrages, trop importantes, ont entraîné des **difficultés de gestion des barrages**, et par conséquent leur dégradation lors de pluies trop importantes. Ce type d'ouvrage a de multiples fonctions et est indispensable à la gestion des eaux de surfaces, tant pour la consommation que pour l'agriculture, mais il convient de bien penser son dimensionnement en relation avec l'usage qui en sera fait par les populations. Il est parfois préférable de **multiplier les petits ouvrages le long d'un bassin versant** plutôt que de réaliser un barrage important, plus dur à gérer.

Tableau II : Activité agricole

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Code	VILLAGES	pla	Zones	MARAÎCHAGE		Problèmes
				Date	Surface	
102007	AWEINATT SIDRE EHÉL HAYE	P	plaines, marigot			eau, divagation, ennemi des cultures, fertilité des terres, formation
102006	AWEINATT SIDRE PEULH	S	marigot			divagation, ennemi des culture, matériel de production
102002	BEN AMANE 2	S	oueds, marigot	2000	800m ²	divagation, ennemi des culture, matériel de production
102001	BOULLY	P	plaines, oueds (karakoro)	1988	1ha	Ennemi des cultures, divagation, conflits éleveurs-agriculteurs, intrant
102003	CHALKHA DAKHNA	P	plaines, oueds (karakoro)	1996	1,5ha	divagation, ennemi des cultures
102025	CHALKHA YERO	S	karakoro			divagation, ennemi des cultures
102026	DOUBEL SAIDOU	S	plaines, karakoro	2001	200m ²	Ennemi des cultures, divagation, conflits éleveurs-agriculteurs, intrant
102029	GOMBANA1/ NAHALAILE	P	karakoro, marigot	1995	variable	Déficit pluviométrique, déboisement chronique
102023	WOURO SOULE	S	plaines, karakoro			divagation, ennemi des cultures
102020	KALINORO	P	plaines, oueds (karakoro)	1996	1,5ha	érosion, divagation, moyen de production
102030	LOUBEIRE	p	plaines, oueds	1990	200m ²	Ennemi des cultures, divagation, conflits éleveurs-agriculteurs, intrant
102024	MEDROUM SAMBA LAM	S	plaines, oueds, marigot	1998	50m ²	divagation, ennemi des cultures
102027	JERKAYE MOILAHA	S	oueds			divagation, ennemi des cultures
102028	MOILAHA 2	S	oueds			divagation, ennemi des cultures
102031	TAYIBATT/ LEMKAINEZ	P	plaines, oueds	2002	variable	Divagation, érosion, ensablement des oueds, production en baisse
102010	MOUTALAGUE MEDEN	S	plaines, oueds, marigot	1989	250m ²	divagation, ennemi des cultures
102011	MOUTALAGUE DEBAYE	P	plaines, oueds, marigot	1992	250m ²	ennemi des cultures, divagation, déforestation, surexploitation, érosion, manque d'aménagement, formation, déficit pluviométrique
102013	SAIDOU EHÉL SIDI	P	plaines, oueds (karakoro)	1998	250m ²	Déficit pluviométrique, divagation, intrant et de matériel de production
102009	WEIDAMOURT	P	plaines, oueds, marigot	1988	3ha	Divagation, matériel et intrant, déficit pluviométrique, érosion, ennemi des cultures

Légende : Pla= Place de l'activité dans l'économie du village ; P=Principe ; S=Secondaire

Source : Diagnostic participatif auprès de la population (2003)

1.5.1.5 Maraîchage : une pratique en pleine expansion

Cette activité, pratiquée dans la région depuis le début des années 2000, est essentiellement une affaire de femmes, toutes ethnies confondues, en **contre saison de novembre à mai**. La superficie destinée au maraîchage au niveau de la commune est en **augmentation**. Les spéculations les plus fréquentes sont : la **carotte, la laitue, le chou pommé, la tomate...** En saison hivernale, les jardins sont utilisés à la culture du gombo, des arachides, de l'oseille de Guinée. Le maraîchage procure des revenus minimums, limite l'exode saisonnier et permet notamment aux femmes de faire face aux dépenses quotidiennes, d'accéder à une certaine autonomie financière.

L'exploitation des jardins repose sur un tissu associatif de types coopératifs professionnels mais le système d'exploitation est individuel. Une fois la surface du jardin aménagée, les leaders font la répartition de cet espace entre les membres de la coopérative. En fin de campagne, un système de cotisation est instauré entre les exploitants pour l'entretien des moyens de production gérés en commun. Certaines coopératives de maraîchage sont membres de l'UCFG (Union de Coopératives de Femmes du Guidimakha) ou de l'UCDOB (Union de Coopératives De Ould-yengé- Bouilly-Baidiam),

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



bénéficiant de l'appui technique des encadreurs de ces structures. L'UCDOB s'illustre pour son dynamisme envers les coopératives.

1.5.1.6 Les difficultés du monde agricole

Cependant, l'agriculture en général et particulièrement le maraîchage est confronté à plusieurs difficultés. On peut citer comme contrainte principale **l'eau**. La **divagation des animaux** et les **attaques de ravageurs** posent également un problème de sécurité et ceci est plus élevé pendant la culture de décrue.

Sur le plan technique, **l'approvisionnement en semences et en intrants**, le manque de **matériel agricole**, manque de produits phytosanitaires, problème de conservation et les difficultés **d'écoulement de la production** en raison de l'enclavement des villages, le manque de **maîtrise des techniques agricoles** freinent l'activité. Sur le plan environnemental, on observe des problèmes de **fertilité des sols** (ensablement des terres cultivables), liés aux phénomènes érosifs d'origines éolienne et hydrique, entraînant une **diminution des surfaces cultivables**. Il existe également des attaques des sauterelles et oiseaux, des dégâts causés par des ravageurs (écureuils, rats...).

L'activité économique principale de la commune est **l'agriculture, sous pluie et de décrue**. Depuis un certain temps, est venu s'associer le **maraîchage, activité en expansion**. Malgré les difficultés auxquelles elle est confrontée, l'agriculture constitue une activité très importante, et le maraîchage est une source de revenus non négligeable pour la population (femmes), et un potentiel de développement.

1.5.2 Elevage : activité traditionnelle

Le tableau III présente de façon synthétique les informations recueillies sur l'élevage. Mais ces données, sont difficiles à estimer, car ils sont fondées uniquement sur les dires d'acteurs et sont donc peu fiables sur le plan quantitatif.

1.5.2.1 Elevage de prestige et d'épargne

L'activité pastorale touche toutes les couches de la population de la commune de Bouilly, mais ce sont principalement les peulhs et les maures, qui pratiquent cette activité. Cette ressource, si elle peut apporter des bénéfices, est en fait plus une **activité traditionnelle de prestige** en milieu Peulh et une activité économique chez les maures. Elle implique et représente un certain mode de vie traditionnel. En outre, elle est un **moyen d'épargne**, qui apparaît de plus en plus risquée et aléatoire. Les peulhs possèdent des troupeaux de bovins principalement, complétés de quelques petits ruminants pour la vente et les besoins en viande de la famille. Au contraire, les maures élèvent surtout des ovins et caprins.

Plus récemment, l'élevage est devenu le **moyen de capitalisation des revenus de l'émigration en milieu soninké**, mais ces derniers ne pratiquent pas l'élevage, ils confient leurs troupeaux essentiellement bovin aux peulhs.

Généralement, l'élevage est **extensif**, les animaux divaguent librement à la recherche de fourrages, guidés par un berger. En outre, la plupart des familles pratiquent de **l'élevage de case**, c'est à dire qu'elles possèdent jusqu'à 10 petits ruminants dans la concession, pour leurs besoins en lait et viande. Sur le territoire communal, Il n'existe que trois parcs de vaccinations modernes en fer dans la commune (Bouilly, kalignoro, Chalkha) et quatre parcs précaires en bois.

1.5.2.2 Des pâturages en hivernage, transhumance en saison sèche

Pendant **l'hivernage**, la commune bénéficie d'une **importante quantité de pâturage**, mais dès la fin de la saison, la région accueille les éleveurs des régions voisines, plus sèches (Assaba et Gorgol). Le surpâturage qui en découle entraîne une raréfaction précoce des pâturages. Par conséquent, la

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



transhumance est indispensable pendant la période sèche. Tous les éleveurs doivent mener leurs animaux vers l'est, en général à proximité de l'oued Karakoro au Mali.

A l'échelle de la commune, on constate une **différence de potentiel pastoral entre la zone du Karakoro et celle de l'intérieur**. La première présente des pâturages sur les zones de plaines et de plateaux en hivernage, puis sur les zones de cultures après la récolte. Mais elle est occupée par des populations d'agriculteurs principalement. La seconde, moins riche, voit les zones de cultures et de pâturages se chevaucher en hivernage. Les **problèmes de divagation des animaux** y sont donc encore plus marqués. La population y est essentiellement de type « éleveur »

Tableau III : Activité pastorale

Code	VILLAGES	Imp	Cheptel				Zones de pâturage	Lieux d'abreuvement	Parc vaccinal	Problèmes
			ovin	bovin	capr	total				
102007	AWEINATT SIDRE EHÉL HAYE	S	100	170	300	570	plaine, colline, marigot	Puisards, mares hivernales	Bouly, Kalinioro	Soin, abreuvement, surpâturage
102006	AWEINATT SIDRE PEULH	P	800	1200	80	2080	Plaine, marigot	Puisards, mares hivernales	Kalinioro	Soin, abreuvement, surpâturage
102002	BEN AMANE 2	P	500	700	400	1600	Plaine, marigot	Puisards, mares hivernales et puits	Hassi Chagar	Soin, abreuvement, surpâturage
102001	BOULLY	S	800	2500	800	4100	A 8 km	Puisards, Karakoro, Moïlaha	1 en bois	
102003	CHALKHA DAKHNA	S	300	2000	50	2350	Ouest colline	Karakoro, mares, puisards	1	Soin, surpâturage
102025	CHALKHA YERO	P	175	200	175	550	Hiver : colline, été : karakoro	Puisards, mares traditionnelles	Chalkha Dakhna	Soin, abreuvement, surpâturage
102026	DOUBEL SAIDOU	P	75	200	75	350	Séno, karakoro, colline	Puisards, mares hivernales	Bouly	Surpâturage, soin, conflit éleveur-agriculteur
102029	GOMBANA1/ NAHALAILE	S	100	150	100	350	Plaine, colline, karakoro	Karakoro, puisards, mares, Sara (Mali)	Kalinioro, Chalkha Dakhna	Soin, abreuvement, surpâturage
102023	WOURO SOULE	P	80	120	50	250	Plaine, colline, karakoro	Karakoro, mares, puisards	Kalinioro	Surpâturage, abreuvement, conflits éleveur-agriculteur
102020	KALINIORO	S	600	1500	1500	3600	Plaine, colline, karakoro	Puisards, Karakoro	1	Soin, surpâturage
102030	LOUBEIRE	S	30	400	150	580	Plaine, oued, colline	Puisards, mares, abreuvoirs	Ould Yengé, Chalkha Dakhna	Soin, surpâturage
102024	MEDROUM SAMBA LAM	P	400	1000	200	1600	Plaine, roche, marigot	Puisards, puits, mares hivernales	Gorilaké	Soin, abreuvement, surpâturage
102027	JERKAYE MOILAHA	P	1000	2000	200	3200	Oued, colline	Mares, puisards	Bouly	Soin, abreuvement, surpâturage
102028	MOILAHA 2	P	100	500	100	700	Oued, colline	Mares, oueds, puisards en été	Bouly	Soin, abreuvement, surpâturage
102031	TAYIBATT/ LEMKAINEZ	S	case	63	case	63	Colline, karakoro	Karakoro, puisards	Bouly	Soin, abreuvement, surpâturage
102010	MOUTALAGUE MEDEN	P	300	600	500	1400	Plaine, oued, colline	Puits, mares hivernales	1 en bois	Soin, abreuvement, surpâturage
102011	MOUTALAGUE DEBAYE	S	50	250	100	400	Plaine, colline	Mares hivernales, puisards, puits	1 en bois	Soin, abreuvement, surpâturage
102013	SAIDOU EHÉL SIDI	S	case	200	case	200	Plaine, colline, marigot, Karakoro	Mares hivernales, puisards	Bouly	Soin, surpâturage
102009	WEIDAMOURT	S	3000	2800	4000	9800	Roche, plaine, oueds	Mares hivernales, puisards	Gorilaké	Surpâturage, abreuvement
TOTAL			8410	16553	8780	33743			2 en fer, 3 précaires	

Source : Diagnostic participatif auprès de la population (2003)

Légende : Imp=Importance de l'activité par rapport à l'agriculture, P=Principale; S=Secondaire

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



1.5.2.3 Contraintes liées à l'activité

Les mutations anciennes et récentes ont des répercussions sur cette activité primordiale pour les populations, et viennent accentuer les contraintes liées à cette activité. La **pression de pâturage sur les ressources naturelles a considérablement augmenté**, et ceci pour plusieurs raisons :

Etant la région la plus pluvieuse de la Mauritanie, le Guidimakha a attiré de **nombreux éleveurs** à la recherche de pâturages. D'autre part, cette région frontalière avec le Mali est le lieu de **transit entre la Mauritanie et le Mali**. De plus, la **population a augmenté** dans la commune. Tout cela concourt à augmenter la **pression sur le milieu**, à **dégrader l'environnement** et à intensifier la **pression foncière**. Les surfaces cultivables diminuent, les surfaces pâturées augmentent mais leur qualité s'amointrit, et les deux espaces se chevauchent. Il en découle des **conflits entre éleveurs et agriculteurs**, en raison de la divagation des animaux sur les terres agricoles en période de culture.

L'augmentation de la pression anthropique et les contraintes naturelles entraînent une **altération des sols et du couvert végétal**, donc une accélération des phénomènes de dégradation du milieu en général.

En outre, les éleveurs sont confrontés à des contraintes **d'abreuvement des animaux** :

- Manque d'aliments pour les bétails, c'est-à-dire des magasins de ravitaillements
- Manque d'eau de qualité qui accentuent les maladies et les problèmes de **santé animale**
- Manque ou insuffisance des parcs de vaccinations. Sur l'ensemble du territoire, on en dénombre trois parcs modernes seulement.

L'élevage constitue une importante richesse des populations, en tant **qu'activité traditionnelle de prestige** et depuis peu comme **moyen d'épargne**. Actuellement, cette activité est confrontée à d'importants problèmes de **surpâturage**. Par conséquent, le milieu se **dégrade**, la **transhumance** est nécessaire pour la recherche de pâturage et des **conflits** avec les agriculteurs et éleveurs apparaissent.

1.5.3 Autres Activités : artisanat, Pêche cueillette,

D'autres activités viennent compléter les deux activités principales : l'agriculture et l'élevage.

L'artisanat, pratiqué de deux façons, constitue également un complément de revenu important. Généralement, les artisans sont surtout des femmes regroupées en associations (voir tableau VII). **L'artisanat traditionnel** se fait souvent à partir de matières premières prélevées du milieu. Les femmes confectionnent des **nattes, de la tannerie** en complément du maraîchage (Aweinatt Sidre Ehel Haye, Moutalague I et II, Tayibatt, Gombana, Saïdou Ehel Sidi, Weidamourt, Loubeire, Bouilly chez les maures). A Gombana, est pratiquée en plus la **couture**. Ces activités ont une place annexe par rapport aux autres, l'artisanat des femmes est pratiqué essentiellement pour leurs propres besoins, ou pour la coopérative.

On retrouve également dans cette forme d'artisanat les **forgerons, les tisserands, les potières, les bûcherons, les pratiquants de la broderie** qui sont des castes qu'un corps de métier (Kalinioro). Un **nouveau type d'artisanat** voit le jour à Bouilly. Des gens viennent des villes de l'intérieur ou de la sous région pour s'installer dans les gros villages soninkés. Il pratique la **menuiserie, la soudure...** Dans ce cas, il s'agit pour les artisans de leur activité rémunératrice principale.

Dans le domaine de l'artisanat, la formation technique a été de mise durant ces années. En effet, plusieurs membres de coopératives sont formés en différentes techniques (Fabrication des paniers et natte, saponification etc.) en vue d'améliorer la rentabilité de leurs activités et ainsi favoriser une augmentant de leurs revus et diminuer la pauvreté.

Malgré le dynamisme affiché par les acteurs de ce secteur et la disponibilité de l'expertise au niveau local, l'artisanat est freiné par deux contraintes principales : l'absence totale de place pour la vente, les difficultés d'accès à la matière pour la fabrication de certains produits.

La pêche, est une activité pratiquée dans la commune, particulièrement chez les soninkés dans la localité de Bouilly. Elle est pratiquée pendant l'hivernage, et après hivernage avant l'épuisement des sites. A Bouilly, la grande pêche est organisée une fois par an après l'hivernage, Tout le village y

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



participe. Parallèlement à cette activité inscrit dans le calendrier du village, d'autres pêches dites « petites pêches » sont organisées régulièrement.

L'activité de la pêche est pratiquée à l'aide d'outils traditionnels : le petit filet, l'hameçon, « Leye » qui est (une sorte de filet).

Les variétés d'espèces pêchées sont: les silures, les capitaines, les carpes...

Cependant l'activité de la pêche se trouve confronté à des problèmes de plusieurs ordres dont : la faible promotion des activités de pêche, les captures aléatoires et saisonnières, la faible exploitation de la pisciculture, tarissement de la plupart des cours d'eau et le manque des moyens adéquats pour la pratique.

L'ensemble de ses activités représentent des **revenus d'appoint non négligeables** pour les ménages, que ce soit la **cueillette**, **l'artisanat traditionnel** ou la **pêche**. Une **nouvelle forme d'artisanat** venue des villes apparaît dans le village de Bouilly. Des gens viennent des villes de l'intérieur ou de la sous région pour s'installer dans les gros villages soninkés. Pour ces migrants, l'artisanat constitue une activité principale.

1.5.4 L'exploitation des ressources naturelles, une activité économique aux multiples enjeux environnementaux

La commune se situe dans une zone sahélienne, caractérisée par une végétation à dominance épineuse, abattue et clairsemée. Elle est caractérisée par un environnement caillouteux, sec, parcouru d'oueds. Cette végétation est composée de *balanites*, *baobabs*, *acacias senegalensis*, *zizyphus*, *jujubiers*, etc. La diversité de ces espèces, sans oublier le couvert herbacé, offre un potentiel prestigieux de produits de cueillette. C'est une activité qui occupe les femmes et les enfants généralement dans la communauté maure. Chez les maures, la cueillette (par exemple l'exploitation de gomme arabique...) est fréquemment pratiquée. On retrouve cette pratique dans 9 localités : Gombana, Ben amane, Saïdou Ehel Sidi, Tayibatt, Aweinatt Sidre Ehel Haye, Kaliniro, Moutalague 1 et 2 et Weidamour, et Bouilly où la composante maure pratique l'activité. Cependant, une exploitation abusive du milieu entraîne une diminution de ces ressources.

Les fruits de *Balanitaceae* sont recherchés par les femmes pour les transformer en savon traditionnel. La production du savon et le tannage stimulent les dynamismes artisanaux générateurs de revenus pour les femmes structurées en coopératives.

Les fruits cueillis sont : les doums, les murs au blancs, les jujubes, la gomme arabique, le pin de singe, la matière pour la fabrication de natte, panier etc. dont une partie est destinée à la consommation locale et une autre revendue dans les marchés locaux. Le revenu occupe une place importante dans les ménages de la communauté maure. Les fruits des *Acacias nilotica* sont utilisés pour le tannage des peaux. Quant aux hommes, ils pratiquent la cueillette de la gomme arabique, revendue aux commerçants locaux ou transportée au marché de Sélibaby.

Une bonne partie de la population tire également profit du charbonnage, ce qui constitue un danger énorme pour la préservation de l'environnement et entraînant une avancée à grand pas du désert.

Aujourd'hui ces activités d'exploitation des ressources naturelles exercent une grande pression sur l'environnement et sont à la base d'un certain nombre d'externalités négatives :

- une surexploitation des ressources naturelles (notamment à travers le charbonnage et la coupe de bois d'œuvre et de construction) entraînant une désertification progressive et ses corolaires, l'érosion éolienne et l'ensablement des gros oueds ;
- la disparition du couvert végétal
- une diminution progressive des ressources naturelles
- Disparition ou raréfaction de la faune sauvage
- La transformation de terres productives en terres de glaciais

Malheureusement, la population locale ne développe pas une vision pour de nouvelles méthodes d'exploitation rationnelle et durable des ressources naturelles de leur terroir. Il s'agit de

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



visions personnelles, éparses non concertées et non partagées avec les autres. Le développement durable, la préservation/sauvegarde ou l'exploitation rationnelle des ressources végétales ne sont pas à l'ordre des débats au niveau populaire même si des organisations locales comme l'UCDOB et les AGLC ne cessent de sensibiliser et de mener des activités concrètes dans ce sens au niveau local.

1.5.5 Une commune à l'environnement fortement dégradé

1.5.5.1 *L'augmentation de la pression anthropique*

La **dégradation du couvert végétal est particulièrement avancée autour de Bouilly** qui, comme tout gros village soninké, présente une forte concentration humaine et animale. Plusieurs facteurs entrent en jeu. Une **croissance démographique rapide depuis un demi-siècle**, alliée à une **augmentation récente des quantités de bétail** ont provoqué une pression largement excessive sur le milieu naturel, déjà fragilisé par **plusieurs années de faible pluviométrie** sur le Sahel depuis les années 70 et 80. Ces contraintes ont obligé les gens à des **changements d'activités** (sédentarisation et agriculture, coupe du bois, production de charbon...) et l'augmentation de la population a fait **augmenter les besoins en combustible**. Tous ces facteurs accentuent la pression humaine et accélèrent la **dégradation du milieu**.

1.5.5.2 *Phénomènes d'érosion et conséquences sur l'agriculture et l'eau*

En moins de trente ans, les **forêts qui entouraient le village ont disparu**. Les collines se sont complètement **dénudées et transformées en glacis stériles** recouverts de cailloutis, sur lesquels l'eau ruisselle à grande vitesse. La disparition de la végétation (frein à l'érosion) accélère le **ruissellement**, ce qui **appauvrit les sols** et permet la **création de ravines** dans les parties basses, autrefois largement cultivées. Ces ravines s'élargissent rapidement en oueds, drainant l'eau de ruissellement alors qu'elle s'épandait autrefois sur les champs cultivés où elle s'infiltrait et rechargeait les nappes phréatiques. Outre leur effet drainant, néfaste pour le rendement des cultures pluviales, ces oueds, dont certains apparus il y a moins de quinze ans, atteignent déjà 20 à 30 m de large, **érodent les berges** à chaque méandre, **emportent le sol et font reculer les surfaces cultivables**. D'énormes quantités de sable se trouvent ainsi emportées et se déposent dans les bas-fonds lorsque la vitesse d'écoulement se ralentit, **stérilisant ainsi ces surfaces cultivables**. Cet ensablement par endroit modifie constamment les lits des oueds et prélève encore des surfaces cultivables. Enfin, la disparition du couvert végétal qui contribue à la fixation des dunes d'âge quaternaire, sont nombreuses dans la zone, entraîne une remobilisation de ce sable par voie éolienne, menaçant également les champs.

La conjugaison de facteurs anthropiques et naturels entraînent une dégradation importante de l'environnement et des ressources naturelles, menaçant l'avenir des activités économiques traditionnelles que sont l'agriculture, l'élevage et la cueillette.

Les **ressources économiques** (agriculture, élevage, cueillette, pêche...) de la commune sont largement **tributaires du milieu environnant et des ressources naturelles**. Les mutations récentes que connaît cette société engendrent une **dégradation importante et rapide du milieu**. Les populations sont donc confrontées à de **nombreuses difficultés**, comme la **surexploitation des ressources, le manque d'eau, l'érosion, les maladies des cultures et des animaux...**

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



2 Deux entités territoriales : le Karakoro et l'intérieur

Deux entités aux caractères bien différents se distinguent sur le territoire de la commune de Bouilly. La **zone du Karakoro** est composée de **villages importants, anciens et attractifs**, entourés de **petits villages**, campements fixés plus récemment. On la différencie de la **zone intérieure**, moins attractive, composée de **villages plus isolés**, ne disposant pas du potentiel en ressources naturelles qu'offre le Karakoro.

2.1 Le long du Karakoro

2.1.1 Des gros villages attractifs

2.1.1.1 Implantation ancienne sur des terres agricoles riches

Des gros villages se situent sur la frange du Karakoro, il s'agit de **Bouilly, Chalkha Dakhna, Kalinioro** et **Gombana**. Etablies depuis plus d'un siècle, les populations ont profité d'une **zone riche** du point de vue des **ressources naturelles**, pour **l'agriculture, l'élevage** et **l'accès à l'eau**. En effet, la zone du Karakoro présente des terres fertiles (argileuses), une végétation riche (présence d'espèces arborées) et un oued de grande taille. Cet espace fut d'abord investi par les soninkés sédentaires et agriculteurs, qui créèrent la localité de Bouilly. Ces populations sont maintenant d'importants propriétaires terriens de la zone. Chalkha Dakhna, Kalinioro et Gombana furent établis par des peulhs (majoritaire), complétés ensuite par des maures à la fin des années 80.

2.1.1.2 Une activité agricole importante

L'économie de ces villages est dominée par **l'agriculture**, sous pluie et de décrue le long du Karakoro. Traditionnellement chez les peulhs, l'élevage est aussi primordial et depuis longtemps, les soninkés de Bouilly possèdent des troupeaux (épargne) qu'ils confient aux peulhs.

Les peulhs et maures de la commune cultivent des terres situées à proximité de leur village en hivernage. Par contre, les **boulliens installent des hameaux de culture ou des villages de cultures hivernaux** en raison de la distance importante entre le village et les zones de cultures. Par exemple, sur le terroir de Danguédébé, on dénombre 12 hameaux de culture. En moyenne sur chaque terroir, on distingue une dizaine de hameaux, regroupant plusieurs familles. Ces campements hivernaux sont parfois dotés d'infrastructures hydrauliques pour l'extraction d'eau de consommation, réalisées notamment par l'ABDI (Association Bouillienne de Développement et d'Insertion).

2.1.1.3 Des pôles d'émigration, d'immigration et d'échanges

Ces gros villages attirent des populations et voient l'arrivée d'hommes jeunes, maures principalement, à la **recherche de travail pour la saison sèche** (exode rurale saisonnière). Cette main d'œuvre permet de compléter le manque généré par la migration vers les villes de l'intérieur et internationale.

Outre la recherche d'emploi, les gens trouvent dans ces villages « **pôles** » **des équipements et des infrastructures**. Ils viennent s'y faire soigner (Centre de santé à Bouilly, postes de santé Kalinioro et Chalkha), les enfants se rendent à l'école, utilisent les services...

Ces villages, de part leur situation géographique frontalière, constituent une zone de transit, des **pôles de commerce et d'échanges entre le Mali et la Mauritanie**. Les commerçants Mauritaniens basés à Bouilly ravitaillent tous les villages Maliens situés en face au bord du Karakoro (Kalinioro-Mali, Teysibé, Nagara, selifely...).

2.1.2 Des campements sédentarisés

2.1.2.1 Implantation autour des terres agricoles

Autour des gros villages se sont installés de nombreux villages d'éleveurs. Les raisons de leur installation sont variables, mais toujours fonction de potentialités pastorales et des points d'eau.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Certains semi-nomades ou sédentaires ont choisi le lieu de leur installation en fonction des pâturages de saison sèche et des points d'eau. Autrefois nomades ou semi-nomades, les peulhs établissaient des campements hivernaux le long de leurs parcours de transhumance, en périphérie des terres alluviales agricoles. Ils ont migré au Mali dans les années 80 – 90 et ensuite se sont réinstallés dans le Guidimakha sur les lieux de leurs anciens campements. Les plus anciens campements sont Saïdou Ehel Sidi (1964) et Tayibatt (1974). Récemment sont apparus Chalkha Yero et Doubel Saïdou.

Ce processus n'est pas totalement achevé et rend **difficile la définition de la notion de village** et de campement. Les villages sont en général issus de la sédentarisation au niveau d'un campement hivernal. Mais en fonction des contraintes liées à l'élevage, un village peut se déplacer et disparaître pour aller s'établir ailleurs, sur un autre campement, qui peut-être fixe et devient un nouveau village. La frontière entre les deux notions est parfois ténue et interroge sur la reconnaissance et la représentativité des villages, la place laissée aux semi-nomades. D'autre part, ces **mouvements peuvent parfois poser des problèmes de foncier**, la fixation d'un campement n'étant pas toujours idéale pour les populations déjà en place sur le territoire. Cette mobilité est également à prendre en compte dans le choix des lieux des aménagements et des équipements.

2.1.2.2 *L'élevage traditionnel et la transhumance*

Actuellement, ces villages vivent de **l'élevage**, activité traditionnelle, et un peu de l'agriculture. Leur installation relativement récente fait qu'ils n'ont accès à la terre que par métayage, don ou prêt. Ces difficultés d'accès à la terre sont une contrainte pour l'agriculture, pour la construction de concessions et l'établissement de village.

Ces petits villages pratiquent peu la migration économique, mais les hommes jeunes **transhument** à chaque saison sèche vers le Mali en fonction des pâturages. Les villages se vident de leurs populations actives. Il ne reste que les femmes, enfants et personnes âgées. On est donc confronté à un déficit de main d'œuvre.

Leur implantation récente et leur petite taille expliquent **l'absence d'infrastructure** de ces localités. Les populations accèdent donc aux équipements, services et infrastructures (éducation, santé...) dans les gros villages alentours.

Les **gros villages agriculteurs** furent établis le long du **Karakoro** en raison de la **richesse de cette zone**, les **petits villages d'éleveurs** s'installèrent plus tard **autour de ces pôles**. Les mutations récentes induisent des changements et un développement rapide des grosses localités, entre autres dus à un **exode rural saisonnier**. Cependant, les gens quittent aussi les gros villages en **migration vers les grandes villes et l'international**.

2.2 *Des villages dans les terres*

2.2.1 *Implantation ancienne des villages*

Dans l'intérieur des terres sont **dispersés** les villages d'Aweinatt Sidre Peulh et Ehel Haye, Weidamourt, Moilaha 1 et 2, Moutalague 1 et 2, Medroum Samba Lam et Loubeïre. Relativement anciens (entre 50 et 100 ans, sauf Aweinatt Sidre Peulh plus récent), ces villages sont nés de la **sédentarisation de nomades, au gré des pâturages**, spontanément d'abord puis accélérée par les sécheresses de 70. Ces populations se sont reconverties peu à peu dans l'agriculture, en gardant une part importante d'élevage.

2.2.2 *Orientations divergentes des villages*

Géographiquement, la position des villages induit **deux orientations différentes**. En fonction de la distance, les villages se tournent vers le Karakoro et Bouilly, ou vers d'autres communes comme Dafort et Tektaké. Par exemple, Weidamourt se tourne vers Sélibaby, M'beydiya Sakha (Dafort), Hassi Chaggar (Hassi Chaggar) pour accéder à des infrastructures sanitaires.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Ces villages pratiquent la **migration**. Elle vise des pays **d'Afrique de l'ouest (Côte d'Ivoire, Sénégal, Mali), centrale (Gabon, Congo) et le Maghreb (Lybie)**. Cette migration économique est relativement peu importante, mais la **transhumance** est très présente.

Du fait de leur isolement dans l'intérieur des terres, ces villages sont **enclavés** et n'ont **pas toujours accès aux infrastructures de base**. Par exemple, il n'y a aucune infrastructure sanitaire de tout l'intérieur de la commune à part Bouilly, kalinioro et chalkha récemment. La présence d'autres types d'infrastructures dépend de la taille du village.

La différenciation de l'espace communale en **deux entités** rend plus difficile encore la construction de l'idée communale. Les **villages le long du Karakoro** diffèrent des **villages de l'intérieur** de part leurs activités, leurs ressources... La zone du Karakoro, plus riche, permet l'agriculture pour des propriétaires terriens Soninkés (Bouilly), Peulh (Kalignoro, Chalkha et Maures (Taybatt, Seydou). L'intérieur des terres, plus isolé, est parsemé de villages d'anciens éleveurs sédentarisés.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



2.3 Des infrastructures économiques

La commune dispose de nombreuses structures comme des moulins (11), des fours à pain (22), des boutiques (129 dont presque la moitié à Bouilly selon la population), des boutiques communautaires (4), des banques de céréales, des marchés (2) et des points de vente de viandes (12)... La **majorité des infrastructures se trouvent à Bouilly** (village), c'est pourquoi les villageois se **déplacent quotidiennement** pour leurs achats, échanges et ventes.

2.3.1.1 Equipements en boutiques et flux commerciaux

La majorité des localités de la commune dispose d'au moins une boutique de vente de produits divers. Mais **certains gros villages concentrent les équipements** et attirent donc les populations à proximité qui font l'aller et retour dans la journée pour en bénéficier. Il s'agit par exemple de Weidamourt pour les villages du nord et du nord-ouest, Bouilly, Kalinioro, Chalkha Dakhna et Gombana pour les villages du Karakoro. Les autres villages se déplacent vers ces pôles. C'est à Bouilly que se concentre probablement le nombre le plus important de commerçants, au niveau du marché. Les boutiques s'approvisionnent à Sélibaby.

2.3.1.2 Activité commerciale saisonnière

De nombreux paysans pratiquent une **activité de commerce en dehors des périodes de culture**. Ils achètent des animaux dans les villages pour les revendre dans les grandes villes. Les femmes partent vendre des produits de l'élevage comme le lait, l'huile et écoulent leurs produits artisanaux et maraîchers dans les gros villages (Bouilly, Kalinioro et Chalkha Dakhna).

2.3.2 Des flux économiques frontaliers

Il faut noter l'**importance des échanges en matière de commerce entre la commune et les villages Maliens** (Sélifeli, Kalinioro, Souweina, Teysibi...). Les échanges portent sur de nombreux produits. Les maliens se fournissent en **denrées de base** (huile, savon, sucre, thé, cigarettes...). Les mauritaniens se fournissent en **céréales, produits d'artisanat** (fourneau, ustensiles de cuisine...). Le commerce de **bétail** est également très important, d'autant plus que la dévaluation de l'ouguiya favorise les exportations. Lors de la transhumance, les éleveurs vendent des bêtes au Mali. Entre Sélibaby et le Mali, on observe des échanges de fruits et légumes, qui passent plus vers Baïdiam et ne concernent pas vraiment Bouilly.

Malgré une bonne dynamique autour des activités commerciales, le secteur est plombé par un certain nombre de contraintes freinant le véritable élan de production de richesses qu'il devrait entretenir. Ces problèmes sont entre autres :

- La faiblesse du pouvoir d'achat de la population
- Difficulté approvisionnement des boutiquiers au niveau local
- Problèmes d'écoulement des produits
- Insuffisance et mal répartition des boutiques communautaire.

La commune de Bouilly a une **activité commerciale importante**. Les petits villages se déplacent vers les gros pour y faire les achats usuels, les paysans pratiquent le commerce en saison sèche et la proximité de la frontière permet **d'importants échanges avec le Mali**.

2.4 Des localités très enclavées

2.4.1 L'état des infrastructures routières

Dans sa globalité, la commune de Bouilly est confrontée en un enclavement interne et externe, à cause de ses pistes très défectueuses surtout pendant la saison des pluies. Elle est desservie par deux

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



principaux axes, l'un traversant le chef lieu de la commune, qui rejoint de Selibaby à Ould Yengé, elle traverse ainsi plusieurs villages logeant le Karakoro, comme Chalkha Dakhna, Kalonioro, Saïdou Ehel Sidi et Tayibatt.

Un second axe appelée Saint Père, qui vienne de Kiffa, en passant par la localité de Loubeire, rejoignant la ville de Selibaby, en passant aussi dans les communes de Dafort et de Hassi Chaggar. Pour cette piste, deux radiers ont été construits près de la localité de Lemkainize dans la commune de Hassi Chaggar en 2008, facilitant ainsi sa praticabilité pendant la saison de pluie.

En dehors de ces deux grandes pistes, il existe des petites pistes ordinaires reliant entre les localités et le chef lieu de la commune, elles sont difficilement praticables pendant la saison de pluie. L'état défectueux de ces pistes constitue la principale contrainte rencontrée par la population de la commune pour sa mobilité.

Le reste des villages est très isolé, relié par des pistes en très mauvais état, impraticables en hivernage. En effet, l'implantation des localités ne dépend pas de la piste Sélilbaby – Ould Yengé mais de l'abondance des pâturages et de la potentialité de pratiquer de l'agriculture (oueds et marigots).

2.4.2 L'état des transports dans la commune de gouvernance

La desserte de la commune est assurée par un mode de transport communautaire, en général des véhicules 4 x 4. Ces moyens de transport appliquent des tarifs très élevés avec des conditions de voyage pénibles qui ne garantissent pas la sécurité des passagers et de leurs biens (en général les véhicules sont utilisés pour approvisionner les boutiques dans des gros villages en marchandises).

Ce mode de transport est utilisé aussi pour l'évacuation des malades vers les structures sanitaires existantes dans la commune. Cette situation rend le transport complexe dans la commune, car la plupart des grandes localités sont dessertes par ce mode de transport communautaire.

Par ailleurs, la défectuosité des pistes entraîne une flambée de prix de transport et des denrées de première nécessité, surtout pendant la période hivernale. Ceci entraîne aussi le problème d'écoulement des produits, ainsi que l'accès aux infrastructures sanitaires pour les personnes malades.

Concernant le **transport de marchandises**, seuls Bouilly, Kalinioro, Weidamourt et Saïdou Ehel Sidi sont desservis.

2.4.3 Conséquences de l'enclavement

2.4.3.1 Coût de transport élevé et flambée des prix

Les boutiques des différents villages arrivent à se réapprovisionner, malgré les difficultés de ceux qui ne disposent pas de moyens de transport. Les achats divers se font généralement à Sélilbaby ou à Ould Yengé. Cependant, les **coûts de transport sont extrêmement élevés**, 500 UM en taxi-brousse pour aller à Sélilbaby (1000 devant) en période sèche, le double en hivernage. Ces difficultés de circulation pendant l'hivernage entraîne une **flambée des prix des produits de consommation**. Par exemple, le kilo de sucre qui coûte 130 UM en temps normal passe à 160 UM en hivernage. La hausse des prix est de même ordre pour le riz et toutes les denrées de base.

2.4.3.2 Écoulement de la production

Pour les ventes des produits artisanaux ou de bétail, les villageois se déplacent à Bouilly. Mais les coûts de transport et parfois l'impraticabilité totale des pistes génèrent des **difficultés d'écoulement de la production** et donc des pertes en revenus.

2.4.3.3 Accès aux infrastructures et services

Le mauvais état des pistes entrave le déplacement des populations et **limite donc l'accès aux infrastructures et aux services**. Cela isole les populations sur les plans administratifs, sanitaires...

Concernant la **santé**, les difficultés de circulation peuvent avoir des conséquences néfastes, car les postes de santé sont peu accessibles pendant trois à quatre mois de l'année. Les malades ne peuvent

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



donc bénéficier des soins, les femmes enceintes ne peuvent se faire suivre pendant la grossesse. Par exemple, même à l'échelle d'une localité comme Bouilly, des problèmes de circulation se posent. Bouilly est traversé par deux marigots (bras du Moilaha) qui divisent le village en trois quartiers. Le dispensaire situé au sud du village devient inaccessible pour la population du nord, pourtant plus importante. Mais le problème semble partiellement résolu avec l'aménagement d'un radier entre Bouilly 1 et 2. **A l'échelle de la commune, ces problèmes empêchent l'accès aux soins de toute une partie de la population pendant trois mois de l'année.**

Les infrastructures de base de la commune de Bouilly sont largement insuffisantes. Certains villages n'ont pas de structures en place (éducatives, hydrauliques et sanitaires), ceux qui en bénéficient **manquent souvent de moyens et d'équipements.** La mauvaise qualité des pistes rend les coûts de transport élevés, et **isole les localités pendant l'hivernage.**

2.4.4 Energie

La commune de Bouilly, ne dispose aucune centrale électrique, pour les besoins en éclairage et les recharges des téléphones, certaines familles disposent des panneaux solaires installés dans leurs maisons, ou des boutiquiers qui font la recharge des téléphones (100 MRO par charge par téléphone) surtout pour les villageois qui viennent dans l'intérieur de la commune.

La principale source d'énergie utilisée par la population pour la cuisine est le bois, ce dernier est souvent ramassé dans la forêt. A coté de cette énergie, la population de certaines localités utilise le gaz butane surtout pour la préparation du thé, pour pallier le manque de bois dans la forêt.

Par ailleurs, l'utilisation du gaz butane est trop limitée, car rare sont ceux qui disposent des bonbonnes de gaz et que l'approvisionnement des bouteilles par le véhicule de recharge est très rare (une fois par an et ne concerne que le chef lieu de la commune).

En dehors du bois pour la cuisson, il existe du charbon de bois pour la cuisine, ce produit est vendu dans les boutiques, par sac ou par détail.

2.4.5 La communication et les NTIC

Il existe différentes types de communication dans la commune de Bouilly, notamment les téléphones, par des réseaux GSM, les radios, la télévision et l'internet.

Pour le téléphone, la commune de Bouilly est couverte par trois réseaux de communication installés depuis 2007 (Mauritel, Mattel, l'orange du coté du Mali et pas de réseau Chinguitel). Cependant, il existe moins d'antennes relais dans la commune, ceci entraine souvent des difficultés liées à la qualité de cette couverture. Pour le réseau GSM du Mali (MALITEL ou Orange Mali) les antennes relais se trouvent de l'autre coté de la frontière.

Pour les informations en radiodiffusion, les habitants de la commune captent les radios, notamment la bande FM du coté de Mali et les radios RFI et BBC, mais il n'existe aucune couverture radio FM du Guidimakha et la radio Mauritanie. Ceci entraine la désinformation au niveau de l'actualité nationale.

Pour la télévision, il existe au niveau de la commune et jusqu'aux localités les plus enclavées des installations des antennes paraboles des bandes comme KU SAT, NILE SAT, ARAB SAT, EUTEL SAT etc... sont installées, ce qui permet à certains habitants de la commune d'avoir un accès direct à l'information nationale (télévision Mauritanie et chaînes locales) et internationale.

Pour l'internet, il existe une connectivité par une clé de connexion au niveau du chef lieu de la commune, mais avec un réseau parfois très faible.

Les principales contraintes pour le développement de la communication et des nouvelles technologies de l'information et de communication sont :

- Manque de couverture réseau GSM ;
- Problème de connexion internet ;
- Manque des boutiques pour les équipements multimédia ;
- Absence de couverture radio Selibaby et de Mauritanie

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



2.4.6 Le système financier local

Le système financier local est basé sur les financements des organisations de base par des Organisations Non Gouvernementales. Il existait une union des coopératives (UCDOB) qui appuyait financièrement à crédit des coopératives, faute de moyen financier, cette union n'est plus capable d'appuyer financièrement ces organisations paysannes.

Actuellement il n'existe aucune institution de micro finance qui octroie des crédits aux organisations, donc ce sont des ONG qui interviennent dans la commune, qui donne des matériels horticoles ou des petits investissements (puits, motopompe, etc...)

3 Des équipements de base insuffisants

3.1 Les infrastructures de santé à Bouilly

Le **tableau IV** présente les infrastructures et le personnel sanitaires du territoire. On constate l'existence de seulement un centre de santé et deux postes de santé pour tous les villages.

3.1.1 Un centre de santé sur un territoire enclavé

3.1.1.1 Un ancien centre de santé à Bouilly

Le centre de santé de Bouilly de **type B**, fut construit avant l'indépendance (1952). Les locaux réduits sont composés d'une salle de consultations, d'une salle de consultations gynécologiques, d'une salle d'accouchement, d'une PMI (Protection Maternelle Infantile), d'une salle de soins, de 2 salles d'hospitalisation et d'une pharmacie. Les soins sont administrés sous la responsabilité **d'un infirmier d'Etat**, qui gère le centre. Cette infrastructure sanitaire a permis au village de Bouilly d'attirer une population importante issue de toute la commune, mais **ses capacités d'accueil (en équipement et personnel) sont insuffisantes** et ne répondent plus aux besoins de la population. La population qui bénéficie de cette structure se situe dans les alentours de Bouilly, et au delà du Karakoro du côté malien. Par contre, **la plupart des populations de l'intérieur de la commune n'y ont pas toujours accès**, et se tournent vers d'autres communes comme Dafort, Hassi Chagar et Ould Yengé.

3.1.1.2 Un poste de santé à Kalinioro et à Chalkha Dakhna

A l'initiative du village de **Kalinioro**, un **poste de santé** fut créé en **1994** et un **poste de santé à Chalkha Dakhna**. L'association des jeunes Wakkilaré apporta de la main d'oeuvre, Bamtaaré (association des femmes) également ainsi que du matériel, et Poonguel (association du village) rechercha l'agrément auprès des services techniques de l'Etat et de l'équipement. Précédemment, la pharmacie de Kalinioro avait été mise en place en 1989 par les migrants du village, avec l'appui matériel d'ONG (Coopération Décentralisée Aubervilliers, UNICEF, Cités Unies France...). Actuellement cette structure est gérée par un **infirmier d'état et deux auxiliaires**. Le poste de **Kalinioro** est composé d'une salle de consultation, une salle de soin et une salle d'accouchement et un dépôt pharmaceutique, pour celui de **Chalkha Dakhna** est composé également d'une salle de consultation, une salle de soin, une salle d'accouchement et une salle d'hospitalisation pour les malades et dépôt pharmaceutique.

En cas de besoin de soins plus lourds, les villageois se rendent à l'hôpital de Sélibaby.

Les personnels de santé de la commune sont entre autres:

Un infirmier d'Etat à Bouilly, 2 aides soignants, un gérant de pharmacie et un ambulancier, 2 infirmières médico-sociales, 8 accoucheuses auxiliaires. Ces dernières s'occupent des soins de la PMI (consultations pré et post natales), avec, 2 accoucheuses « modernes » et une USB.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



On constate donc un **déséquilibre de la répartition des postes de santé** sur le territoire de la commune. Le **centre de santé** existant plus les **deux postes se situent le long du Karakoro**, délaissant le centre de la commune et obligeant ces villages à se tourner vers d'autres communes. D'autre part, les postes existants souffrent de manque de moyens et leur **capacité d'accueil est largement insuffisante**.

3.1.2 *Les structures sanitaires qui recouvrent leurs frais*

Depuis 1993, l'Etat, en partenariat avec l'UNICEF, a impulsé une politique de soins de santé primaire fondée sur une logique de **recouvrement des coûts**. C'est à dire que l'Etat donne un fonds de roulement de médicaments que les postes de santé vendent à des prix abordables pour la population, bien inférieurs à ceux pratiqués dans les pharmacies privées. Dans chaque localité disposant d'un poste de santé, un comité villageois est formé, composé de quatre membres élus par les habitants. Le chef de poste est membre de droit. Ce comité gère le système de recouvrement des coûts suivant les directives imposées par le Ministère de la santé. Le centre de santé du village de Bouilly reçoit beaucoup de malades, confirmant la viabilité de la politique de recouvrement des coûts.

Cependant, certains problèmes ont été signalés, en effet de nombreux médicaments prescrits ne se trouvent pas dans la pharmacie du centre, obligeant des déplacements à Sélibaby.

Tableau IV : Infrastructures de santé

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Villages	Maladie	Centre de santé	Poste de santé	Pharmacie	Dépôts	personnels	Poste relais	Problèmes
AWEINATT SIDRE EHEL HAYE					1	1 accoucheuse traditionnelle	Bouly, Ould Yengé, Sélibaby	3.1.3
AWEINATT SIDRE PEULH							Bouly, Kalinioro (RIM et Mali)	3.1.4
BEN AMANE 2							Chaggar et Sélibaby	3.1.5
BOULLY		1	4	1	5	1 sage-femme, 2 auxiliaires accoucheuses modernes, 1 infirmier d'état, 1 aide soignante	Sélibaby	étroitesse des lieux, personnel insuffisant, adduction d'eau
CHALKHA DAKHNA	palu, diarrhée, bronchite		1		1	Une accoucheuse, un auxiliaire accoucheuse	Sélibaby, Selefel et Ould yengé	enclavement, personnel de l'USB peu formés, approvisionnement en médicament
CHALKHA YERO	palu, diarrhée						Sélibaby, Selefel et Ould yengé	5.1.1
DOUBEL SAIDOU	palu, diarrhée						Bouly	enclavement, éloignement des postes de santé, consultation pré et post-natal irrégulière
GOMBANA1/ NAHALAILE	palu, diarrhée						Bouly et Kalinioro	enclavement, éloignement des postes de santé, consultation pré et post-natal irrégulière
WOURO SOULE	palu, diarrhée						Bouly et Kalinioro	5.1.2
KALINIORO			1		1	1 infirmier d'état, 1 accoucheuse moderne, 2 auxiliaires	Bouly et Sélibaby	5.1.3
LOUBEIRE						1 accoucheuse traditionnelle	Sélibaby, Ould yengé	enclavement, éloignement des postes de santé

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



MEDROUM SAMBA LAM							Sélibaby, M'beydiya Sakha, Dafort	5.1.4
JERKAYE MOILAHA	palu, diahrrée						Bouilly	enclavement, paludisme fréquent
MOILAHA 2	palu, diahrrée						Bouilly	enclavement, paludisme fréquent
TAYIBATT/ LEMKAINEZ	palu, diahrrée, bronchite				1	1 accoucheuse traditionnelle	Bouilly	enclavement, aucune infrastructure sanitaire, matrone peu qualifiée
MOUTALAGUE MEDEN					1	1 accoucheuse traditionnelle	Sélibaby, Ould yengé, Bouilly, Hassi-chagar	5.1.5
MOUTALAGUE DEBAYE					1	1 accoucheuse traditionnelle	Sélibaby, Ould yengé, Bouilly, Hassi-chagar	5.1.6
SAIDOU EHEL SIDI	palu, bronchite					1 accoucheuse traditionnelle	Bouilly, Leya (Mali), Soiwna (Mali)	enclavement en hivernage, manque de formation
WEIDAMOURT					1	1 USB, 2 accoucheuses	Sélibaby, M'beydiya Sakha, Chagar	enclavement, éloignement des postes de santé
TOTAL		1	2		7			

Source : Diagnostic participatif villageois (2003)

5.1.7 Des unités sanitaires de base dans les villages

Localement dans la commune de Bouilly, certains villages disposent d'**accoucheuses traditionnelles** ou d'**Unités Sanitaires de Base**. Pour les USB, une formation de base en matière de soins préliminaires et traitement de quelques maladies est réalisée pour les agents de santé communaux (ASC). Ils ont à leur disposition une trousse de médicaments équivalents à un capital de 20 000 UM. Cependant, l'évaluation montre que **dans beaucoup de villages ce système n'a pas du tout fonctionné**. Le **manque de moyens et de formation** peut générer parfois plus d'effets néfastes que positifs. Le fond de roulement, distribué au démarrage, n'existe plus en raison d'une mauvaise gestion, les médicaments ne sont plus disponibles, ce qui entraîne une rupture chronique d'approvisionnement en médicament. **Le succès dépend des capacités de gestion de l'ASC d'une part et des relations entre les villageois d'autre part.**

5.1.8 Des carences en matière de santé

Les trois structures de santé, complétées par les USB, sont largement **insuffisantes** pour assurer les soins de la population de la commune, et sont **inégalement réparties**, excluant de ce fait, les villages de l'intérieur, pour l'accès aux soins. Même les structures en place souffrent du **manque des matériels et de personnels**. En outre, les **problèmes de circulation** durant toute l'année et encore

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



plus pendant l'hivernage, entravent encore de plus l'accès aux soins, et rend notamment difficile un suivi régulier des femmes enceintes.

La commune de Bouilly ne dispose que **3 structures de santé pour un vaste territoire où la circulation est difficile**. Une politique de mise en place d'Unité Sanitaire de Base a été entreprise dans quelques villages, avec un succès aléatoire. Malgré cela, la santé pâtit du **manque des personnels et de matériels**. Donc le problème des structures sanitaires de la commune sont largement remise en question.

5.2 Une formation fondamentale dans 14 localités

Le tableau V présente les infrastructures éducatives présentes sur le territoire de la commune.

5.2.1 Des écoles dans les villages

5.2.1.1 Un équipement en école équilibré

Le secteur éducatif dans la commune est implanté depuis longtemps, l'école de Bouilly, la première du département de Ould Yengé, a été construite en 1945. Actuellement, la commune dispose de **14 écoles sur 19 localités**, totalisant une quarantaine de salles de classes. Les écoles sont en majorité construites en semi-dur (11) par l'Etat, trois écoles sont en état de précarités (réalisées par les villageois).

Les filières enseignées sont le Français et l'Arabe, les élèves admis pour l'entrée en sixième de filière Arabe sont directement orientés au collège de Ould Yengé. Les élèves bilingues (à dominance Français) sont orientés au collège de Sélibaby.

On peut dire que les infrastructures éducatives sont **relativement nombreuses et bien réparties sur le territoire**. Seuls les petits villages ne dépassant pas 350 habitants ne disposent d'école. Ces villages se rendent donc dans les écoles avoisinantes pour Wouro Soule à Kalinioro. **Mais 5 localités n'ont pas du tout accès à l'éducation** (Aweinatt Sidre Peulh, Medroum Samba Lam, Moilaha I et II)

5.2.1.2 Une fréquentation scolaire déséquilibrée au profit des garçons

Les informations recueillies avancent le chiffre de **2950 inscrits** pour la commune, ce qui fait une moyenne de 49 élèves par classe, mais avec une **très grande disparité en fonction des écoles**. Par exemple, la moyenne est de 45 élèves par classe dans le village de Bouilly. L'enseignement est assuré par 52 enseignants sur la commune, ce qui fait une moyenne de 56 élèves par enseignant, avec toujours de grandes variations.

On observe un **déséquilibre de fréquentation des écoles entre garçons et filles**. Si les chiffres montrent un équilibre apparent au niveau fondamental (540 garçons pour 533 filles en 2004), à partir des niveaux CM 1 (5ème année fondamentale), la proportion de filles diminue considérablement. Par exemple en 2003, sur 45 élèves d'une classe de CM 1 de Bouilly village, l'effectif de fille était de 2.

Ce départ précoce de l'école s'explique par le mariage précoce des filles, ou le devoir d'aider dans les travaux ménagers. Même si la fille réussit son entrée en 6ème, la famille peut refuser qu'elle parte au collège de Sélibaby, considérant qu'il n'y a personne pour l'accueillir dans la ville. La même disparité est constaté au niveau du collège de Bouilly créé en octobre 2004.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Tableau V : Situation générale des écoles dans la commune de Bouly

N°	ECOLE	DIVISIONS PEDAGOGIQUES							EFFECTIF ELEVES							Nb. Cl. M.G	LES ENSEIGNANTS DANS LES ECOLES												INFRASTRUCTURE		EQUIPEMENT		Cantines Scolair.		Latrines par Ecoles			
		1° AF	2° AF	3° AF	4° AF	5° AF	6° AF	Total	1°A F	2°A F	3°A F	4°A F	5°A F	6°A F	Total		BESOIN				EXISTANT				BALANCE				Salles de Classes	Exist ant	Déficit	Tables bancs		Nbre	Ratio n.	Nbre Benéf	Nbre Latrin.	
																	A	F	B	T	A	F	B	T	A	F	B	T				Exist ant	Déficit					Exist ant
1	Bouly	2	2	3	3	2	2	14	100	120	182	149	96	102	749		1	2	5	1	8	7	3	3	1	3	-5	-2	2	-5	12	0	94	0	0	0	1	5
2	Kalinioro	1	1	1	1	1	1	6	51	62	35	48	49	33	278		5	2	0	7	3	1	1	5	-2	-1	1	-2	5	0	60	0	1	160	0	0		
3	Chelkha Dakhna	2	1			2	1	6	82	67			95	70	314	1	3	1	1	5	2	1	2	5	-1	0	1	0	6	0	8	100	1	190	0	0		
4	Saidou	1	1	1	1	1	1	6	51	40	15	14	15	14	149	2	3	1	0	4	3	1	0	4	0	0	0	0	5	0	15	42	1	150	0	0		
5	Moutaélague	1	1	1	1	1	1	6	45	54	34	12	23	26	194	2	3	1	0	4	4	0	0	4	1	-1	0	0	5	2	7	77	1	155	0	0		
6	Boulhaye	2	1	1	1	2	1	8	54	33	47	34	57	23	248	3	2	1	2	5	2	1	2	5	0	0	0	0	5	2	7	108	1	150	0	0		
7	Loubeire	0	1		1	1	1	4		54		49	31	35	169	1	2	0		2	1	0	2	3	-1	0	2	1	2	2	13	21	1	130	0	0		
8	Aweinitt Sedre	1	1		1	1		4	30	35		36	30		131	2	0	0	2	2	1	0	1	2	1	0	-1	0	3	0	52	0	1	80	0	0		
9	Weid Amour	1	1	1	1	1	1	6	50	73	32	48	24	32	259	1	3	1	1	5	3	1	0	4	0	0	-1	-1	6	0	40	63	1	130	0	0		
10	Teyibatt	1	1			1		3	35	40			33		108		1	0	2	3	1	1	0	2	0	1	-2	-1	2	0	0	42	1	60	0	0		
11	Beneaman e 2	0	1			1		2		36			18		54	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	2	0	39	0	1	50	0	0		
12	N'Heile	0	1			1	1	3		38			48	39	125		2	1	0	3	1	0	1	2	-1	-1	1	-1	2	2	30	0	1	60	0	0		
13	Doubel Saidou	1					1	2	49					45	94		1	0	1	2	0	0	1	1	-1	0	0	-1	2	0	0	21	0	0	0	0		
14	El Medroum	1	1					2	38	40					78		1	0	1	2	0	0	1	1	-1	0	0	-1	3	0	52	0	1	50	0	0		
Tot. Com. Bouly		14	14	8	10	15	11	72	585	692	345	390	519	419	2950	13	3	8	1	6	2	9	1	5	-	-	3	-	60	8	417	474	12	1365	1	5		

Source : DREFP du Guidimakha (Situation générale des écoles du Guidimakha 2012-2013)



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Financé avec l'appui de:



5.2.2 Des écoles mal équipées

Malgré une **bonne répartition des écoles**, le système éducatif défaille par le **manque d'équipements** des infrastructures éducatives. Les écoles manquent de locaux (classes, latrines...), d'équipements (tables-bancs, clôtures...) et de matériel pédagogique. Enfin, l'enseignement souffre de **l'absentéisme récurrent des instituteurs**.

Deux tiers des écoles bénéficient d'une cantine scolaire. Ces cantines sont cogérées par les enseignants et l'association des parents d'élèves, approvisionnées par le PAM (Programme Alimentaire Mondiale) qui fixe les rations. Cependant, un tiers des écoles n'en disposent pas, dont la localité de Bouilly, qui accueille pourtant 300 élèves. Malheureusement ce d'appui de PAM aux cantines sont mal gérés par les enseignants.

Les **deux tiers des localités (les plus importantes) disposent d'une école et un collège.** Elles sont bien réparties sur le territoire. Cependant, **quatre localités n'ont pas accès à l'éducation, l'absentéisme des enseignants, le manque de matériel et de locaux** rendent l'apprentissage difficile.

5.3 Un approvisionnement en eau difficile

Le **tableau VI** présente les infrastructures hydrauliques de tous types (forages, puits, puisards et barrages).

5.3.1 Des conditions hydriques sahéniennes

Au préalable, il faut garder à l'esprit que l'approvisionnement en eau est limité par les **faibles précipitations de la zone** et leur concentration dans le temps **sur 3 mois**. Ces faibles quantités **d'eau rejoignent rapidement les oueds**, ne bénéficiant ni à l'agriculture ni au rechargement des nappes. La **structure des sols, compacts et imperméables**, accentue ces phénomènes. La commune est traversée par de nombreux oueds dont les plus importants sont le Karakoro et le Moilaha. Ils offrent une importante source d'eau pour les animaux pendant l'hivernage. Le Moilaha draine ces eaux vers le Karakoro qu'il rejoint au niveau de la localité de Bouilly. Le Karakoro rejoint ensuite le fleuve à 2 Km au sud-ouest de la localité de Khabou.

Mais le Moilaha est devenu une source de menace pour la commune surtout pendant l'hivernage, il est le principal entrave de la circulation.

Les **conditions hydriques sahéniennes sont difficiles**. Les précipitations faibles et concentrées dans le temps favorisent la formation d'oueds, qui se déversent rapidement dans le fleuve Sénégal, au détriment de l'agriculture et de l'approvisionnement des nappes phréatiques.

5.3.2 Des infrastructures hydrauliques insuffisantes et peu fonctionnelles

Globalement, l'ensemble des localités souffre du **manque d'approvisionnement en eau**, autant pour la **consommation humaine que pour l'agriculture ou l'élevage**. Deux problèmes majeurs y contribuent : la complexité géologique des terrains et la salinité élevée de l'eau. D'autre part, l'eau est rare, 20 sondages d'eau en sous-sol réalisés dans la commune se sont avérés négatifs.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



5.3.2.1 Structures existantes

De nombreux villageois construisent leur propre puits, le plus souvent avec l'appui des migrants (Bouilly, Kalinioro, Chalkha Dakhana). Ceux qui n'ont pas de moyen, creusent des puisards sur l'oued de Karakoro ou sur les oueds situés non loin des villages, mais l'eau n'y est pas forcément potable. Dans plusieurs localités les animaux s'abreuvent au niveau des puits villageois ce qui les rend impropres à la consommation humaine à cause de la contamination des eaux par des parasites.

Au total, la commune compte :

- **52 puits** à exhaure manuelle, mais 6 ne fonctionnent pas et 7 sont salés
- **8 forages** sont tous en panne
- **5 adductions d'eau** (Bouilly, Kalinioro, Nhaile, Chalkha Dakhna, Chalkha yero)

On constate donc que cette commune de 18500 habitants ne possède que 60 structures fonctionnelles pour extraire l'eau, soit une moyenne de 309 personnes par structures. Ce chiffre est encore plus élevé à Bouilly, où 5000 personnes se partagent 9 puits, soit 556 personnes par puits. Le **nombre de structures fonctionnelles est donc largement insuffisant** dans les localités qui en possèdent. En outre, **6 localités** (soit quasiment 1200 personnes) **ne disposent d'aucune structure fonctionnelle** pour extraire l'eau potable, ni de puits d'eau douce, ni de forages, et utilisent l'eau de **puisards** impropre à la consommation humaine.

Enfin, la **qualité de l'eau est parfois médiocre**, le problème de salinité se pose par endroit : l'eau de environ un tiers des puits est salée. On peut confirmer selon la population que le 2/3 des puits sont salés. Les seules localités qui ont de l'eau potable sont ceux qui disposent d'une adduction d'eau

5.3.2.2 Conséquences sur la santé humaine

Les problèmes d'approvisionnement et de mauvaise qualité d'eau sont étroitement liés à la **présence de certaines maladies**, comme la diarrhée, la bilharziose, la parasitose. Il est donc nécessaire d'améliorer les conditions d'approvisionnement en eau potable autant du point de vue **économique pour l'élevage et l'agriculture, que du point de vue sanitaire.**

Tableau VI : Synthèse des infrastructures hydrauliques

VILLAGES	Forages		Puits				adductions	Puisards	Barr	Problèmes
	F	N/F	F	N/F	Salé	Usage				
AWEINATT SIDRE EHÉL HAYE	1		1	1		potable, élevage et maraîchage		9		insuffisance
AWEINATT SIDRE PEULH		1				potable		15		insuffisance
BEN AMANE 2	1C P					potable et maraîchage		5		insuffisance
BOULLY			9	6	3	potable et maraîchage	1	80		insuffisance
CHALKHA DAKHNA	1		3		3	potable et maraîchage	1	8		insuffisance
CHALKHA YERO	1					potable	1	10		
DOUBEL SAIDOU						potable, agriculture		8		eau de consommation impropre
GOMBANA1/			1		1	potable,	1	8		salinité de la

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



NAHALAILE						agriculture				nappe
WOURO SOULE						potable		7		
KALINIORO			2	9		potable et maraîchage	1	10		Insuffisance
LOUBEIRE	1C P		1		2	élevage, potable		11	1HS	
MEDROUM SAMBA LAM	1C P		1			potable, élevage		15		profondeur des puits
JERKAYE MOILAHA						Potable		5		eau de consommation impropre
MOILAHA 2						potable, élevage		30		eau de consommation impropre
TAYIBATT/ LEMKAINAZ				1		potable, agriculture		10		salinité et profondeur de la nappe
MOUTALAGUE MEDEN	1C P	1	1	1		potable, élevage et maraîchage		20	1HS	Insuffisance
MOUTALAGUE DEBAYE			2			potable, agriculture				Insuffisance
SAIDOU EHESIDI	1			1	1	potable, agriculture		25		salinité de la nappe
WEIDAMOURT	1	2	2			potable, élevage maraîchage		50		Insuffisance
		4	23	19	10		5	326	2HS	

Légende : F=Fonctionnel ; N-F=Non Fonctionnel ; plr=plusieurs ; HS=Hors d'Usage ; CP=Contre-Puits ; Barr=Barrage
Source : Diagnostic participatif villageois (2003)

De part sa situation géographique, la commune est confrontée à des **conditions climatiques difficiles** sur le plan hydraulique et à une **géologie complexe pour l'extraction d'eau potable**. En outre, le territoire **manque cruellement d'infrastructures hydrauliques** et un grand nombre d'entre elles ne sont pas fonctionnelles. Les besoins de la population sont donc loin d'être couverts, tant au niveau quantitatif que qualitatif, ce qui favorise les maladies hydriques.

4. Dynamisme associatif, relations villageoises et inter-villageoises

Les villages comptent en général des associations où se regroupent entre elles les **catégories sociales ou professionnelles**. Ce sont essentiellement les femmes qui prennent l'initiative de créer de telles structures afin de **développer une activité économique**. Ces structures peuvent avoir un rôle

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



primordial dans l'établissement des **relations villageoises, inter villageoises et d'une dynamique communautaire**. Aujourd'hui la commune de Bouilly compte près de 89 organisations dont :

- **36 coopératives de femmes** dont la plupart sont reconnues
- **25 coopératives d'hommes**
- **13 coopératives mixtes**
- **12 associations de jeunes**
- **03 associations des migrants.**

4.1 Coopératives professionnelles de femmes et d'hommes

Les coopératives sont des associations socioprofessionnelles qui œuvrent en général pour **l'organisation et l'optimisation d'une activité économique**. Les activités des hommes et des femmes étant différentes, on distingue les coopératives féminines (maraîchage, artisanat, savonnerie...), des masculines (exploitation de la gomme, reboisement, aménagement du territoire, gestion d'infrastructure...).

4.1.1 Création et dynamisme des coopératives

Dans la commune de Bouilly, la plupart des localités ont une coopérative de femmes et d'hommes. Ces organisations ont pour la majorité vu le jour vers les **années 1994 – 1996**. Les coopératives sont plus ou moins développées selon les moyens disponibles, la motivation et l'organisation de ses membres. Parfois, l'activité n'est qu'un moyen d'occupation pour des besoins personnels, alors que certaines associations sont très actives et obtiennent des bénéfices. Grâce à la formation des membres des coopératives, les activités se sont diversifiées, professionnalisées et génèrent des revenus plus importants. **Sur la commune, les associations les plus dynamiques se trouvent dans les gros villages, donc le long du Karakoro.**

4.1.2 Soutien aux coopératives

Les organisations de type coopérative ou association se sont organisées en **unions**. Deux unions ont été formées sur Bouilly. **L'Union pour le Développement des Coopératives de Ould Yengé et Bouilly (UCDOB)** a été créée en 1996 à Kalinioro avec l'appui du GRDR. **L'UCFG, Union des Coopératives de Femmes du Guidimakha**, créée à Sélibaby, existe depuis 1992. Ces unions apportent un **soutien sur les plans techniques aux coopératives**.

L'UCDOB a développé un système de crédit dans les deux communes (Ould Yengé et Bouilly), elle a développé la filière maraîchage dans la zone, elle a des opportunités pour des projets économiques pour le développement des deux communes (production de gomme arabique, reboisement des gommerais).

Les coopératives peuvent également profiter d'une aide extérieure venant d'ONG, de fondations...

Ces coopératives sont à la base d'un **tissu associatif naissant et dynamique**. Elles font bénéficier à la commune de **ressources humaines importantes**.

Les coopératives professionnelles agissent pour le **développement d'une activité**, comme le **maraîchage et l'artisanat pour les femmes**, ou **l'exploitation du milieu et la gestion d'infrastructures pour les hommes**. Elles sont **soutenues techniquement et financièrement** dans leurs projets par des **unions** (UCDOB et UCFG) ou des **ONG**.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



4.2 Des associations villageoises des jeunes actives dans le domaine des sports et du loisir

Les associations de jeunes participent au développement des villages, mais à travers des thématiques différentes. Au préalable, il faut savoir qu'un jeune ici désigne une personne entre 20 et 40 ans. Les jeunes travaillent essentiellement sur les **activités sportives et culturelles, et sur la prestation de services, pour les travaux champêtres** par exemple. Ces associations sont les seules à ne pas bénéficier de soutien d'union ou d'ONG.

Cette tranche de la population connaît des **contraintes** qui viennent freiner son dynamisme, pourtant profitable à la communauté. La **migration** les oblige à quitter le village pour transhumer ou travailler ailleurs, et empêche de s'investir dans son village. De plus, elle bénéficie d'un **faible niveau de formation** et de ce fait a du mal à trouver un emploi, ou à monter un projet. Les problèmes de chômage amènent des **problèmes financiers**. Enfin, cette catégorie d'âge est souvent **marginalisée** par rapport aux aînés qui ont seuls le pouvoir de décision. Tout cela engendre des blocages et parfois des conflits avec la chefferie traditionnelle, ainsi qu'un manque de motivation à s'investir car ils ne bénéficient que de peu de reconnaissance.

La jeunesse de la commune de Bouilly, a tout le temps œuvré pour le développement de leur terroir. Il existe au niveau de chaque localité dans la commune une association de jeunes qui s'occupe des problèmes liés à l'assainissement de leurs localités, le social, surtout pendant des festivités de mariage ou de baptême, où l'accueil et la restauration sont leurs principales activités.

En 2007 une association des femmes danseuses de Weidamourt a été créée, elle fait des prestations de services, notamment lors des festivités culturelles dans la localité, ou parfois dans d'autres endroits, malheureusement elle est une association informelle et elle n'a pas cherché sa reconnaissance auprès des autorités.

Dans le domaine sportif, chaque localité dispose une équipe de football, mais le manque d'équipements sportifs et des terrains de foot font que les matchs de ces équipes sont moins importants. Il n'existe pas de tournoi communal, regroupant l'ensemble des équipes existantes dans la commune, les rares matchs du foot organisés, sont des matchs amicaux entre les localités.

En dehors du football, qui le sport le plus populaire dans la commune, il existe un club de tir de cible dans la localité de Moutaalague Meden. Ce club avait comme objectif de participer au tournoi national de tir de cible, mais le manque de matériel (deux fusils et quelques balles), l'entraînement est effectué rarement. Le club n'a pas aussi la reconnaissance des autorités, ceci constitue un handicap majeur de son développement.

Pour le loisir, il n'existe aucune infrastructure adaptée à ce secteur, ceci entraîne souvent le manque de motivation des acteurs d'organiser des soirées dansantes et culturelles dans la commune. L'ancien bâtiment qui servait comme une maison de jeunes où les activités culturelles et dansantes sont organisées, a été démoli pour la construction du nouvel hôtel de ville.

4.3 Association villageoise de développement communautaire

4.3.1 Naissance suite au PGRNP

Plus récemment, des **coopératives mixtes** ont vu le jour, en général sous le nom d'**Association de Développement Communautaire (ADC)**. L'ADC est une organisation qui regroupe les coopératives au niveau d'un village. Elles se sont créées suite aux initiatives du MDRE (Ministère du développement rural et de l'environnement) et des programmes PGRNP (Programme de Gestion des Ressources Naturelles et Pluviales). Leurs actions sont complémentaires de celles de chaque coopérative et visent les prestations de services, plus particulièrement la **gestion d'ouvrages communautaires**, par exemple une boutique, un moulin. De nombreux villages possèdent une ADC, notamment dans les grosses localités.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



4.3.2 Trois associations actives de migrants : ABDI, AFBF, AJBF

La commune de Bouilly compte trois (3) associations de migrant en France fédérant les différentes catégories de migrants provenant de la commune de Bouilly et établis en France (Association Bouillienne pour el Développement et l'Insertion, l'Association des Femmes de Bouilly en France, l'Association des Jeunes de Bouilly en France). . Toutefois, sur le plan de l'appui au développement de la commune, une seule association reste aujourd'hui active dans le financement et l'accompagnement technique de la commune : l'ABDI.

L'ABDI est une association dynamique qui travaille sur **deux espaces, en France et dans le village de Bouilly** (Association de Bouilly pour le Développement et l'Insertion). Cette association créée en 1993 a mis à profit ses réalisations antérieures pour se doter progressivement d'une structure adaptée à la bonne marche de ce type **d'action collective**. Plusieurs comités de gestion se sont mis en place pour gérer les différentes activités collectives que le village a déjà entreprises (maraîchage, banque de céréales, dispensaire et dépôt pharmaceutique...).

En ce qui concerne les actions de **lutte anti-érosive**, il existe un comité de gestion spécialisé dans toutes les actions collectives touchant à l'agriculture et l'élevage. Des **aménagements hydrauliques de surface** ont ainsi pu être mis en place. Ils consistent à ralentir les écoulements d'eau de ruissellement et les transports de sable, en réponse aux problèmes de dégradation du milieu évoqués précédemment. En lien avec les migrants, elle a pu réaliser des actions comme **l'aménagement des berges du Moilaha**, la construction de **puits** dans les campements hivernaux, **l'aménagement d'un radier** pour faciliter l'accès au dispensaire et la protection des cultures.

Plus récemment, des **associations villageoises de développement** ont vu le jour. Elles agissent au niveau du village sur la **gestion communautaire d'infrastructures et l'aménagement du territoire**.

4.4 *Des associations de migrants au jumelage communal*

Ces initiatives se sont mises en place d'abord à **l'échelle villageoise** : les migrants soutiennent leur village d'origine dans un projet. Tout particulièrement, les soninkés en migration aident le village de Bouilly, ce soutien a fait naître l'ABDI, qui intervient en France pour l'insertion et à Bouilly pour le développement. Une autre association œuvre dans le même sens : « Aubervilliers – Bouilly - Solidarité ».

Actuellement, l'échelle d'intervention a évolué, elle est passée **du village à la commune**, entre autre grâce à ces structures, et ce favorisé par la mise en place de liens entre la municipalité d'Aubervilliers et de Bouilly. Pour confirmer cet élargissement de vision du village à la communauté, un **jumelage communal** entre Aubervilliers et Bouilly a vu le jour. Du soutien par localité, on arrive donc à une solidarité au niveau communale non plus dans le cadre associatif mais dans le cadre institutionnel.

Les actions entreprises aujourd'hui par la coopération Bouilly-Aubervilliers en font un modèle de coopération dans la wilaya du Guidimakha et globalement en Mauritanie. Ce jumelage qui a vu son protocole signé en 2004 est un exemple concret de l'efficacité de la coopération Nord-Sud et du co-développement dans un contexte où la solidarité internationale constitue l'une des stratégies fortes pour faire face à la crise structurelle qui semble secouer le monde. Les exemples ne manquent pas pour illustrer les acquis de cette coopération. Les appuis de la commune d'Aubervilliers à son homologue de Bouilly en vue de la promotion du développement de son territoire sont assez significatifs et portent sur des domaines aussi divers que la santé, l'éducation, l'hydraulique, le maraîchage, la valorisation du patrimoine culturel, etc. en insistant sur un volet appui institutionnel qui a permis de maintenir le poste d'ADL, d'équiper la commune en matériels informatiques et bureautiques, d'électrifier l'hôtel de ville.

Pour ne citer que quelques exemples, dans le domaine de l'eau en particulier, la coopération Bouilly-Aubervilliers a permis la réalisation de **7 forages à motricité humaine**, le creusement de 2

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



puits modernes. Les résultats se laissent entrevoir à travers une amélioration significative de l'accès à l'eau en quantité et en qualité suffisantes pour les localités concernées, une dynamique locale émergente à travers un meilleur dynamisme des comités de gestion des points d'eau et un renforcement certain des capacités de maîtrise d'ouvrage de la commune dans le domaine de l'eau. Ces initiatives ont été appuyées par le Syndicat des Eaux d'Ile de France pour son apport financier important concernant ce volet.

Dans le domaine du maraichage également, qui est l'un des secteurs générateurs de ressources des populations de la commune, la coopération a permis la **formation et le suivi de 62 coopératives**, le creusement ou surcreusement de plusieurs puits maraichers et l'appui significatif dans la protection des zones de culture (Grillages et barbelés) permettant de constater aujourd'hui une amélioration notable des rendements maraichers.

Concernant le secteur sanitaire, on peut noter la **construction d'un Centre de santé**, la formation du personnel sanitaire, la redynamisation du comité de santé: **formation de l'infirmier diplômé d'Etat et de 5 auxiliaires accoucheuses** des localités les plus enclavées de la commune. Aujourd'hui ces actions ont permis de constater des acquis significatifs dans l'amélioration de la santé maternelle et infantile.

Aujourd'hui également d'autres dynamiques sont en cours à travers le financement d'un projet transversal d'électrification et d'accès aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) qui prend en charge l'hôtel de ville de la commune de Bouilly, le Centre de Santé et le Collège. L'électrification et l'équipement de l'hôtel communautaire et du centre de santé est aujourd'hui bouclée et la poursuite avec le Collège est en vue. Ces réalisations permettront, à terme, de favoriser un meilleur fonctionnement de ces institutions et une amélioration significative des services offerts.

4.5 Relations entre villages et vision intercommunale

Actuellement, **peu de relations existent entre les différents villages.** Le point fondamental et peut-être l'unique qui les rapproche est l'appartenance à une même commune. Cependant, comme expliqué précédemment, les visions sont en train de changer, **l'idée communale voit le jour**, la notion de partage d'un territoire communal émerge. Ce changement opère à tous les niveaux de la société, mais plus particulièrement chez les élus, les notables, ce qui a été facilité par l'animation faite lors du diagnostic participatif de 2003. De plus, la base associative qui dynamise ce territoire a un rôle à jouer dans ce développement, dans l'établissement de l'intérêt commun.

En outre, une vision inter-communale existe à travers l'UCDOB, qui fédère des unions à l'échelle de deux communes : Bouilly et Ould Yengé. Elle serait à développer aux niveaux institutionnels et à un niveau plus large dans la population, afin de générer des échanges d'idées, de compétences, d'expériences voire des projets communs.

4.6 L'institution communale

4.6.1 Fonctionnement institutionnel de la commune

4.6.1.1 *Structure administrative de la commune*

La commune de Bouilly existe depuis **1988**. Le Maire et ses adjoints forment l'exécutif communal. La commune fonctionne grâce à un **conseil municipal composé de 19 personnes**, qui se réunit 4 fois par an en session ordinaire. Parmi l'équipe municipale, il y'a six femmes. Le conseil joue un rôle essentiel car, il participe à l'orientation et l'utilisation du budget en discutant et en adoptant le budget, la gestion de la commune en adoptant le compte administratif et le compte de gestion

Le conseil compte cinq principales catégories socio-professionnelles : Les agriculteurs, les enseignants, les femmes au foyer, éleveurs et les commerçants.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



La loi offre la possibilité de constituer des **commissions spécialisées** pour répartir les tâches en fonction des thématiques à traiter, présidées par les adjoints, qui rendent des comptes au conseil municipal. Ces structures n'ont pas encore été mises en place à Bouilly.

Liste des membres du conseil Municipal de Bouilly.

	Nom et prénom	Fonction	Catégorie socio-professionnelle
1	Daiwara Ansoumane Waly	Maire	Maire
2	Sid'El moctar	1 ^{er} Adjoint	Commerçant
3	Dija Mint Mohamed	2 ^{ème} adjointe	Femme au foyer
4	Yéro Thile Sow	3 ^{ème} Adjoint	Eleveur
5	Mohamed el Agheb O. Samba	4 ^{ème} adjoint	Commerçant
6	Ibrahima Sehli kane	5 ^{ème} Adjoint	Conducteur des travaux
7	Cheikhou yassa diawara	Conseiller	Agriculteur
8	El Hacem Ould Mourba	Conseiller	
9	Saleck ould Ammar	Conseiller	
10	Mamadou samba Niang	conseiller	
11	Mamadou Mamoudou Kane	Conseiller	Professeur
12	Djibril mamedi Coulibaly	Conseiller	agriculteur
13	T Iche Mint yarba	Conseillère	
14	Hawa gaye Ba	Conseillère	Femme au foyer
15	Batna Ould Oumar	Conseiller	
16	Boubou Medimaro Diawara	Conseiller	Agriculteur
17	Vatimetou mint Cheikh El Mehdi	Conseillère	
18	Mariame Mamdou ndiaye	Conseillère	Femme au foyer
19	Mariam tall	Conseillère	Femme au foyer

4.6.1.2 Moyens logistique et humains

Au niveau humain, la commune dispose actuellement de cinq personnes : un secrétaire général, Un animateur, une bibliothécaire, un collecteur et un planton. Sur le plan matériel, la mairie ne dispose pas de moyen de locomotion principal. Il existe une moto.

2. Budget et financement

4.6.1.3 Budget et financement

Le budget annuel de la commune s'élève actuellement à **17.941 292** ouguiyas, dont **7.610 292** pour le fonctionnement et **10.331 000** pour l'équipement. Il est composé de fonds propres provenant des taxes locales, et de fonds externes, provenant du Fonds Régional de Développement et de bailleurs de fonds. Les taxes locales participent au budget à hauteur de 700 ou 900 000 ouguiyas par an. Le FRD, précédemment géré par le Waly, est depuis 2001 transféré directement aux communes. D'une valeur de un million à sa création, il est passé à 2, puis 4, et enfin 7 million d'ouguiyas. Cette valeur varie en fonction de l'équipement de la commune, de la population et du niveau de pauvreté. En outre, des bailleurs nationaux ou étrangers peuvent intervenir ponctuellement sur certains projets.

4.6.2 Activités et actions réalisées

Malgré le peu de moyens humains et financiers, la **commune a pu réaliser quelques projets** pour la population. Elle a investi dans des points d'eau (en réparation et création de forage), dans l'enseignement, la santé, l'équipement et la réhabilitation de l'hôtel de ville... Mais ces actions sont largement **insuffisantes** pour répondre aux besoins des populations, l'engagement dans un processus de développement local participatif, appuyé par le GRDR, peut à terme apporter des réponses aux

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



lacunes et difficultés de la mairie, au manque d'équipement dans la commune et au manque de moyens (par l'aide à la recherche de bailleurs).

4.6.3 Partenaires locaux et internationaux

4.6.3.1 *Des associations locales aux associations de migrants*

On a vu que de nombreuses **associations et coopératives** agissent sur le territoire, et certaines même en lien avec l'immigration. On peut notamment citer **l'UCDOB** comme structure locale, **l'ABDI et l'ABS** comme structure travaillant sur les deux espaces, **l'AFBF** (association des femmes de bouilly en France) et **l'AJBF** (association des jeunes de Bouilly en France) comme associations de migrants en France.

4.6.3.2 *Des programmes nationaux dans la commune*

En outre, des partenaires étatiques qui sont intervenus sur le territoire dans le cadre de certains programmes nationaux comme le **PASK** (projet de financement et de développement local émanant du commissariat à la lutte contre la pauvreté), le **PADDEM** (projet d'appui à la décentralisation), aujourd'hui la commune bénéficie de l'appui du programme **VAINCRE** dans sa phase 2 notamment en termes d'appui à la maîtrise d'ouvrage locale et à la mise en place d'infrastructures (droits de tirage de **29 205 476 UM** pour la période 2012-2014) qui ont servi à réfectionner un certains nombres d'infrastructures dans le domaine de l'éducation, de la santé (cloture poste de santé Chalkha Dakhana) et élevage.

Dans le passé, le PGRLP était intervenu dans certains villages de la commune.

Aujourd'hui la commune bénéficie principalement outre l'appui du VAINCRE de celui de la coopération décentralisée avec la ville d'Aubervilliers mais aussi de partenaires interétatiques comme le Comité Inter-états de lutte Contre la Sécheresse au Sahel (CILSS) qui finance aujourd'hui (depuis 2012) à hauteur de **48 000 000 UM** le projet triennal « Protection des Sols Agropastoraux et Gestion Durable des Ressources Naturelles dans el bassin versant du Karakoro », financement décroché grâce à l'accompagnement technique et méthodologique du GRDR qui l'appui également dans la mise en œuvre dudit projet.

4.6.3.3 *Des interventions d'ONG et de coopérations sur différents projets*

Enfin, des ONG soutiennent la commune à travers certains projets. La **GTZ** est intervenue sur une petite action de mise en défend de 1 ha de culture (mise en place d'une clôture), **DOULLOS** a fait également des interventions en mettant en place un CAC (centre d'alimentation communautaire)... La coopération japonaise a mené un projet de lutte contre le ver de guinée avec succès. Le GRDR, en toile de fond, appuie la commune de manière transversale dans la recherche de financement, la mise en œuvre de projet et dans la coopération décentralisée.

Bouilly voit de **nombreuses coopératives et associations** agir sur son territoire, souvent en lien avec les **migrants** en France. En outre, cette commune qui manque de moyens est en train de construire un **partenariat fort avec une commune en France** (Aubervilliers). Enfin, des projets d'ONG ou d'Etat interviennent sur le territoire. Si on allie ce **dynamisme associatif et communal** à un **soutien financier et technique** de la part des partenaires de la commune, on peut œuvrer de façon efficace au **développement de Bouilly**.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



5. Des enjeux de la commune pour la commune de Bouilly

Les diagnostics participatifs villageois, renforcés par une analyse à l'échelle communale, permettent de mettre en lumière les atouts et les contraintes de la commune de Bouilly et donc les enjeux qui en découlent. Ces atouts, contraintes et priorités ont été approfondis par la population lors de la restitution de la monographie.

Trois enjeux se dégagent pour la commune. La population exprime des **insuffisances en infrastructures de base**. La **dégradation de l'environnement** de la commune menace la pérennité de l'agriculture, l'élevage et la cueillette. Enfin, l'**appui aux activités génératrices de revenus** permettant d'agir directement sur le niveau de pauvreté des populations locales. .

Des infrastructures de base pour l'eau, la santé et l'éducation

Les priorités exprimées par la population lors de la restitution reprennent un certain nombre de points concernant les enjeux de la commune. Arrive en première position la question de l'accès à l'eau, puis l'éducation et la santé quasiment au même niveau de priorité. Les questions de la protection des cultures, des barrages et de la gestion de moulins communautaires sont également évoquées.

L'accès à l'eau

Les populations expriment comme **première contrainte l'accès à l'eau**. Cet élément, indispensable au quotidien pour la consommation **humaine, l'agriculture, l'élevage et toute activité**, pose de sérieuses difficultés d'approvisionnement. Cette contrainte, pour un certain nombre de localités, a pour cause la **salinité de l'eau, la profondeur de la nappe, son tarissement pendant la saison chaude et la dureté du sol**. Les localités possédant plusieurs points d'eau et ayant accès à une nappe d'eau douce sont conscientes de cet atout, mais citent tout de même l'eau comme contrainte. En effet, les **quantités extraites sont souvent insuffisantes**. Par exemple, sur la localité de Bouilly, le nombre de puits total (privé ou communautaire) est important mais ils sont quasiment tous salés..

On a vu que cela s'explique par des **conditions environnementales particulièrement difficiles** : précipitations faibles, irrégulières et concentrées dans le temps, et des sols imperméables. Cela ne favorise pas le rechargement en eau des nappes. Mais les problèmes d'approvisionnement sont avant tout dus aux **manques de structures fonctionnelles pour l'extraction**. Certaines localités ne disposent ni de puits, ni de forages et s'alimentent donc par des puisards creusés dans les oueds (dans les mares en hivernages). D'autres possèdent des puits ou forages en nombre insuffisant ou non fonctionnels, et parfois loin du village.

Elément vital, **l'eau** est difficile à trouver sur la commune de Bouilly. Les conditions environnementales et le manque d'infrastructures fonctionnelles y concourent. Un des enjeux de la commune est donc **d'assurer l'approvisionnement en eau** de ses localités par des infrastructures hydrauliques adaptées.

La santé

Très liée aux problèmes d'eau, la santé est une question importante dans la commune.

Les freins en matière de santé

On l'a vu, les **structures de santé sont mal réparties** sur le territoire, les trois structures de santé se situent le long du Karakoro. Les localités de la commune étant très **dispersées et éloignées**, une bonne partie de la population n'a pas accès au soin, ou se tourne vers d'autres communes pour se soigner. En outre, pendant l'hivernage, la **circulation étant totalement bloquée**, l'accès aux soins est compromis pour la majorité de la population de la commune. Enfin, les **centres existants sont saturés**

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



et ne peuvent répondre à la demande en soin, en raison d'un manque de matériels, de locaux et de personnels.

Un enjeu important pour le bien être et l'avenir des populations

Cette question est d'autant plus cruciale que les maladies retirent des vies, affectent le bien-être des populations, enlèvent des « bras » à la communauté et **menacent donc l'avenir de la communauté**. Le développement passe par la bonne santé des individus, plus à même d'œuvrer pour l'intérêt communautaire. L'enjeu ici est donc d'avoir des personnes valides pour la **conception et la réalisation de projets**, d'activités, pour **l'avenir du territoire**, son autonomie et sa vitalité, pour la survie de population.

Un défi à relever est donc **l'accès au soin pour la population**, compte tenu de la dispersion des villages, des difficultés de circulation et de l'enclavement hivernal, et du manque de moyens. Mais cette question est primordiale pour le **développement futur** de la commune.

L'éducation des enfants

Les difficultés dans l'éducation

La population a exprimé cette préoccupation, car l'éducation fondamentale des enfants à Bouilly souffre de nombreux problèmes. Outre le fait que **certains petits villages n'ont pas d'école**, ceux qui en ont sont souvent **sous équipés** et **manquent de moyens**. La formation pâtit également de **l'absentéisme des enseignants**. Mais la réussite de ce domaine nécessite également un travail de **sensibilisation** pour faire **prendre conscience de l'importance de l'éducation**, autant pour les filles que pour les garçons. Ce processus est en cours, cette conscience se répand, malgré l'importance de la participation des enfants dans les activités et les travaux de la famille.

L'enjeu pour le développement futur et la démocratie

Le développement d'un territoire et de sa population passe nécessairement par son **éducation**, pour que la population puisse **prendre en main son territoire et son devenir**.

Il est primordial de penser à l'éducation des enfants, pour assurer leur **développement personnel**, leur offrir la possibilité de trouver du travail, d'avoir un travail rémunérateur, de choisir, de prendre en main ses activités...

Mais surtout, ce volet est essentiel pour **l'avenir de la population dans sa globalité**. Sa capacité à se prendre en main est fonction du niveau d'éveil, de conscientisation, d'éducation et de compétences des individus qui la composent. Plus la communauté est éduquée, plus elle sera **autonome** et pourra exercer une forme de **démocratie locale**. Le fait d'avoir des gens qualifiés offre des **compétences pour la conception et la réalisation d'idées, de projets** et ouvre des perspectives de **développement à partir des capacités locales**.

La question de **l'éducation** est cruciale pour un **développement futur fondé sur les capacités locales**. Mais actuellement, l'éducation connaît de nombreux écueils : l'absence d'école, le manque de moyens et l'absentéisme des enseignants.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



La gestion des ressources naturelles, gage de pérennité des activités économiques traditionnelles

Deux autres priorités concernant l'utilisation du milieu sont évoquées : la protection des cultures et la gestion des barrages.

Une surexploitation du milieu

L'augmentation de la pression anthropique qui s'exerce sur ce territoire n'est pas sans conséquence. La **sédentarisation**, l'**augmentation de la population**, les **changements de pratiques anthropiques** génèrent une **pression sur le milieu, l'espace et les ressources naturelles**.

La dégradation du milieu se manifeste par des phénomènes **d'érosion hydrique**, une **diminution du couvert végétal**, un **appauvrissement des sols**, une **diminution des ressources exploitables**. Concrètement pour l'homme, cela signifie une diminution des surfaces de cultures et de pâtures, et des ressources forestières exploitables. A terme, cela aboutit à la transformation de terres productives en terres de glaciais, poches de désertification.

Cette surexploitation génère des **conflits entre agriculteurs et éleveurs**. En effet, le passage de troupeaux transhumants à proximité de cultures est problématiques car les animaux divaguent et dégradent les cultures.

Enjeux : gestion de l'espace et de l'eau

Tout cela amène à s'interroger sur la **pérennité de ces activités**, leur avenir à long terme est en jeu. A ce rythme, la **dégradation du milieu risque de compromettre toute exploitation des ressources naturelles**, pourtant auparavant les plus importantes de la Mauritanie. C'est pourquoi la **protection des cultures arrive en quatrième position comme priorité** pour le développement de la commune.

La gestion de l'espace et des ressources

La mise en place de **règles de gestion de l'espace communal** pourrait être une alternative pour réguler et faire cohabiter l'agriculture et l'élevage, à condition bien sûr de les concevoir avec intelligence en concertation avec les acteurs concernés, et de les appliquer avec justesse. D'autre part, matériellement il est possible d'améliorer la **protection des cultures** (par des clôtures) pour préserver des espaces réservés à l'agriculture, et permettre le passage des transhumants sans générer d'incidents. Une réflexion plus en profondeur sur la **gestion des ressources naturelles** pour les pérenniser est également indispensable.

L'eau : potentiel important à maîtriser

On a vu combien l'eau posait problème à Bouilly. Cependant, la commune étant située dans la région où cette ressource est la plus abondante, l'eau représente un **potentiel de richesse inestimable**, à condition d'arriver à la maîtriser.

Des expériences ont été mises en place dans certains villages, mais toutes n'ont pas réussies. Des **barrages** ont été mis en place dans les localités de Aweinatt Sidre Ehel Haye, Moutalague et Loubeïre, mais souvent ces ouvrages, mal gérés, ont cédé **en raison de leurs dimensions trop importantes**. Pour ces deux villages, la réfection du barrage est une priorité absolue, mais ce souhait n'intègre pas une vision communale, il s'agit d'une priorité pour la localité seulement.

Malgré ces échecs, la pertinence d'ouvrages de ce type est avérée : ils favorisent le **rechargement des nappes, limitent l'érosion**, peuvent permettre d'élargir les surfaces de **culture de décruée**... Leur rôle est donc crucial pour l'agriculture, l'approvisionnement en eau, et donc la sécurité alimentaire des populations. La question maintenant est donc de **mieux penser les dimensions de ces ouvrages**, et de mieux envisager leur gestion, notamment la **gestion du foncier**, modifié par la structure.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Un enjeu majeur de la commune de Bouilly, à visée plus lointaine que ceux évoqués précédemment, est la **gestion des ressources naturelles**. Alors que les activités de toute la population sont fondées sur l'exploitation du milieu naturel, il convient de réfléchir à sa gestion. Cette question met en jeu l'avenir de l'environnement de Bouilly, et donc l'avenir de ses habitants. Mais ces ressources ne présentent pas que des faiblesses actuellement. **L'eau**, mieux gérée, est un potentiel de richesse à valoriser pour une meilleure sécurité alimentaire des populations.

Une économie locale basée sur des secteurs productifs dynamiques, générateurs de revenus et garantissant la sécurité alimentaire

Une promotion de l'Agriculture qui est le socle et le moteur de l'économie locale. Le développement des activités économiques locales, généralement du primaire, permettra de booster le niveau de revenus des acteurs, gage de l'amélioration de leurs conditions et de leur cadre de vie. Une approche conquérante du développement ne peut aller sans favoriser cette démarche. La lutte contre la pauvreté passe avant tout par cette amélioration du pouvoir économique des acteurs qui aura des effets d'entraînements certains sur les autres secteurs.

L'objectif d'une telle orientation est d'arriver à bâtir une économie locale basée sur des secteurs productifs dynamiques, générateurs de revenus et garantissant la sécurité alimentaire. Dans la commune de Bouilly cela passera naturellement par :

- Une amélioration la rentabilité du secteur agricole par une plus grande maîtrise de l'eau, la facilitation de l'accès aux intrants et l'appui à la transformation/commercialisation des produits agricoles
- Une amélioration de la productivité du maraichage par l'amélioration des moyens de production et le renforcement des capacités techniques et organisationnelles des acteurs
- Un renforcement de la productivité de l'élevage par une couverture vétérinaire optimale et une disponibilité des moyens de production
- Un désenclavement et une accessibilité de la commune par la mise en place d'axes routiers en bonne qualité en vue de faciliter les flux commerciaux et l'écoulement des produits locaux

La commune de Bouilly, à l'instar de la Wilaya du Guidimakha, est à **vocation agropastorale**. En effet, les populations de la commune s'identifient à ces activités d'agropasteur. Le développement d'une telle zone ne peut faire fi du dynamisme de ces secteurs qui constitue le moteur de la production de richesses au niveau local. Aujourd'hui des contraintes multiples d'ordre technique, organisationnel, environnemental ou naturel, matériel, sécuritaire etc. plombent leur essor et leur contribution à l'amélioration des revenus des ménages. Il s'agit d'agir à lever ces contraintes pour permettre un réel développement de ces secteurs, sans quoi ni l'accessibilité financière aux services sociaux, ni la préservation de l'environnement ne peuvent être garanties.

Des enjeux de développement fortement articulés aux orientations nationales

La vision de la République islamique de Mauritanie en matière de développement est structurée autour des Objectifs du millénaire pour le Développement opérationnalisés à travers le Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CSLP) et les plans sectoriels. L'accès aux services sociaux essentiels, le développement économique, la promotion de la gouvernance de la démocratie et

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



des droits humains, la préservation de l'environnement, etc. soutenu et promu par des pôles de développement viable constituent des parties intégrantes de la vision de la République Islamique de Mauritanie dans son élan d'engagement et d'adhésion, aux politiques globales en vigueur.

L'articulation des enjeux locaux de développement aux orientations et directives nationales constitue un gage d'un développement harmonieux et intégré des différentes entités spatiales sur le territoire mauritanien. Les enjeux définis par la commune de Bouilly n'ont pas échappé à cette logique, ce qui favorisera donc leur meilleure appropriation par les acteurs régionaux, nationaux mais aussi internationaux car fortement articulés aux politiques de développement en vigueur.

CONCLUSION GENERALE

Bouilly, commune rurale du Guidimakha, possède de **nombreux atouts** au regard des contraintes du pays. Située sur la frange du Karakoro, elle bénéficie d'un **milieu productif** et de ressources diversifiées, mais malheureusement en **voie de dégradation**. Ainsi, elle dispose de ressources économiques importantes, fondées sur **l'agriculture et l'élevage** localement, et la **migration** venant de l'extérieur.

La **cohésion communale** est mise à mal par la structure de ce **territoire hétérogène**, dont les localités sont dispersées, orientées de façon divergente avec des potentialités différentes. La **richesse du Karakoro** contraste avec **l'enclavement de l'intérieur**.

Sur le plan de l'équipement, Bouilly est relativement peu dotée. Les **infrastructures sont largement insuffisantes** pour assurer l'approvisionnement en **eau**, l'accès aux **soins** et à **l'éducation**.

Cependant, la commune bénéficie d'un **tissu associatif dynamique**, tant sur le plan local qu'en lien avec la migration, ainsi que d'un **partenariat fort avec la municipalité d'Aubervilliers** en France. Elle est également soutenue dans le cadre de **projets nationaux** et par le **GRDR** tout au long de son processus de développement.

La commune dispose donc **d'atouts indéniables** qui vont favoriser un **développement participatif cohérent et constructif**, intégrant tous les acteurs qui interagissent sur ce territoire. L'outil que constitue la monographie communale est une des clefs de ce processus.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Annexe I : Termes de référence de la réactualisation de la monographie de Bouilly

I- Contexte

La Commune de Bouilly s'est engagée dans un processus de développement local concerté depuis plus de dix ans suite à un long travail de sensibilisation et de concertation conduit depuis 1999 par le conseil communal avec l'appui du GRDR.

A l'issue de la première phase du processus, la commune s'est dotée d'un cadre de concertation, d'une monographie, d'un plan de développement local et d'un Plan d'Actions Prioritaires. C'est dans ce cadre que la commune de Bouilly met en œuvre des projets de développement dans les domaines fortement prioritaires tels que l'hydraulique, les aménagements des eaux de surface, le maraîchage ou encore la gestion des organisations, etc.). Les populations se sont d'ailleurs appropriées cette approche en créant des associations, des coopératives professionnelles et en étant fortement impliquées dans les dispositifs de concertation mis en place et ainsi jouer un rôle actif dans la définition de la politique territoriale.

Toutefois ces documents élaborés avec l'appui du GRDR sont aujourd'hui arrivés à expiration et ne peuvent constituer un cadre de référence valable pour la mise en œuvre d'activités de développement au sein de la commune. Le cadre de concertation, dispositif d'aide à la décision et organe de représentation des acteurs à la base, souffre aujourd'hui d'une faible fonctionnalité relative à une absence d'activité et d'animation et de faibles moyens mis à sa disposition.

Conscient de l'importance de ces dispositifs et de ces outils, la commune de Bouilly dans le cadre du projet « Protection des sols agropastoraux et gestion durable de ressources naturelles dans le bassin versant du Karakoro » financé par CILSS, s'est décidée d'entamer une seconde phase de son processus de développement local à travers notamment la réactualisation de sa monographie et de son PAP qui servira également de prétexte pour redynamiser le Cadre de Concertation communal en vue de mieux asseoir la démocratie locale et la participation des populations dans la gestion des affaires locales.

Ce travail de réactualisation des documents de planification et remise en route de dispositifs de concertation constitue également un préalable indispensable à la planification environnementale (élaboration d'un Plan Climat-Territoire) qui constitue un volet important du projet cité ci-dessus. En effet, dans l'optique de la production du plan climat-territoire, il sera d'abord question de recueillir des données statistiques secondaires mais aussi des éléments historiques et prospectifs. Cette activité permettra d'actualiser les données sur la commune de Bouilly notamment la monographie qui date de 2004.

Pour être opérationnel les documents produits dans le cadre de ce processus se doivent d'être appropriés par l'ensemble des acteurs du territoire qui doivent s'y reconnaître et en faire leur document de référence pour le développement de leur territoire. C'est dans ce sens que la démarche proposée se doit de respecter les principes de base de l'approche du développement local que sont la participation et la responsabilisation des acteurs locaux dans la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation du PDC. C'est ainsi que la méthodologie adoptée est constituée d'un ensemble de phases et d'étapes itératives, toutes articulées autour du principe de l'approche participative.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



La méthodologie adoptée s'est lancée les défis de rendre effective la participation des populations, de marquer l'appropriation des orientations et des projets par le conseil élu, et de transférer à la base un savoir faire en matière de planification aux élus et aux animateurs locaux pour que ces derniers disposent à terme des capacités requises pour conduire eux-mêmes l'élaboration des futurs PDC et l'auto évaluation de leur développement. Le présent document en fait une synthèse.

II- Objectifs de la réactualisation du PDC:

L'objectif de l'offre consiste à réactualiser le Plan de Développement Communal de Bouilly par la mise à jour des données historiques, démographiques et socio-historiques.

Spécifiquement il s'agit de :

- ✓ Redynamiser les instances de Concertation communale (CCC et CDL)
- ✓ Faire un diagnostic global de la situation de la commune en se basant sur les documents déjà disponibles et sur les instances de concertation mis en place (mettre à jour les données des diagnostics passés) en mettant en relief les atouts et les contraintes de la commune par secteurs ou par thèmes ;
- ✓ Mener avec l'ensemble des acteurs de la commune une réflexion, sur l'avenir de Bouilly dans les 10 ans à venir ;
- ✓ Redéfinir en rapport avec les acteurs la vision communale, les axes stratégiques de développement, ainsi que les indicateurs, résultats, stratégies et actions à court, moyen et long terme
- ✓ Evaluer le PAP expiré en faisant ressortir leur niveau de réalisation et les contraintes principales rencontrées dans leur mise en œuvre
- ✓ Produire des cartes thématiques sur le territoire communal
- ✓ Valider le PDC avec la commune et partenaires
- ✓ Elaborer une synthèse d'une dizaine de pages du document de planification

III- Résultats attendus

Pour ce travail, les résultats attendus sont :

- ✓ Les instances de concertation communale sont redynamisées
- ✓ Un diagnostic global à jour de la commune est fait et les atouts et des contraintes des communes sont connus en se basant sur les données de l'ancienne monographie
- ✓ La vision de la commune, les axes stratégiques sont ressortis et les indicateurs de résultat des actions à court, moyen et long terme sont connus ;
- ✓ Le Plan d'Action prioritaires de la Commune est évalué et réactualisé

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



IV- **La méthodologie de réactualisation du PDC :**

La méthodologie de réactualisation de la monographie et du PAP de Bouilly s'appuiera essentiellement autour d'ateliers organisés avec le Cadre de Concertation Communal et sur le recueil de données complémentaires notamment auprès des services et institutions de la commune mais aussi au niveau départemental (Moughataa d'Ould Yengé) et régional.

Cette méthodologie globale s'articulera autour des points suivants :

- ✓ Une délibération communale de lancement du processus : l'ancrage institutionnel du processus garanti par un engagement de l'institution communale à réactualiser ses outils de développement. Cela est d'autant plus important que la Conseil Municipal constitue l'instance par excellence de décision au sein du territoire communal et devrait assurer le portage de tout processus de développement se déroulant sur son territoire.
- ✓ la redynamisation des instances de concertation communale (réorganisation du Cadre de Concertation Communal et du Comité de Développement Local). Mis en place lors de l'élaboration de la première monographie de la commune et de son PAP, ces instances sont aujourd'hui quasiment non fonctionnelles à défaut d'animation et d'implication des membres. Devant jouer un rôle actif dans le cadre de ce projet, un nouveau souffle devrait être aujourd'hui impulsé à ces instances pour leur permettre de participer activement à la prise de décision, à la mise en œuvre des activités et à leur suivi. Un atelier de restructuration du CCC et du CDL a été organisé dans ce sens où ces instances ont été reconstituées en respectant les principes de représentativité et d'efficience. Cela est d'autant plus pertinent que ces instances jouent un rôle important dans le processus de planification car elles sont gage de l'efficience du processus, de la fiabilité des données et analyse mais aussi de l'appropriation locale de la démarche par l'ensemble des sensibilités du territoire.
- ✓ un atelier de réactualisation des données de la monographie : un atelier communal regroupant l'ensemble des membres du Cadre de Concertation élargi au Conseil municipal a été organisée pendant 2 jours au niveau de la commune de Bouilly. Sur la base des fiches de synthèse thématiques produites (systématisant les données de la monographie passée), 4 ateliers thématiques ont été organisées pour discuter, réactualiser, valider et enrichir les données issues de cette monographie. Ces fiches ont été reprises, les données chiffrées sectorielles, les potentialités des secteurs, les contraintes et les hypothèses de solution pour chaque secteur.
- ✓ un atelier de réactualisation du PAP : la commune de Bouilly dispose d'un plan d'actions prioritaires arrivé à expiration depuis plus de deux ans. L'objectif est de faire une évaluation de ce plan, de son taux de réalisation, des contraintes liées à la mise en œuvre et de réactualiser ce document en le ré-planifiant sur un horizon temporel de 5 ans. Ce travail a été fait sur la base d'un atelier avec le cadre de concertation communal au cours duquel les projets non réalisées dans le cadre du PAP expiré et toujours pertinents pour le développement communal ont été reconduits, de nouveaux

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



identifiées et un chronogramme de mise en œuvre des projets identifiées et consignés dans le PAP. Ce travail a été appuyé sur une nouvelle priorisation des secteurs et des enjeux de développement de la commune construction sur la base d'une vision communale dans le long et moyen terme.

- ✓ un atelier global de restitution/validation de la monographie et du PAP : un travail de rédaction de la nouvelle version de la monographie et du PAP est effectué au préalable par l'équipe de planification dirigée par le chef de projet avec l'appui de l'ADL de Bouilly. Ces documents réactualisés ont été soumis au Cadre de concertation pour validation avant d'être transmis au Conseil municipal pour adoption à travers une délibération.

Concomitamment à cette animation communale, un recueil de données secondaire sur les différents secteurs a été effectué à l'aide d'outils conçus spécialement dans ce sens. Les données manquantes ou caduques pour chaque secteur ont été recueillies auprès du service concerné par l'équipe de planification.

Principes d'élaboration

- ❖ Valorisation du SIG au maximum et éviter de se cloisonner dans un document narratif.
- ❖ Eviter les « ruptures » dans la mise en œuvre de l'activité : Réaliser le PDC dans un temps court pour ne pas lasser les acteurs.
- ❖ Veiller à ce que l'animation ne s'arrête pas à la définition du PDC à travers un renforcement des capacités des instances de concertation par un accompagnement de qualité et des échanges avec les territoires ayant déjà expérimenté la démarche de développement local
- ❖ L'objectif visé est davantage l'animation du développement local que la collecte de données exhaustives.

Animation des partenariats et mobilisation des acteurs

- ❖ Veiller à ce que la commune comprenne les enjeux de la démarche et soit pleinement impliquée dans son pilotage.
- ❖ Mettre un effort particulier à clarifier dans les protocoles d'accords les responsabilités respectives de chaque partie prenante une fois sur le terrain.
- ❖ Veiller à la production de documents de synthèse et de communication pour une meilleure diffusion du PDC

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Agenda :

Activités	Horaires	Responsables
Jour 1		
Mot d'ouverture	9h-9h30	Maire et Président de CCC
Présentation de la démarche globale de réactualisation de la monographie et du PAP	9h30- 10h15	Equipe de projet
Travaux de groupe sur la monographie (4 ateliers)	10h15- 14h	Equipe de planification
Pause-déjeuner	14h-15h	
Travaux de discussion sur la PAP (évaluation, bilan) et identification des projets	15h-18h	Equipe de planification
Restitution	9h-14h	Equipe de planification
Pause-déjeuner	14h15h	
Clôture	15h-15h30	Maire et Président de CCC

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Annexe II : Compte rendu de l'atelier de réactualisation de la monographie et du PAP de la commune de Bouilly

Les 08 et 09 Mars 2013 s'est tenu dans les locaux de la commune de Bouilly un atelier de réactualisation de la monographie et du Plan d'Actions Prioritaires de la Commune. Cet atelier est organisé dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Protection des Sols Agropastoraux et Gestion Durable des Ressources Naturelles dans le Bassin Versant du Karakoro » financé par le CILSS dans le cadre du PRGDT.

L'objectif de cet atelier était de procéder à la mise à jour des données statistiques, démographiques et des différents secteurs d'activités, préalables à la planification climatique et environnementale au sein de la commune. En effet, dans l'optique de la production du plan climat-territoire, il sera d'abord question de recueillir des données statistiques secondaires mais aussi des éléments historiques et prospectifs. Cette activité permettra d'actualiser les données sur la commune de Bouilly notamment la monographie qui date de 2004.

Il s'agit entre autres objectifs :

- ✓ Redynamiser les instances de Concertation communale (CCC et CDL)
- ✓ Faire un diagnostic global de la situation de la commune en se basant sur les documents déjà disponibles et sur les instances de concertation mis en place (mettre à jour les données des diagnostics passés) en mettant en relief les atouts et les contraintes de la commune par secteurs ou par thèmes ;
- ✓ Mener avec l'ensemble des acteurs de la commune une réflexion, sur l'avenir de Bouilly dans les 10 ans à venir ;
- ✓ Redéfinir en rapport avec les acteurs la vision communale, les axes stratégiques de développement, ainsi que les indicateurs, résultats, stratégies et actions à court, moyen et long terme
- ✓ Evaluer le PAP expiré en faisant ressortir leur niveau de réalisation et les contraintes principales rencontrées dans leur mise en œuvre

Cet atelier a vu la présence de l'ensemble des sensibilités du territoire : élus, personnel communal, personnels des différents secteurs (enseignants, directeur d'école, personnels de santé, etc.), acteurs communautaire membres de la société civile locale (unions et associations de femmes, d'hommes et de jeunes), des personnes ressources territoriales, des notabilités, etc. Ensemble, les données des différents secteurs d'activités ont été passées en revue, les différentes évolutions signalées et argumentées, les enjeux de développement de la commune rediscutés, les perspectives rediscutés et les actions ré-planifiées

Le présent CR retrace le déroulement d'un tel atelier.

1^{ère} Journée :

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



I- Mot d'ouverture du maire

Remerciant tous les acteurs de leur forte présence dans le cadre de cet atelier, le Maire de la commune de Bouilly a tenu à signaler que ce travail entamé en vue de réactualiser les outils de développement de la commune est une étape importante non seulement dans la mise en œuvre du « projet Karakoro » mais aussi dans le pilotage du développement communal.

Selon lui l'enjeu d'un tel processus est de permettre à la commune d'actualiser sa connaissance du territoire et ses orientations de développement dans l'optique d'une meilleure prise en charge des besoins de la population communale. Se félicitant de la confiance des partenaires techniques et financiers de la commune pour accompagner cette dynamique, il incite l'ensemble des parties prenantes du développement communal à une participation de qualité à cet atelier qui se donne pour objectif de passer en revue l'ensemble des secteurs de la commune en vue mieux appréhender leurs caractéristiques intrinsèques, leurs potentialités, leurs contraintes et les actions à entreprendre pour asseoir un développement harmonieux et équilibré du territoire.

Sur ces mots, il a déclaré l'atelier ouvert tout en prenant le soin de présenter le programme des deux (2) jours de travaux systématisé dans le tableau ci-dessous :

Mot d'ouverture	9h-9h30	Maire
Présentation de la démarche globale de réactualisation de la monographie et du PAP	9h30- 10h15	Equipe de projet
Travaux de groupe sur la monographie (4 ateliers)	10h15- 14h	Equipe de planification
Pause-déjeuner	14h-15h	
Travaux de discussion sur la PAP (évaluation, bilan) et identification des projets	15h-18h	Equipe de planification
Restitution	9h-14h	Equipe de planification
Pause-déjeuner	14h15h	
Clôture	15h-15h30	Maire et Président de CCC

II- Présentation de la démarche globale de réactualisation de la monographie et du PAP

Suite à l'ouverture de l'atelier par le maire de la commune l'équipe de projet a tenu à présenter la démarche d'actualisation des documents de planification communale.

Cette démarche reposant sur une forte participation de toutes les parties prenante de la commune s'appuie sur deux leviers essentiels que sont l'animation communale (à travers des ateliers organisés avec le Cadre de Concertation Communal) et une collecte de données secondaires auprès des services et institutions de la commune mais aussi au niveau départemental (Moughataa d'Ould Yengé) et régional..

Cette méthodologie globale s'articulera autour des points suivants :

- ✓ Une délibération communale de lancement du processus
- ✓ la redynamisation des instances de concertation communale (réorganisation du Cadre de Concertation Communal et du Comité de Développement Local).
- ✓ un atelier de réactualisation des données de la monographie : un atelier communal regroupant l'ensemble des membres du Cadre de Concertation élargi au Conseil municipal a été organisée pendant 2 jours au niveau de la commune de Bouilly. Sur la

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



base des fiches de synthèse thématiques produites (systématisant les données de la monographie passée), 4 ateliers thématiques ont été organisés pour discuter, réactualiser, valider et enrichir les données issues de cette monographie. Ces fiches reprendront, les données chiffrées sectorielles, les potentialités des secteurs, les contraintes et les hypothèses de solution pour chaque secteur.

- ✓ un atelier de réactualisation du PAP : la commune de Bouilly dispose d'un plan d'actions prioritaires arrivé à expiration depuis plus de deux ans. L'objectif est de faire une évaluation de ce plan, de son taux de réalisation, des contraintes liées à la mise en œuvre et de réactualiser ce document en le re-planifiant sur un horizon temporel de 5 ans. Ce travail a été fait sur la base d'un atelier avec le cadre de concertation communal au cours duquel les projets non réalisés dans le cadre du PAP expiré et toujours pertinents pour le développement communal seront reconduits, de nouveaux identifiés et un chronogramme de mise en œuvre des projets identifiés et consignés dans le PAP. Ce travail s'appuiera sur une nouvelle priorisation des secteurs et des enjeux de développement de la commune construction sur la base d'une vision communale dans le long et moyen terme.
- ✓ un atelier global de restitution/validation de la monographie et du PAP : un travail de rédaction de la nouvelle version de la monographie et du PAP sera effectué au préalable par l'équipe de planification dirigée par le chef de projet avec l'appui de l'ADL de Bouilly. Ces documents réactualisés seront soumis au Cadre de concertation pour validation avant d'être transmis au Conseil municipal pour adoption à travers une délibération.

Concomitamment à cette animation communale, un recueil de données secondaire sur les différents secteurs sera effectué à l'aide d'outils conçus spécialement dans ce sens. Les données manquantes ou caduques pour chaque secteur seront recueillies auprès du service concerné par l'équipe de planification.

Les deux étapes étant déjà franchies, il s'agit maintenant d'attaquer la troisième et la quatrième phase qui sont celles de la réactualisation de la monographie et du PAP. Par souci budgétaire mais aussi d'efficacité, il a été recommandé par la commune de regrouper les deux ateliers de réactualisation de la monographie et du PAP en un seul, raison pour laquelle cet atelier tient en deux jours et se propose de mener un travail global de diagnostic et de planification.

Par rapport à cet atelier, des travaux de groupes vont être menés autour des thématiques définies sur la base d'une synthèse des documents de la monographie et du PAP.

Pour la réactualisation de la monographie, quatre ateliers thématiques seront organisés :

- Atelier 1 : Santé, Education, Hydraulique
- Atelier 2 : Agriculture, Maraichage, Elevage, Pêche
- Atelier 3 : Dynamique associative, exploitation des ressources naturelles, artisanat et commerce
- Atelier 4 : Infrastructures routières et transport- communication et NTIC- énergie- système financier local- jeunesse sport loisirs

Pour la réactualisation du PDC, trois ateliers seront à l'œuvre :

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



- Atelier 1 : Agriculture, Maraichage, Elevage, Pêche
- Atelier 2 : Santé, Education, Hydraulique
- Atelier 3 : Dynamiques Sociales et Economiques, Environnement et Gestion des ressources naturelles et Jeunesse-Sports-Loisirs

Les travaux d’ateliers ont permis de mesurer le niveau, de mis en œuvre du PAP expiré, de redéfinir les enjeux de développement de reprioriser les actions par secteur.

III- Tenue des ateliers de réactualisation de la monographie et du PAP:

Les ateliers ont vu la participation de nombreux acteurs (cf. liste de présence). Chacun en fonction de sa spécialité et de ses connaissances du domaine s’est positionné par rapport à un groupe. L’animation des ateliers était assurée par l’équipe de planification composée essentiellement du personnel communal, de l’équipe du GRDR et du SADL de l’Association des maires du Guidimakha. Chaque groupe a choisi un secrétaire de séance et un rapporteur. La taille moyenne des groupes était de 10 personnes.

Les résultats des ateliers sont systématisés dans les tableaux ci-dessous :

a- Travaux de réactualisation de la monographie :

Atelier 1 : Santé, Education, Hydraulique

SECTEURS D'ACTIVITES	Caractéristiques du secteur	POTENTIALITES	CONTRAINTES	HYPOTHESES DE SOLUTIONS
Secteurs sociaux				
SANTE	<p>Accès :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Commune très peu équipée en infrastructures sanitaires • Existence d’un centre de santé • Existence d’un poste de santé <p>Centre de santé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 salle de consultations, • 1 salle de consultations gynécologiques, • 1salle d’accouchement, • 1 PMI • Salles pour hospitaliser les malades (nombre de salles à déterminer et nombre de lits) 	<ul style="list-style-type: none"> • Existence de deux structurent sanitaires se situant le long du Karakoro • possibilité d’accès aux communes avoisinantes • disponibilité d’accoucheuses traditionnelles ou d’Unités Sanitaires de Base • une formation de base en matière de soins préliminaires et traitement de quelques maladies est réalisée pour les agents de santé communaux (ASC). • la médecine traditionnelle en appoint à la médecine moderne mais des risques sanitaires sont notés 	<p>Accès :</p> <ul style="list-style-type: none"> • étroitesse des lieux (concernant les structures sanitaires) • Enclavement des infrastructures surtout pendant l’hivernage • éloignement des postes de santé par rapport à de nombreux villages • un déséquilibre de la répartition des structures de santé sur le territoire de la commune • capacité d’accueil est largement insuffisante • léthargie des USB défaut de fonds de roulement et de 	

Financé avec l’appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



<p>pour extraire l'eau avec une population de 18500</p> <ul style="list-style-type: none"> Des villages de plus 5000 habitants continuent de s'alimenter dans des puisards 7 localités ne disposent d'aucune structure fonctionnelle pour extraire l'eau potable <p><u>Qualité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Une eau de mauvaise qualité (forte salinité) Délabrement progressif des infrastructures faute d'entretien <p><u>Gestion :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Pas ou peu de comités de gestion des ouvrages fonctionnels 	<p>Moilaha</p>	<p>souvent insuffisantes.</p> <ul style="list-style-type: none"> Manque des infrastructures hydrauliques adaptées. Faiblesse et irrégularité de la précipitation, concentrée dans le temps, manques de structures fonctionnelles pour l'extraction Absence d'infrastructures permettant la maîtrise de l'eau des marigots et de l'eau pluviale <p><u>Qualité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Mauvaise qualité de l'eau des puisards (risque sur la santé publique) entraînant le développement de certaines maladies, comme la diarrhée, la bilharziose, le ver de Guinée (devenu très rare). Inexistence de l'eau potable eau de consommation impropre <p><u>Gestion :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Des infrastructures hydrauliques insuffisantes et peu fonctionnelles Absence ou faible fonctionnalité des comités de gestion des infrastructures hydrauliques de la commune 	
--	----------------	--	--

Atelier 2 : Agriculture, Maraichage, Elevage, Pêche

Secteurs économiques : Bouilly, une commune à vocation agropastorale

<p>AGRICULTURE</p>	<ul style="list-style-type: none"> Principale activité économique de la population de la commune 2 types 	<ul style="list-style-type: none"> Des atouts naturels à valoriser : un climat sahélien, des oueds 	<p><u>Problèmes sécuritaires :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Divagation animale liée à l'absence de couloirs de passage d'animaux. Dans ce cadre, le problème de sécurité 	
---------------------------	--	---	---	--

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



	<p>d'agriculture : sous-pluie et culture de décrue. Cette activité est pratiquée par toutes les composantes de la population de la commune, principalement par les soninkés.</p> <p><u>Culture sous-pluie</u></p> <ul style="list-style-type: none"> L'agriculture pluviale est pratiquée sur les terres argilo-sableuses, sur les plateaux, les plaines (diéri), dans les cuvettes et sur les terres de glaci (paraolés, Katamangué...) <p>✓ -Les céréales, particulièrement le sorgho, sont prédominantes sur ces terres</p> <ul style="list-style-type: none"> La culture du maïs est pratiquée quand <p>la pluviométrie est bonne</p> <p><u>Culture de décrue :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Elle est pratiquée le long des cours d'eau, des marigots et dans des cuvettes fermées, <p>globalement plutôt dans l'est de la commune le long du Karakoro.</p> <p>Elle est pratiquée (de septembre à février)</p> <ul style="list-style-type: none"> Spéculations produites : sont le 	<p>(karakoro), marigots, des plaines faisant de l'agriculture un secteur à fort potentiel</p> <ul style="list-style-type: none"> Accès au foncier facilité par un mode de gestion traditionnel Pratique à petite échelle de la culture de décrue sur des spéculations comme le sorgho, le maïs, les courges, les pastèques... 	<p>est plus élevé pendant la culture de décrue.</p> <ul style="list-style-type: none"> Conflits agriculteurs/éleveurs problème foncier <p><u>Problèmes naturels et/ou anthropiques:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Déficit pluviométrique, déboisement chronique Erosion des sols ensablement des oueds déforestation, surexploitation érosion d'origines éolienne et hydrique, diminues les surfaces cultivables Attaque des sauterelles et oiseaux Dégâts causés par es ravageurs (écureuils, rats...) l'approvisionnement <p>en semences et en intrants, manque de matériel agricole,</p> <p><u>Problèmes techniques :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> manque d'aménagement, formation, intrant et de matériel de production difficultés de gestion des barrages, manque de produits phytosanitaires Problème de conservation et commercialisation
--	---	---	--

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



	<p>maïs, le niébé, la courgette, courge et plus rarement la patate douce</p> <ul style="list-style-type: none"> Les usages de moyens de productions pour toutes les deux cultures sont : la houe, plantoir, charriots, tracteurs, « doppade » en soninké ou loubere en poular 			
<p>MARAICHAGE</p>	<ul style="list-style-type: none"> Activité pratiquée d’octobre à mai par les femmes notamment <p><u>Spéculations fréquentes :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> la carotte, la laitue, le chou pommé, la tomate... En hivernage, les jardins sont utilisés à la culture du gombo, des arachides, de l’oseille de Guinée, menthe.... Autoconsommation plus fréquente, mais aussi la commercialisation 	<ul style="list-style-type: none"> Disponibilité de la main d’œuvre féminine et structuration en coopératives, la plupart sont reconnus et membres de (UCDOB, UCFG, UCDOB) Existence de marigots permettant les pratiques, des oueds (karakoro), des plaines Forte contribution du maraichage à l’amélioration des revenus des ménages et à l’alimentation (diminution de la malnutrition et de l’exode saisonnier) d’accéder à une certaine autonomie 	<ul style="list-style-type: none"> Principale problème est l’accès à l’eau maraichère Divagation animale et les attaques des ravageurs Sur le plan technique : difficultés d’écoulement de la production en raison de l’enclavement des villages, le manque de maîtrise des techniques freinent <p>l’activité</p> <ul style="list-style-type: none"> Sur le plan environnemental : problèmes de fertilité des sols (ensablement des terres cultivables), liés aux phénomènes érosifs d’origines éolienne et hydrique, entraînant une <p>diminution des surfaces cultivables</p>	

Financé avec l’appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



		financière.		
ELEVAGE	<ul style="list-style-type: none"> Deuxième activité économique touche toutes les couches de la population de la commune, mais ce sont principalement les peulhs et les maures qui pratiquent cette activité Cheptel dominé par les peulhs sont les bovins et ovins et les caprins pour les maures 2 types d'élevage : l'élevage extensif et l'élevage de case Productions faibles et sur une courte période (hivernage) des produits dérivés (lait surtout et la viande notamment lors de la fête) 5 parcs de vaccination, 2 en fer et 3 précaires 	<ul style="list-style-type: none"> Cheptel abondant et diversifié Existence de plusieurs zone de pâturages (plaines, colline, oued, roche, marigot) Karokoro en été Existence de nombreux points d'abreuvement et varient en fonction des saisons (puisards, mares en hivernage) et puits après évaporation des eaux), abreuvoirs Forte contribution de l'élevage à la consommation locale et aux revenus des ménages 	<ul style="list-style-type: none"> Les contraintes liées à l'activité : La pression de pâturage sur les ressources naturelles à considérablement augmenté à cause de la croissance de la population venant des régions frontalière avec le Mali, <ul style="list-style-type: none"> Diminution de la surface cultivable Le surpâturage, problèmes de Soins et d'abreuvements Conflit éleveur- agriculteur Manque de soins et de parcs de vaccination et de pharmacies vétérinaires Faible disponibilité de l'aliment de bétail à cause de la dégradation du milieu 	
PECHE	<ul style="list-style-type: none"> Pratiquée dans les marigots les mares et les affluents Principales espèces pêchées : les silures, les capitaines et les carpes Activité pratiquée pendant l'hivernage et après, avant l'épuisement des sites 		<ul style="list-style-type: none"> Faible promotion des activités de pêche Captures aléatoires et saisonnières Faible exploitation de la pisciculture Manque de végétation provoquant le tarissement et l'ensemble des cours d'eau. Manque des moyens adéquats pour la pratique. Ils n'existent 	

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



	<ul style="list-style-type: none"> Outils utilisés : le petit filet, l'hameçon, « leye » 		que les moyens traditionnels.	
ELEVAGE	<ul style="list-style-type: none"> Ils existent trois parcs de vaccinations modernes en fer (Bouilly, kalignoro, Chalkha) dans toute la commune Quatre parcs précaires en bois. 		<ul style="list-style-type: none"> Manque d'aliments de bétail, c'est-à-dire de magasin de ravitaillement Parcs de vaccination non suffisants et non disponibles 	

Atelier 3 : Dynamique associative, exploitation des ressources naturelles, artisanat et commerce

SECTEURS D'ACTIVITES	Caractéristiques du secteur	POTENTIALITES	CONSTRAINTES	HYPOTHESES DE SOLUTIONS
Analyse de la dynamique associative locale et des relations villageoises				
DYNAMIQUE ASSOCIATIVE	<ul style="list-style-type: none"> Prés de 87 organisations Existants de 36 coopératives de femmes dont la plupart sont reconnues Existence de 25 coopératives d'hommes Existence de 13 coopératives mixtes Existence de 12 associations de jeunes Existence une seule Association des migrants. 	<ul style="list-style-type: none"> Forte tradition de vie associative dans la commune Affiliation des coopératives aux unions communale (UCFC) Existence d'une union pour le développement coopérative d'Ould Yengé et Bouilly (UCDOB) Union des Coopératives de Femmes du Guidimakha L'UCFG Association de Développement Communautaire (ADC). (Association de Bouilly pour le Développement 	<ul style="list-style-type: none"> Plan technique affirmé positivement Associations des jeunes ne bénéficiant pas des soutient des ONG Problème de migration 	<ul style="list-style-type: none"> Renforcement des capacités techniques par l'organisation des formations pour toutes les coopératives et associations de la commune. Développer les AGR par la mise en place d'un fonds de crédit pour les organisations paysannes. Construire un siège pour l'union des coopérations.

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



		<p>et l'Insertion).ABD I</p> <ul style="list-style-type: none"> Des associations locales aux associations de migrants : <p>l'AFBF (association des femmes</p> <ul style="list-style-type: none"> de Bouly en France) <p>l'AJBF (association des jeunes de Bouly en France) comme associations de</p> <ul style="list-style-type: none"> migrants en France Des programmes nationaux dans la commune ; 		
<p>ARTISANAT</p>	<ul style="list-style-type: none"> Artisanat surtout pratiquées les femmes regroupées généralement en association Artisanat traditionnel généralement Pratiqué généralement en activité d'appoint 	<ul style="list-style-type: none"> Expertise locale disponibilité et diversité des types d'artisanat (forgerons, les potiers, les bûcherons, et broderie, menuiserie, la soudure tanneries, fabrication des nattes coutures les tisserands etc.). Plusieurs membres de coopératives sont formés en différentes techniques (Fabrication des paniers et natte, saponification etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> Rien sur le degré de la structuration et de la promotion de l'artisanat. Absence totale de place pour la vente. Difficulté d'accès à la matière pour la fabrication de certains produits. 	<ul style="list-style-type: none"> Renforcement de l'approvisionnement en matières primaires. Création d'un marché pour la facilitation des ventes. Construction d'un siège pour les artisans.
	<ul style="list-style-type: none"> Activité favorisée par le positionnement 	<ul style="list-style-type: none"> L'existence des ressources 	<ul style="list-style-type: none"> Surexploitation des ressources naturelles 	<ul style="list-style-type: none"> Aménagement des bassins versants

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



	<p>et 12 points de vente de viande (Bouchers).</p> <ul style="list-style-type: none"> des banques de céréales et deux marchés... existence en place de 4 boutiques communautaire 	<p>commercialisation des produits issus de l'élevage et plus ou moins du maraichage</p>	<ul style="list-style-type: none"> Difficulté approvisionnement des boutiquiers au niveau local Problèmes d'écoulement des produits Insuffisance et mal répartition des boutiques communautaire. 	
Energie				<ul style="list-style-type: none"> Faire de l'électrification solaire dans toutes les localités de la commune. Favoriser l'utilisation de gaz butane par un approvisionnement régulier Electrification solaire des bâtiments des AGLC.

Atelier 4 : Infrastructures routières et transport- communication et NTIC- énergie- système financier local- jeunesse sport loisirs

SECTEURS D'ACTIVITES	CARACTERISTIQUES DU SECTEUR ET DE L'EXISTANT	POTENTIALITES	CONTRAINTES	HYPOTHESES DE SOLUTIONS
Secteurs d'appui à la production				
INFRASTRUCTURES ROUTIERES	<ul style="list-style-type: none"> 2 pistes Une qui joint de Bouilly à Selibaby et jusqu' au karakoro, elle desserte Chalkha Dakhna, Kalinioro, Bouilly, Saïdou Ehel Sidi et Tayibatt Le 2^{ème} appelé Saint-Père de la commune de kiffa à Selibaby, elle passe par Loubeïre et Dafort Elles sont 	<p>Existence de piste Sélibaby – Ould Yengé</p> <p>piste reliant Sélibaby à Kiffa passant par les gros villages fait que ces localités sont bien desservies.</p>	<ul style="list-style-type: none"> piste est ponctuellement coupée pendant l'hivernage au niveau de chaque oued problème d'évacuation des malades 	<ul style="list-style-type: none"> construction des ponts et des radiers au niveau des oueds pour désenclaver totalement les deux principales pistes, aménager (remblayer les pistes en gravier) les deux principales pistes pour un désenclavement total. Désenclaver des petites pistes reliant entre les villages de l'intérieur de la commune

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



	<p>solaire pour l'éclairage et la charge des téléphones</p> <ul style="list-style-type: none"> • gaz butane pour la cuisine (surtout le thé) • charbon et bois pour la cuisine 	<p>niveau des concessions ainsi que les boutiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • une voiture vient une fois par an ravitaillée la commune en gaz dans la localité de Bouilly 	<ul style="list-style-type: none"> • difficulté d'approvisionnement de gaz (la voiture ravitaille la commune une fois par an) • coupe abusive de bois pour la cuisson 	<p>solaire,</p> <ul style="list-style-type: none"> • favoriser l'utilisation de gaz par un approvisionnement régulier de la voiture • interdire la coupe abusive de bois
COMMUNICATION ET NTIC	<p>Les différents types d'information et de communication dans la commune de Bouilly :</p> <ul style="list-style-type: none"> • téléphone • la radio • la télévision • l'internet 	<ul style="list-style-type: none"> • connexion aux réseaux téléphonie de Mauritel, Mattel et Malitel • pas de réseau Chinguitel • la commune capte les radios RFI, BBC et FM Mali • pas de signal pour les radios de Selibaby et nationale • connexion internet au niveau de la localité de Bolly 	<ul style="list-style-type: none"> • manque de couverture réseau, • problème de connexion internet • manque de boutiques pour la vente du matériel multimédia (panneaux solaire, télévision, radio, téléphones etc...) • l'inaccessibilité de radios Selibaby et la radio Mauritanie • pas des boutiques qui vendent à crédit le matériel multimédia 	<ul style="list-style-type: none"> • faire un plaidoyer pour augmenter la couverture réseau (augmenter les antennes relais) • faire un plaidoyer pour la couverture radio Selibaby et Mauritanie dans la commune • favoriser la promotion de la vente en crédit du matériel multimédia
SYSTEME FINANCIER LOCAL	<ul style="list-style-type: none"> • Le financement de la commune est généralement basé sur les projets des unions : • L'Union pour le Développement des Coopératives de Ould Yengé et Bouilly (UCDOB) a été créée en 1996 à Kalinioro avec l'appui du GRDR • L'UCFG, Union des Coopératives de 	<ul style="list-style-type: none"> • gestion communautaire d'infrastructures et l'aménagement du territoire • organisations coopérative ou association en unions • existence plusieurs comités de gestion dans la commune • mise en place 	<ul style="list-style-type: none"> • manque de moyens financiers aux unions pour la promotion de crédit • pas des IMF pour financer les microprojets dans la commune • problème de gestion de moyens financiers locaux 	<ul style="list-style-type: none"> • renforcer financièrement les unions • créer des IMF dans tout le territoire communal • formation des acteurs de micro crédit en gestion de finance local

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



	<p>Femmes du Guidimakha, créée à Sélibaby, existe depuis 1992</p> <ul style="list-style-type: none"> • Association de Développement Communautaire (ADC) créée sous l'appui de la PGRG et du MDRE • ABDI (Association de Bouilly pour le Développement et l'Insertion) créée sous l'appui des associations active de migrants • ONG 	<p>des aménagements hydrauliques de surface</p> <ul style="list-style-type: none"> • aménagement d'un radier 		
<p>JEUNESSE-SPORT ET LOISIRS</p>	<ul style="list-style-type: none"> • jeunesse participe au développement des villages, à travers activités sportives et culturelles • prestation de services • assainissement • association de danseuses de Weidamour • association des tireurs de Moutaalague Meden 	<p>motivation des jeunes pour le développement de leur commune</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Problème de développement qui freine leur dynamisme • Manque de financement • Faible niveau de formation • Marginalisée • conflits avec la chefferie traditionnelle, ainsi qu'un manque de motivation • manque d'infrastructures sportives et culturelles • pas de tournoi communal • problème de suivi médical des sportifs • manque d'équipement sportif au niveau des équipes de la commune 	<ul style="list-style-type: none"> • construction et équipement des infrastructures sportives et culturelles • équipement des clubs au niveau de chaque localité (maillot, ballon, chaussures etc...) • organisation de tournoi communal chaque année (coupe du Maire) • organiser des semaines culturelles au niveau de la commune pour la promotion de la culture

b- Travaux réactualisation PAP :

Atelier 1 : Agriculture, Maraichage, Elevage, Pêche

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Elevage	La mise en place des parcs de vaccination zonaux facilitera la vaccination périodique des troupeaux des éleveurs de la commune	1.Opération : installation des parcs de vaccination	-Mise en place d'un parc de vaccination à : -Loubeirehel oumar -Moutalague dabbaye -Facilitation des vaccinations périodiques des troupeaux des éleveurs de la commune	Mise en place d'un parc de vaccination à : - Saidou Ehel Sidi - Weidamour
		2-Opération : Construction de dépôt d'aliments	- Construction de dépôt d'aliments de bétail au chef lieu de la commune « Bouilly »	Construction de dépôt d'aliments de bétail dans les localités suivantes : -Chalkha Dakhna, - Weidamour -Seydou Ehel Sidi
Le Désenclavement	Vise par cette action à désenclaver toutes les localités de la commune de Bouilly pour assurer une meilleure liaison entre celles-ci toute l'année pour faciliter l'accès aux infrastructures de bases	1. Opération : Désenclavement des localités de la commune de Bouilly	Construction de l'axe ou bretelle: -Bouilly kalignoro -Bouilly1-bouilly2 -Bouilly2-bouilly3 -Bouilly-Moutalague Meden	Construction de l'axe : - Sélibaby Ould Yengé passant par Hassi Chaggar et Moutalague Meden - Sélibaby Ould Yengé passant par Soufi et Bouilly
La pêche	Augmenter la quantité des prises destinées à l'autoconsommation et la commercialisation	Opération de creusement des mares et d'approfondissement des « Goufos »	Surcreusement de : -la mare située à l'est de kalignoro -la mare de lahezat de chalkha -Djeben Wure- bouilly	Surcreusement de : -Goumbanleme -Maman goufa

Atelier 2 : Santé, Education, Hydraulique

Secteurs	Objectifs visés	Opérations	Actions très prioritaire	Actions suivantes
Approvisionnement en eau potable	On vise par cette action à doter les localités ci-après de points d'approvisionnement en eau potable, par la mise en place des puits et des bornes fontaines	1. Opération : Aménagement et creusement de puits villageois	Construction d'un puits pour l'approvisionnement en eau potable pour : - Aweinat sidre peulh - Jerkaye Moilaha I - Mount Allague Meden	Construction d'un puits pour l'approvisionnement en eau potable pour : - Wouro soule - Moihala II - Ben amane II
		2. Opération : Surcreusement et aménagement des puits villageois	Surcreusement d'un puits pour l'approvisionnement en eau potable pour : - Doubel Saidou - Tayibatt/ lemkaïnez - weid amourt	Surcreusement d'un puits pour l'approvisionnement en eau potable - Moutalague Debaye (Bouba Diawara)
		3. Opération : Mise en	Mise en place d'un réseau d'adduction d'eau potable	

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



--	--	--	--	--

2^{eme} Journée

IV- Restitution des travaux de groupe :

Le Second jour de l'atelier a été essentiellement consacré à la restitution de ces résultats. Chaque groupe via son rapporteur, a exposé ses résultats à l'assemblée. Des actions ont été redimensionnées, d'autres supprimées ou ajoutées. Le consensus a prévalu, dans le respect du principe de l'équilibre territorial, de la priorité, de la faisabilité technique, financière, sociale, environnementale. L'expérience des membres du Cadre de concertation Communale et de du Conseil Municipal en matière de planification a été pour beaucoup dans la facilitation d'un tel travail.

V- Mot de clôture du Maire :

A la suite de la restitution des ateliers de groupe, le maire de la commune a tenu à remercier l'ensemble des participants de l'atelier de l'immense travail effectué et de leur participation à tous les travaux. Pour lui, la qualité du travail réalisé pendant ces deux jours et le niveau de participation des différents acteurs est un gage de l'appropriation des actions du conseil Municipal par les acteurs de la commune et ceci constitue une condition sine qua non de la réussite de tout projet de développement initié sur le territoire. Par ailleurs, il a chargé l'équipe de projet d'effectuer un travail de qualité par rapport à la rédaction des documents, car ces outils constituent à la fois la carte d'identité du territoire et sa feuille de route pour les années à venir.

En remerciant toute l'assistance il a déclaré les travaux clos et souhaiter un bon retour à l'équipe du GRDR et de l'AMaiG.

Conclusion :

L'atelier de réactualisation de la monographie et du PAP de Bouilly a été un fort moment de rencontre et d'échange entre les acteurs du territoire pour discuter sur les problématiques de développement de la commune et sur son avenir dans le court-moyen terme. Cet atelier, au-delà de la réactualisation des outils, était un moyen efficace de mobiliser les acteurs de la commune autour du projet et de renforcer la dynamique sociale à travers une animation continue pendant toute la durée du processus.

Les résultats atteints lors de cet atelier sont les suivants :

- Un diagnostic global à jour de la commune est fait et les atouts et des contraintes des communes sont connus en se basant sur les données de l'ancienne monographie
- La vision de la commune, les axes stratégiques sont ressortis et les indicateurs de résultat des actions à court, moyen et long terme sont connus ;
- Le Plan d'Action prioritaires de la Commune est évalué et réactualisé
- Le cadre de concertation est mis en route à travers une animation transversale

L'équipe de projet se avait été chargé de la finalisation de ces documents en s'appuyant sur les résultats de ces journées et sur les données secondaires collectées. Une version provisoire sera bientôt disponible qui fera l'objet d'une restitution validation par les mêmes acteurs.

Financé avec l'appui de:



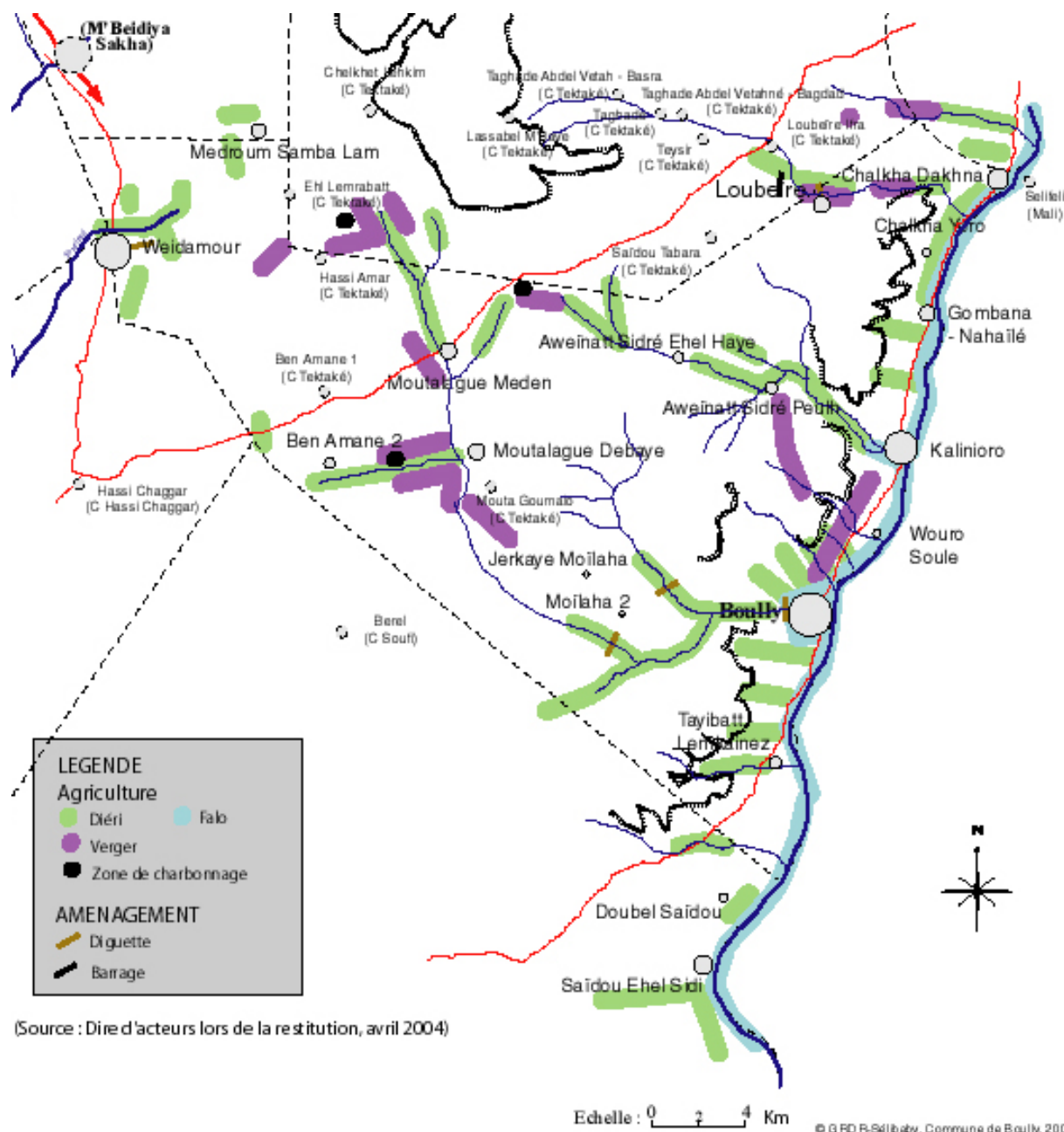
COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Annexe VII : Cartes thématiques de la commune de Bouilly

Ces cartes ont été établies par les participants à la restitution, aidés par des animateurs. Ces dires d'acteurs vous sont rendus sous forme de cartes schématiques.

Carte thématique Agriculture



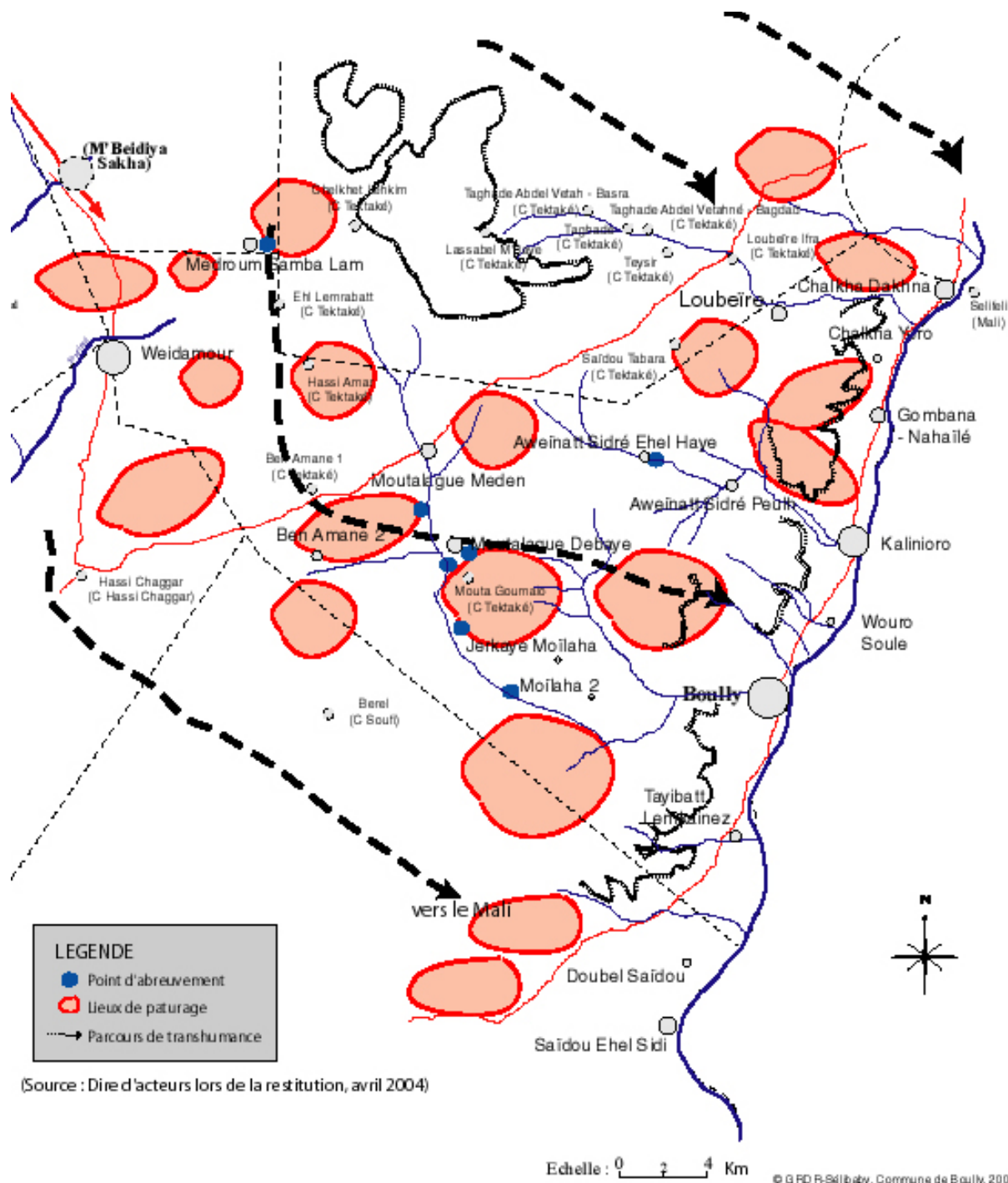
Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Carte thématique Elevage



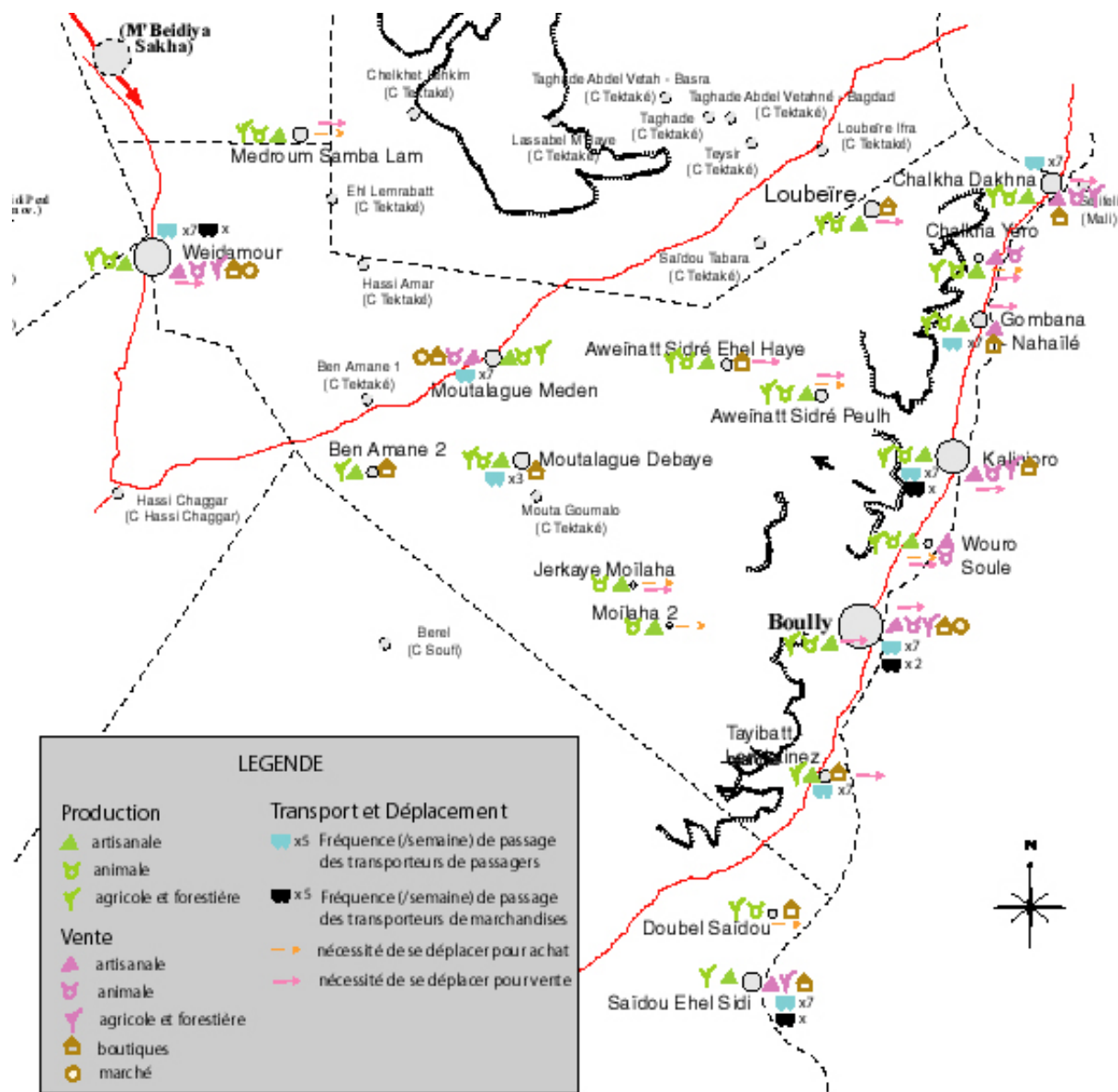
Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Carte thématique Dynamiques Economiques



(Source : Dire d'acteurs lors de la restitution, avril 2004)

Echelle : 0 2 4 Km

© GFD R-Sililaby, Commune de Bouilly, 2004.

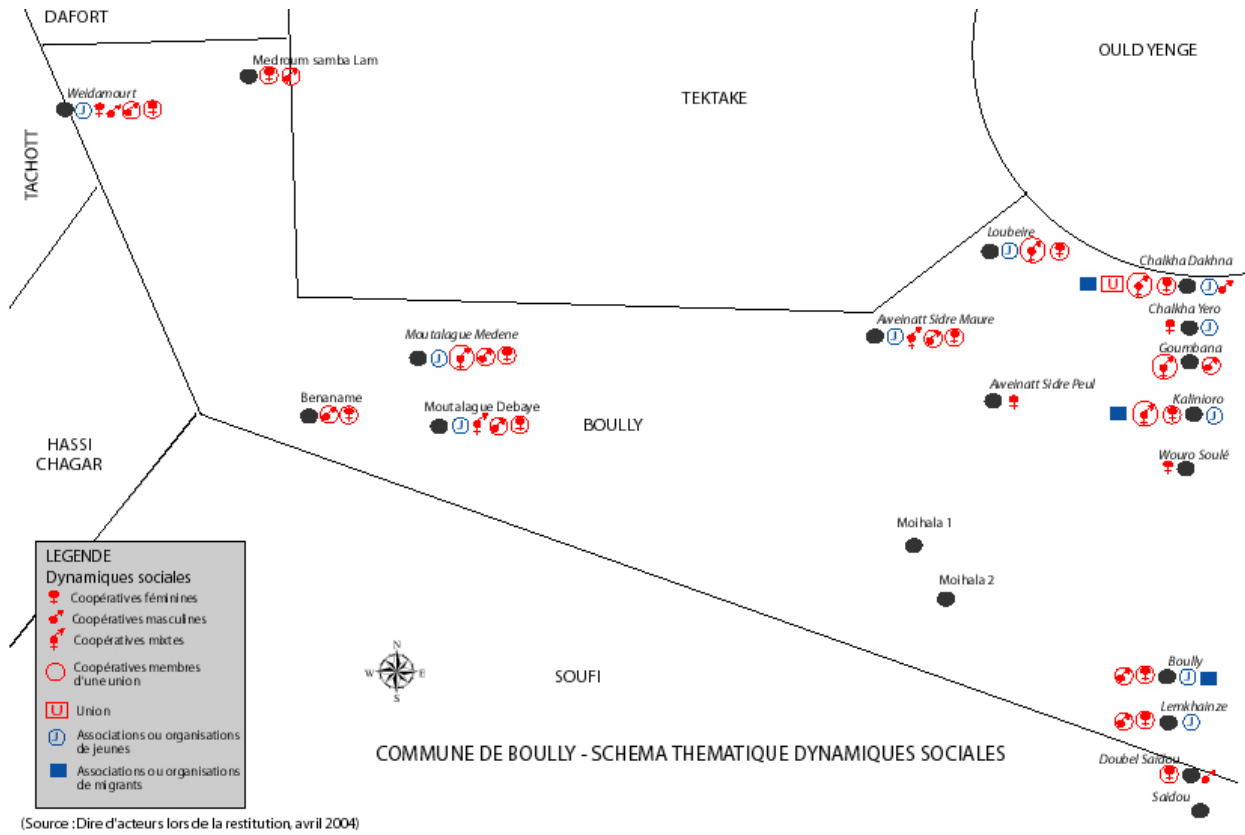
Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Carte thématique Dynamiques sociales



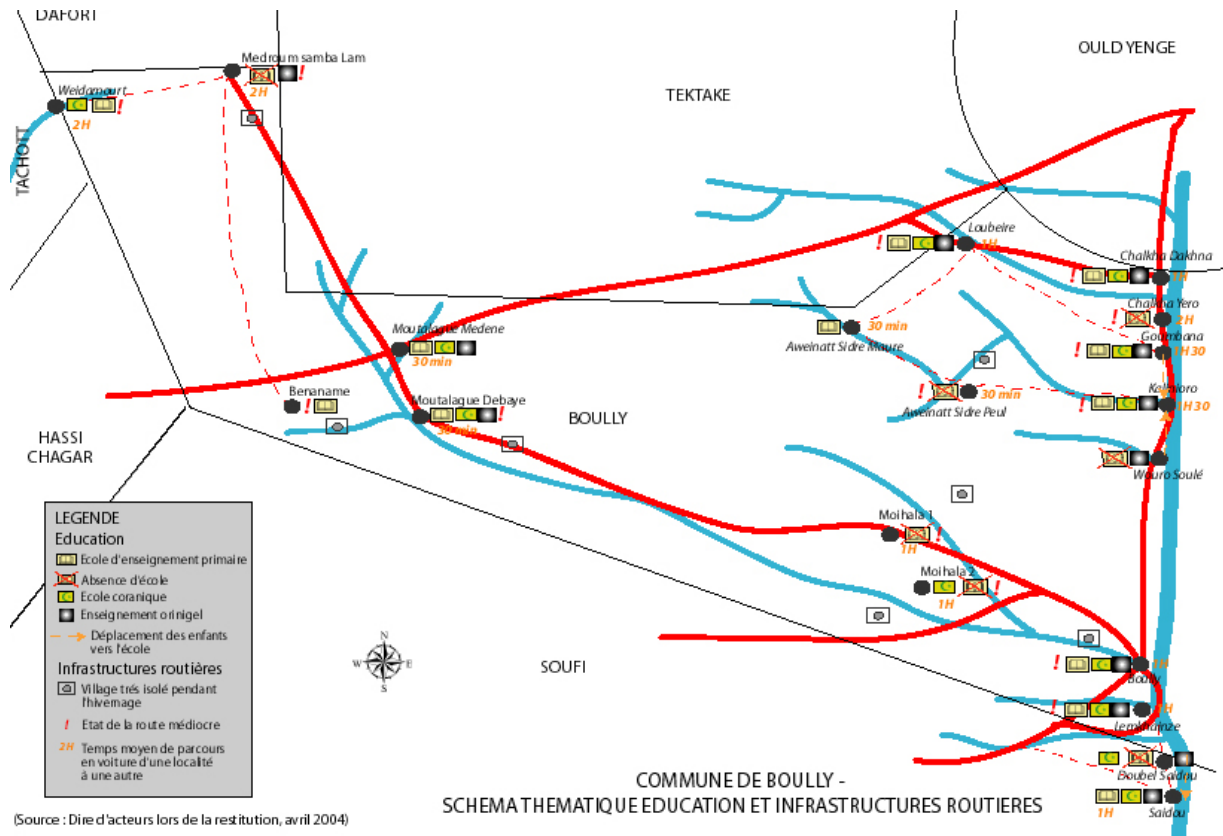
Carte thématique Education et Infrastructures routières

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL





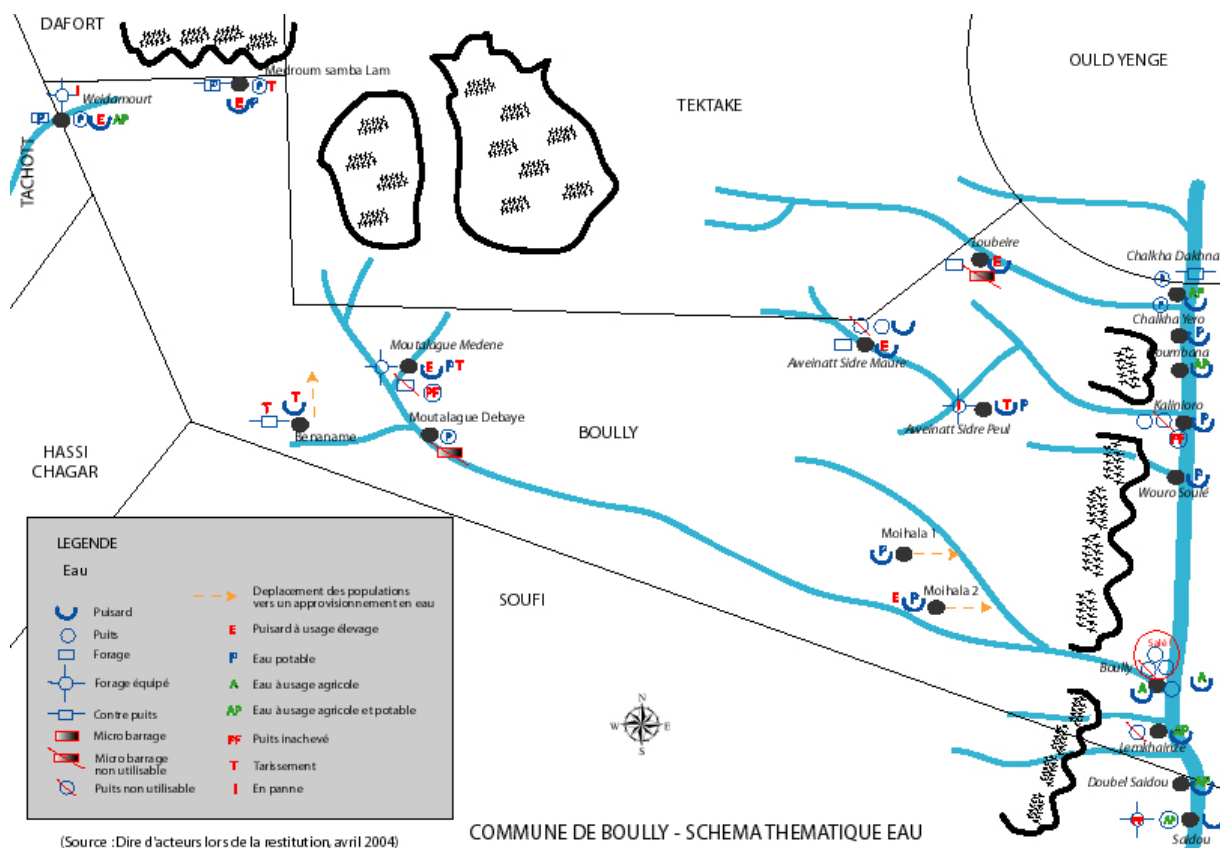
Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Carte thématique Dynamiques sociales



Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Annexe VIII : Cartes villageoises et transects de terroir de chaque localité

Ces cartes ont été établies par les villageois lors du diagnostic participatif. Elles sont la représentation schématique que se font les habitants de leur village et de leur terroir.

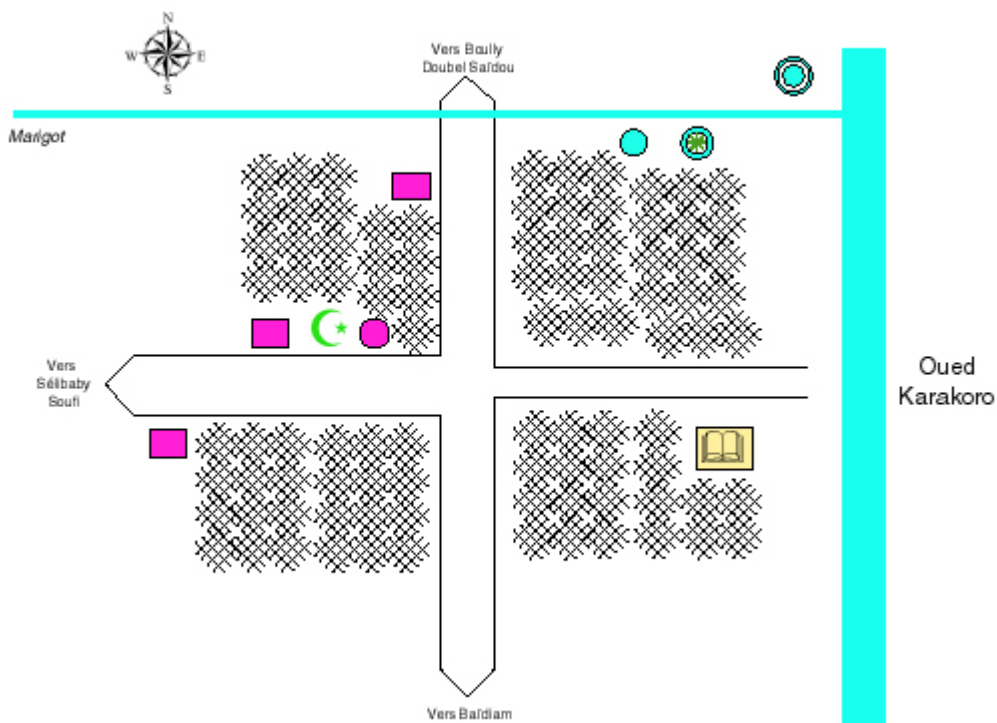
Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Carte villageoise de Saïdou Hel Sidi



Profil de terroir de Saïdou Hel Sidi



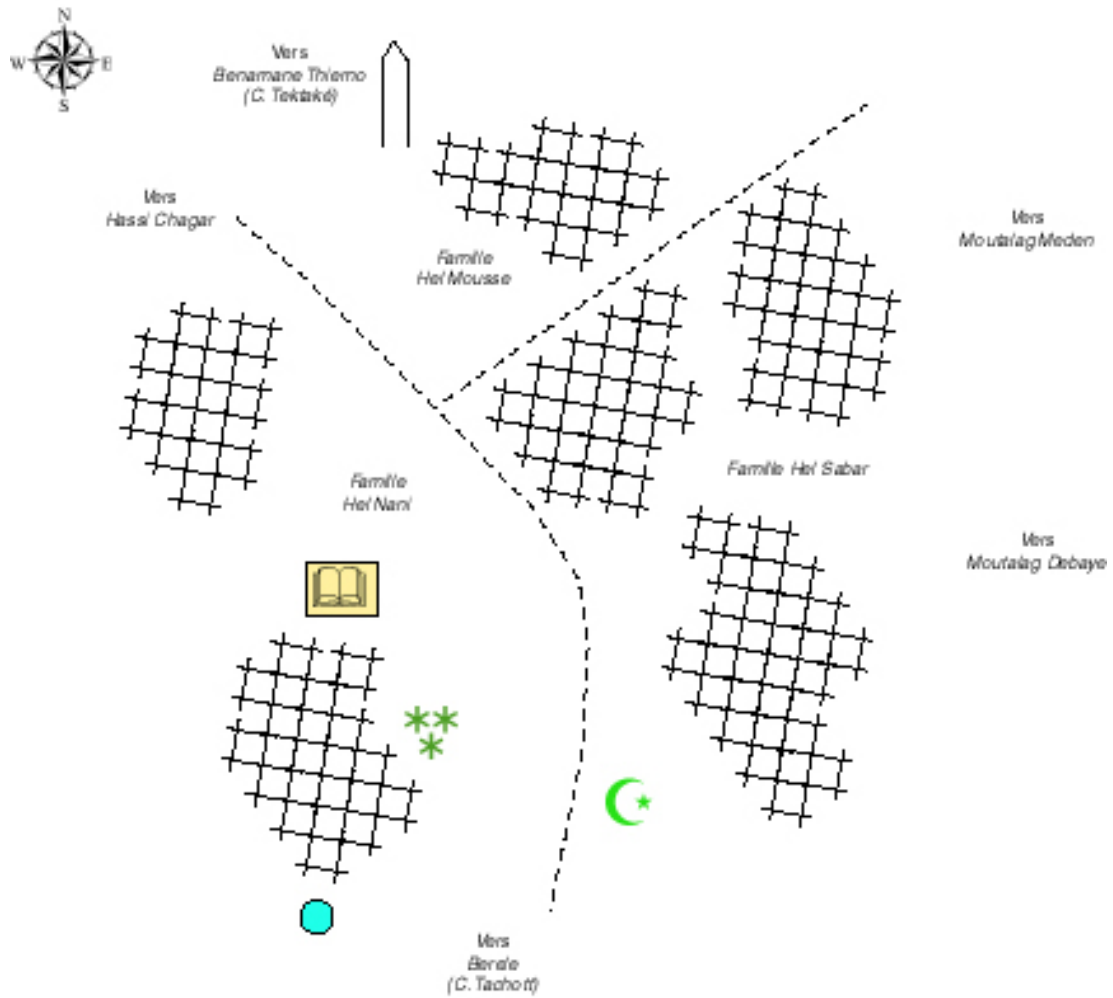
Financé avec l'appui de:



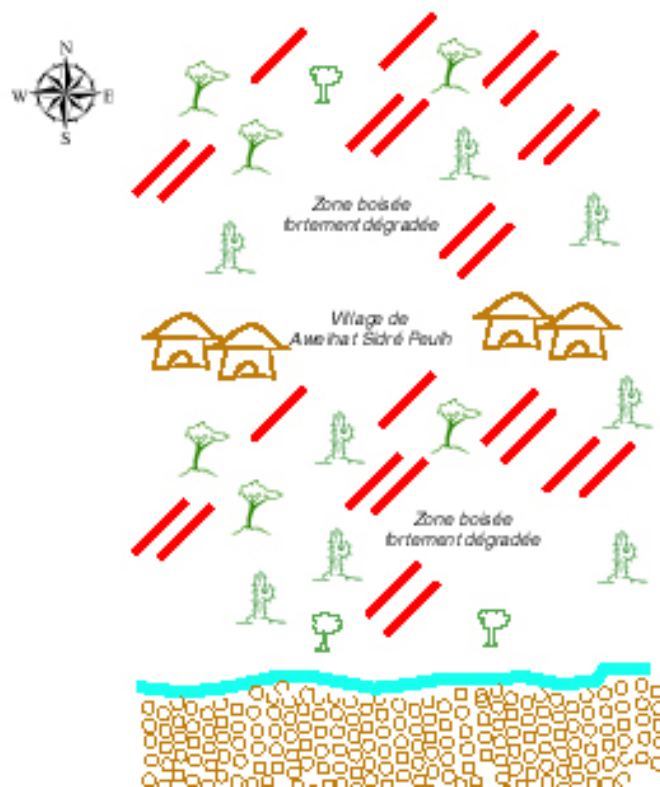
COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
 PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



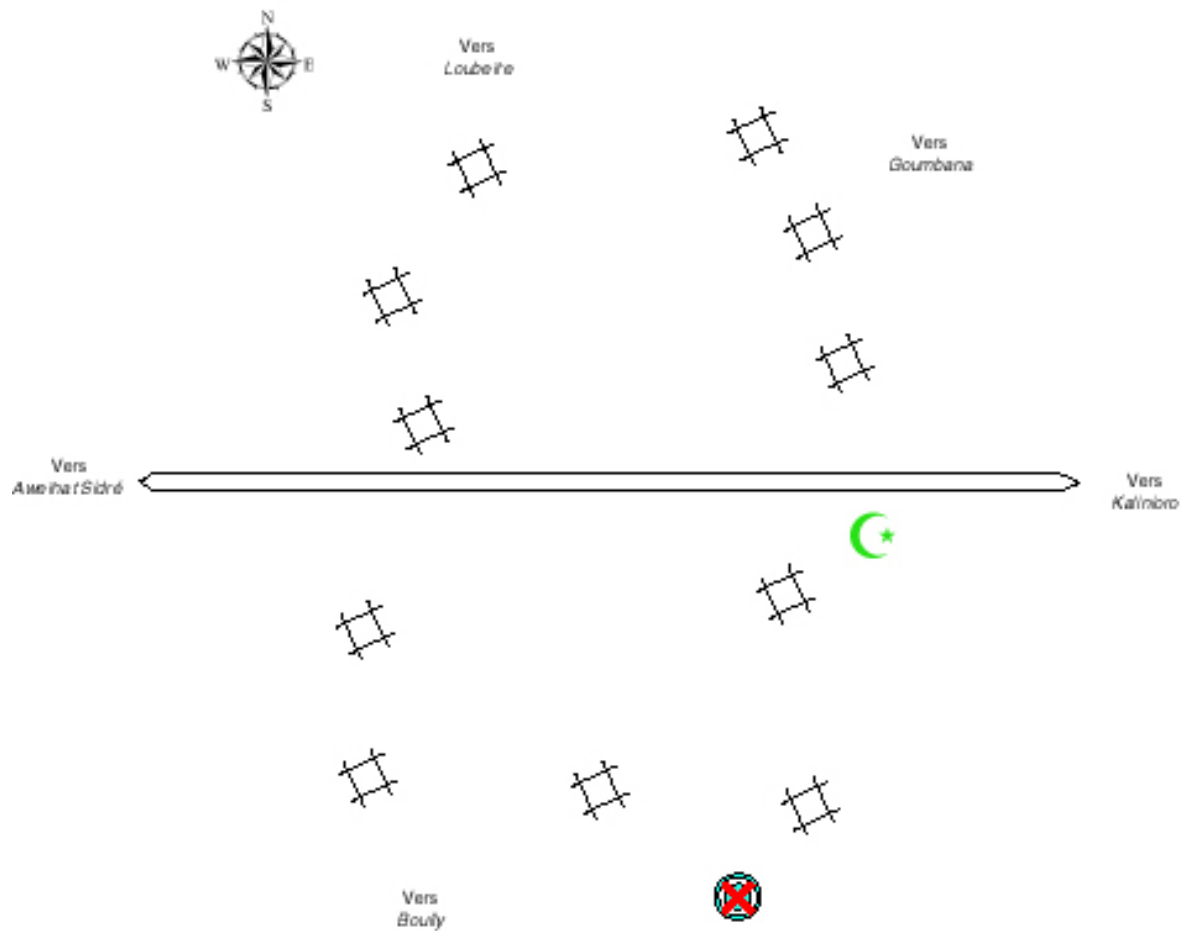
Carte villageoise de Benamane Sabar (Ben Amane 2)



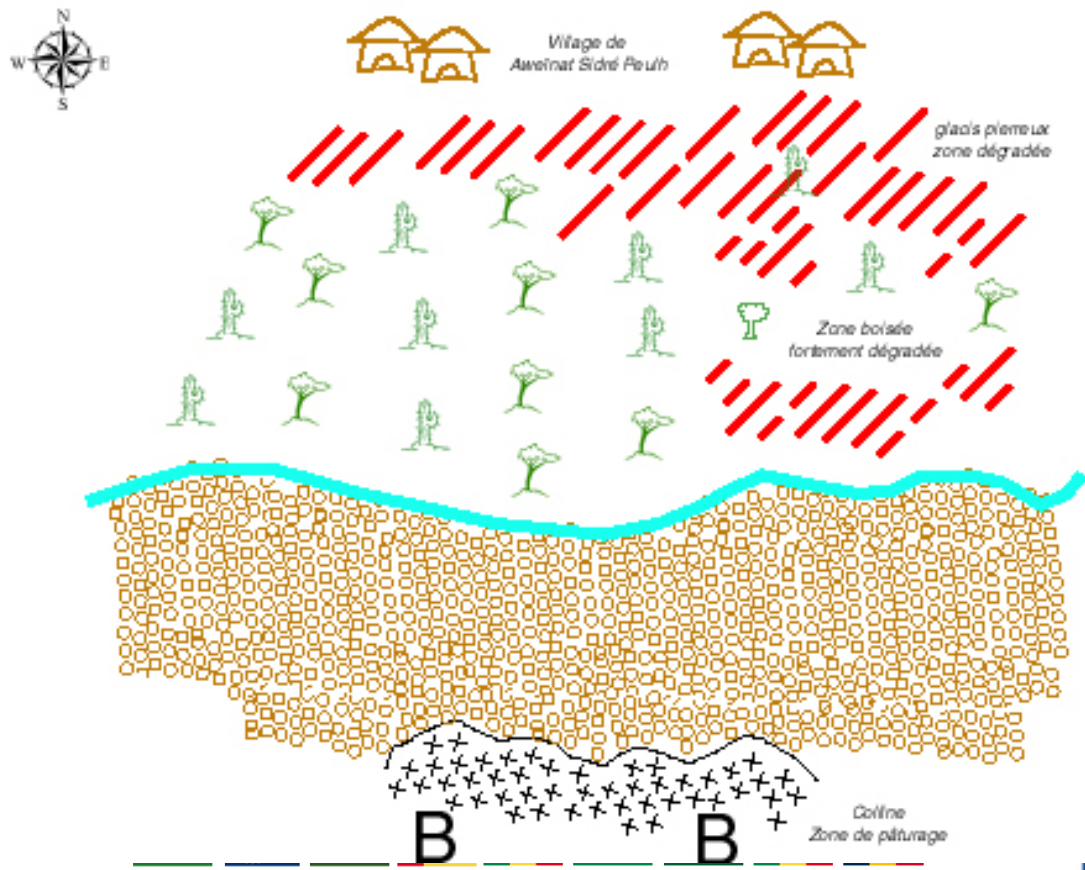
Transect de terroir de Benamane Sabar



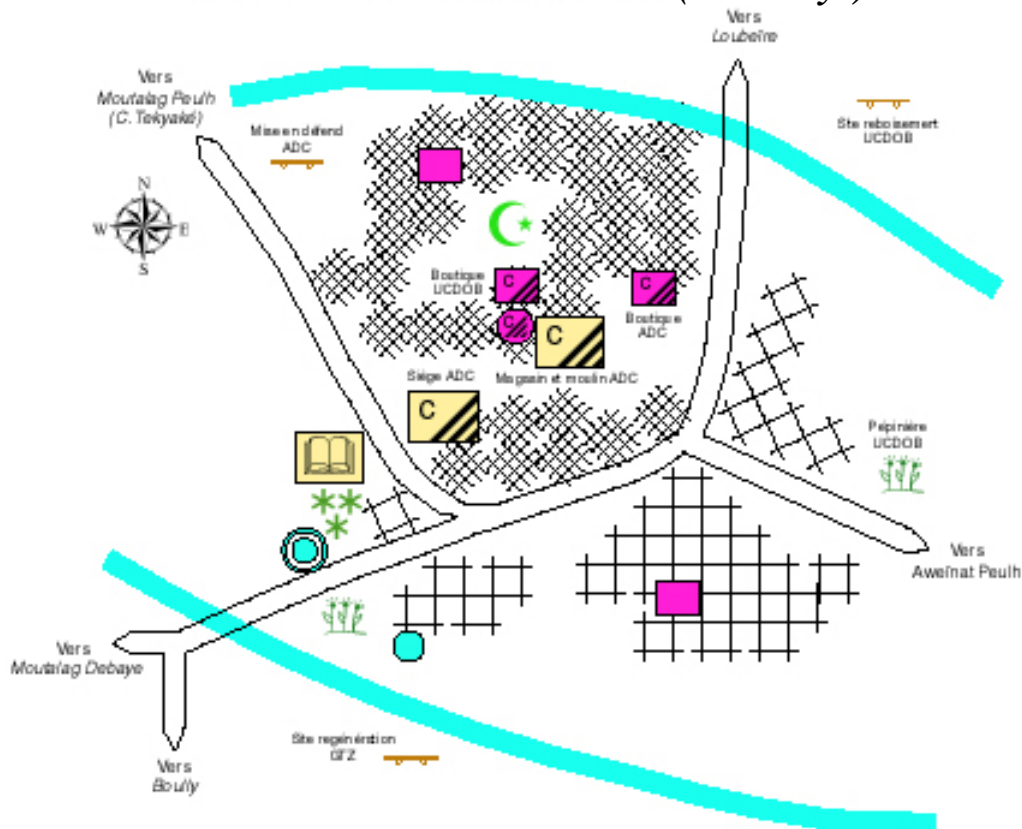
Carte villageoise de Aweinat Sidré Peulh



Transect de terroir de Aweinat Sidré Peulh



Carte villageoise de Aweinat Sidré (Ehel Haye)



Transect de terroir de Aweinat Sidré



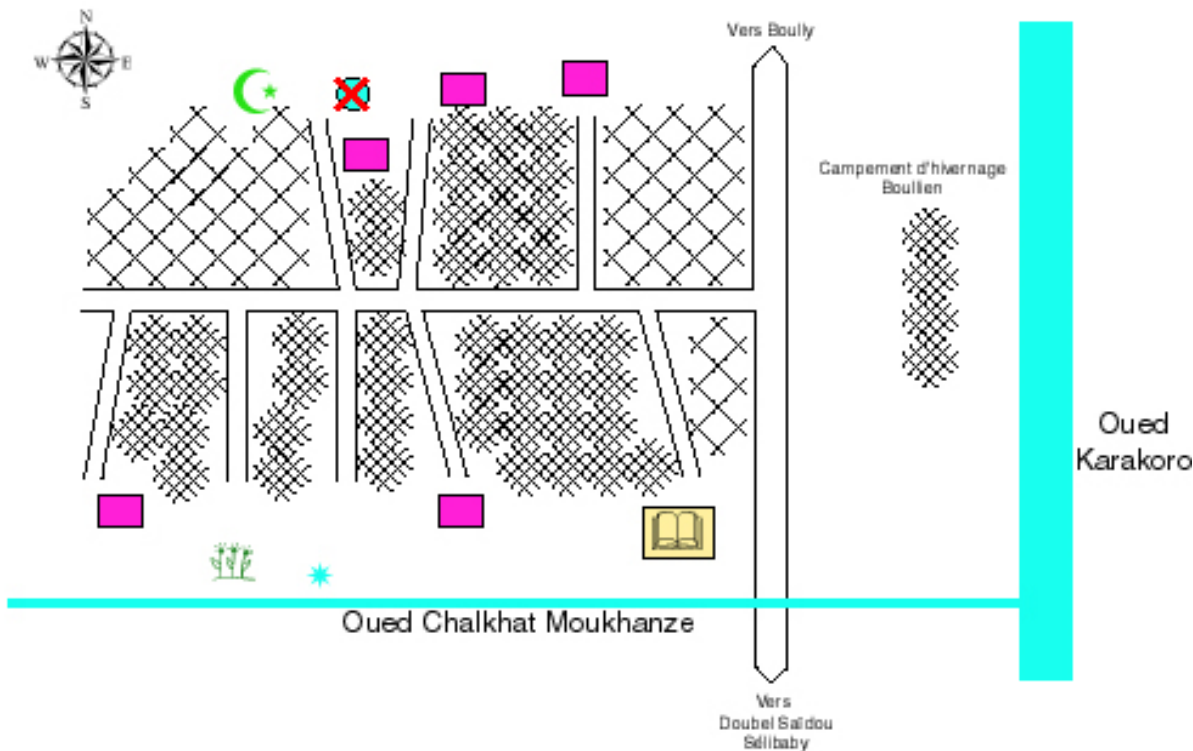
Financé avec l'appui de:



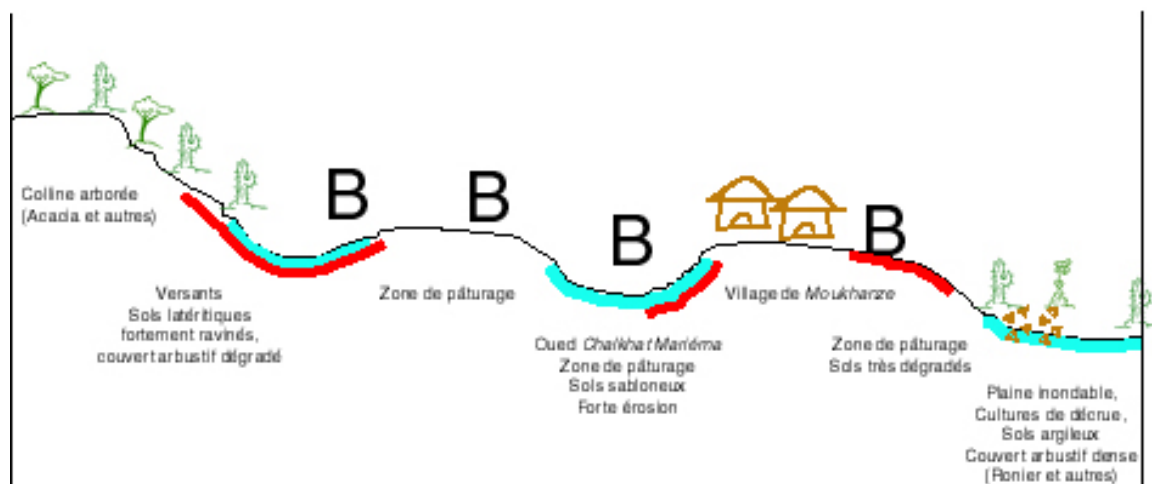
COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Carte villageoise de Moukhanze (Tayibatt/Lemkainez)



Profil de terroir de Moukhanze



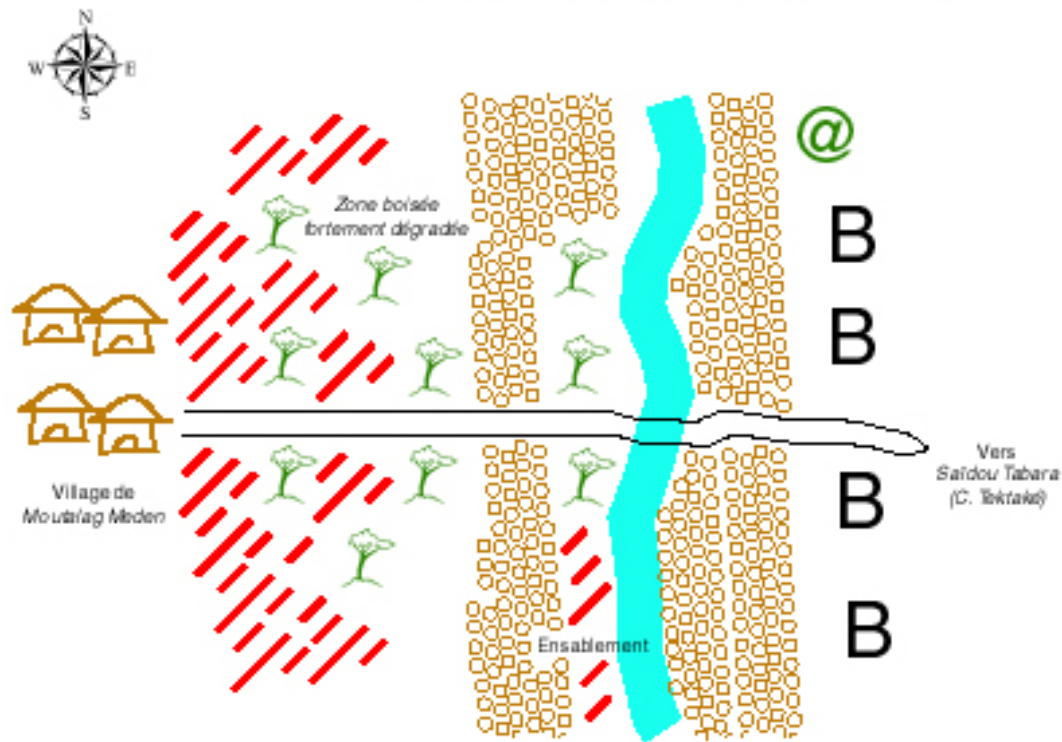
Financé avec l'appui de:



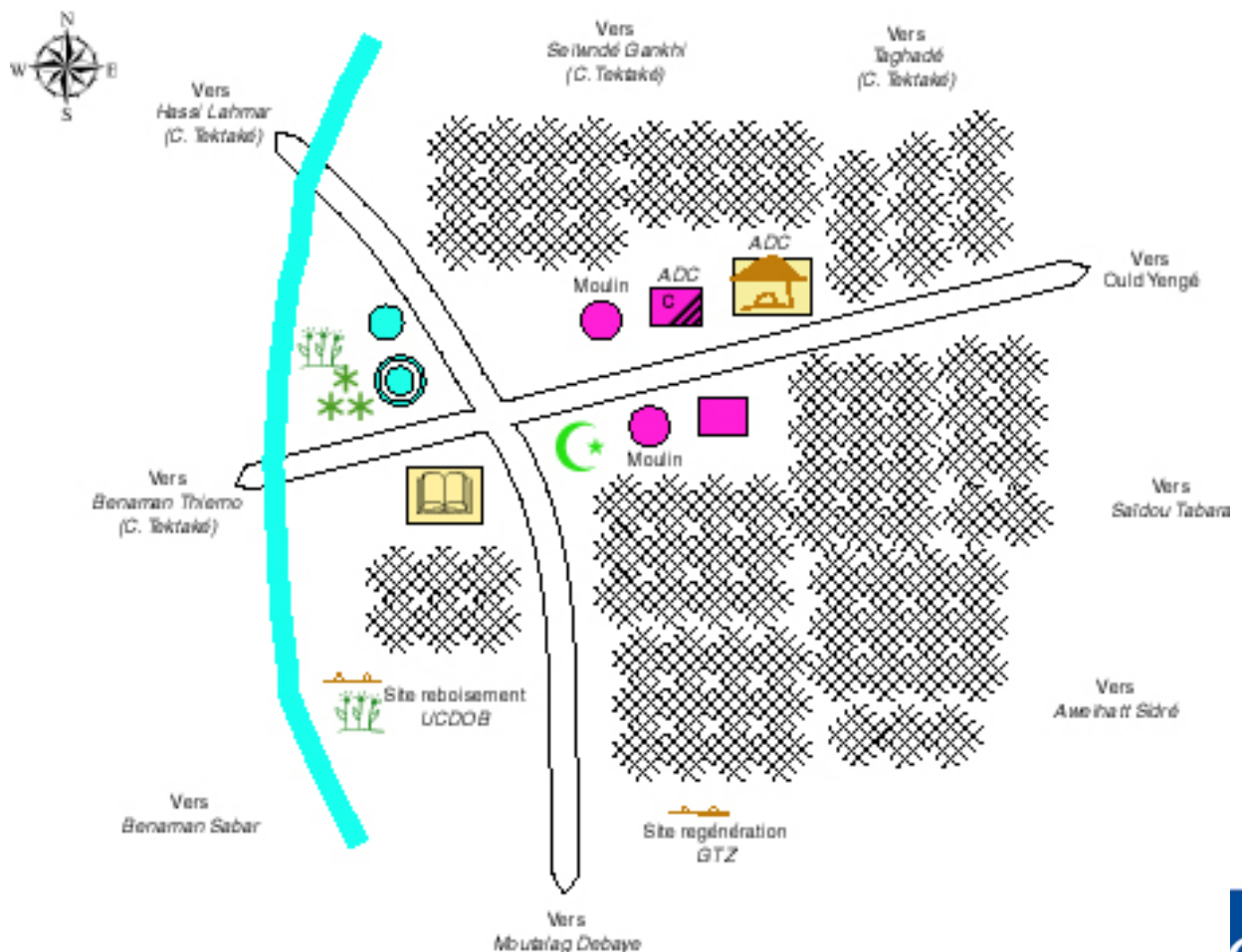
COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



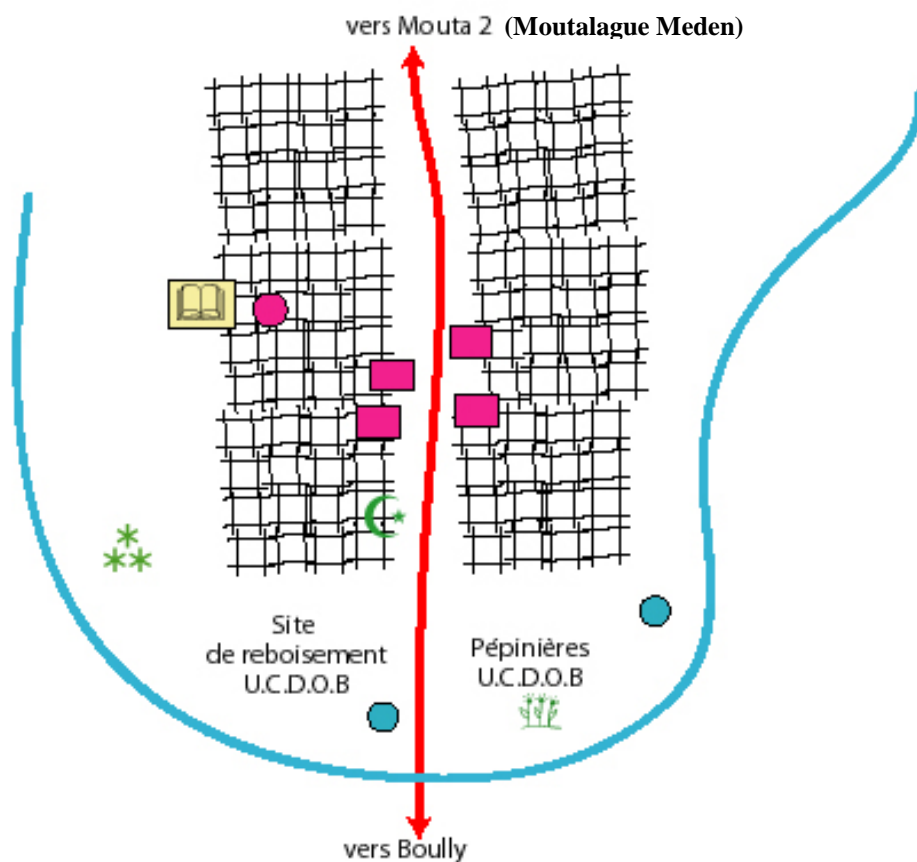
Carte de terroir de *Moutalag Meden*



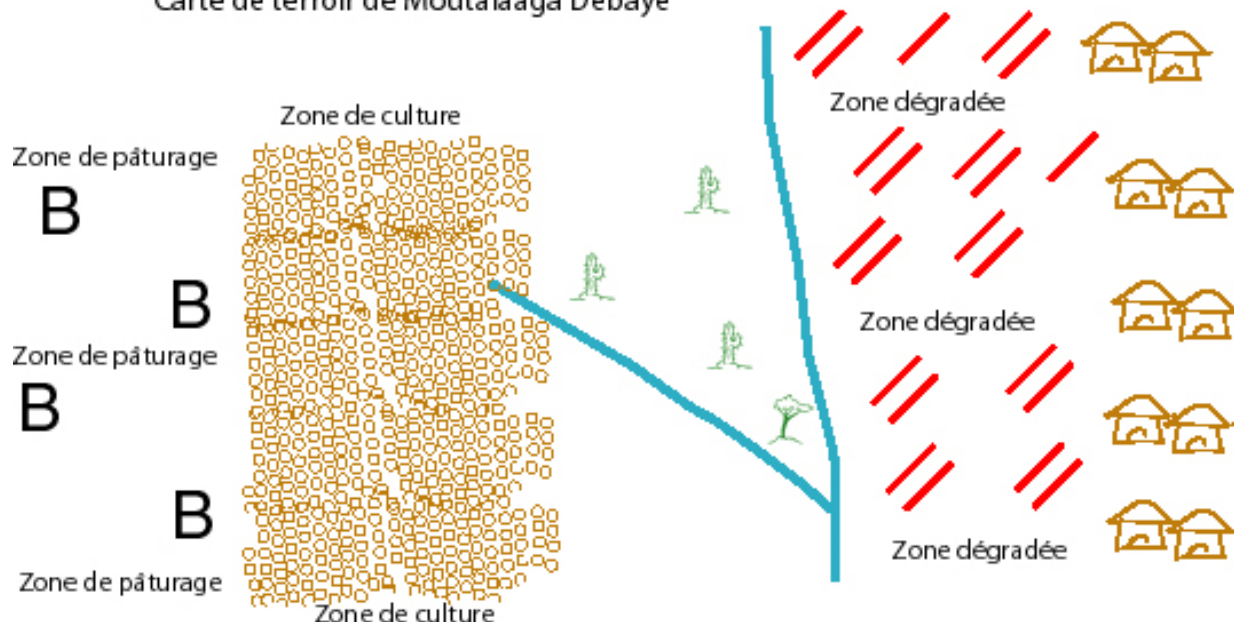
Carte villageoise de *Moutalag Meden*



Carte villageoise de Moutalaaga Debaye



Carte de terroir de Moutalaaga Debaye



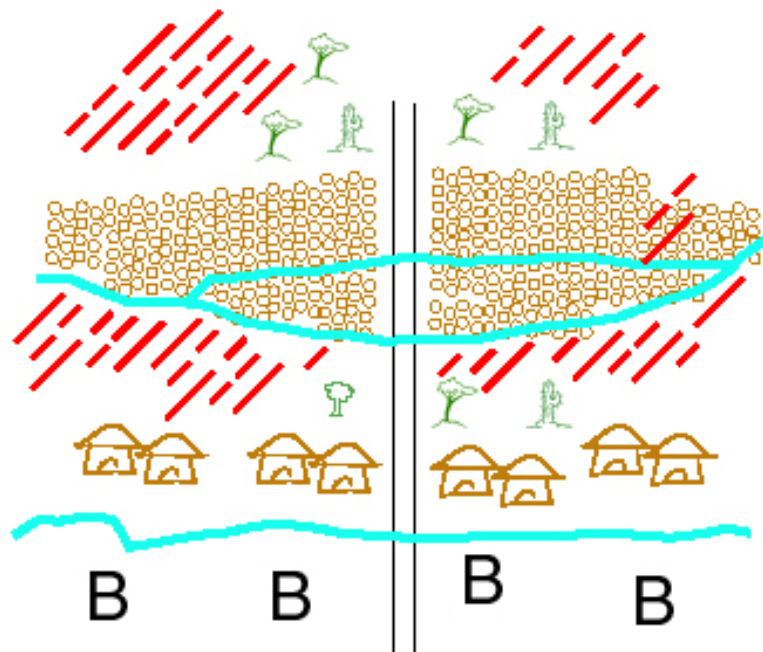
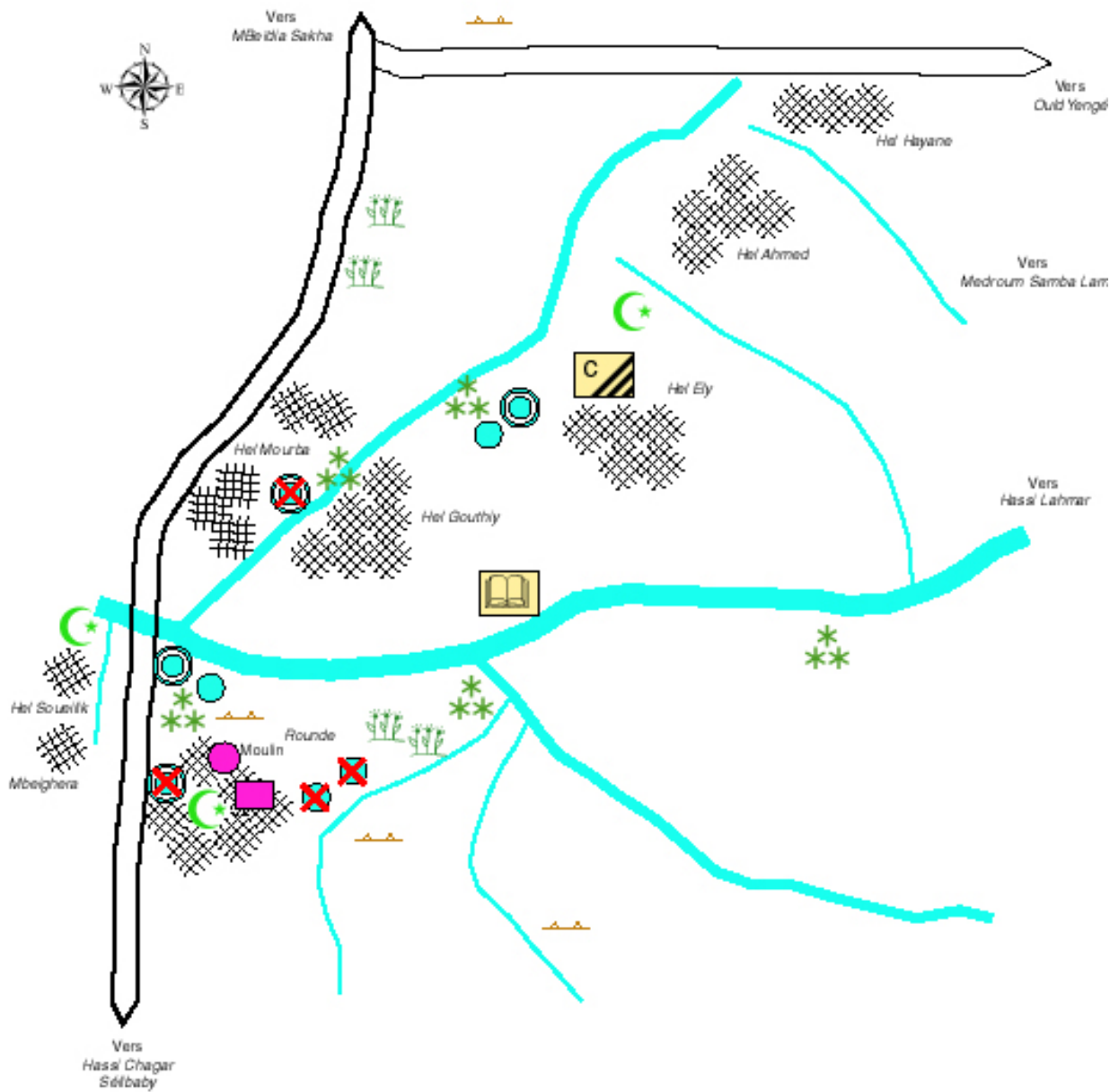
Financé avec l'appui de:



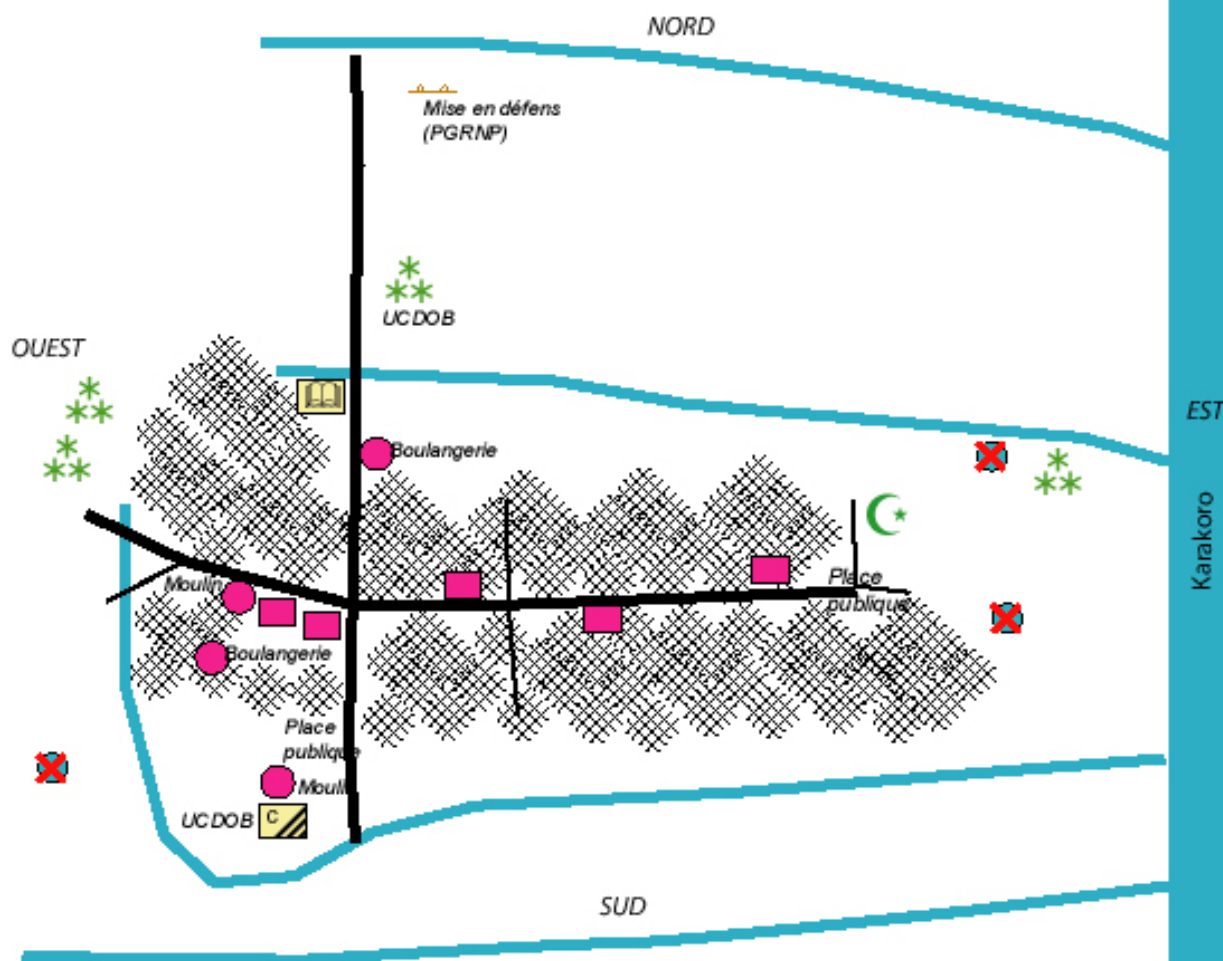
COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



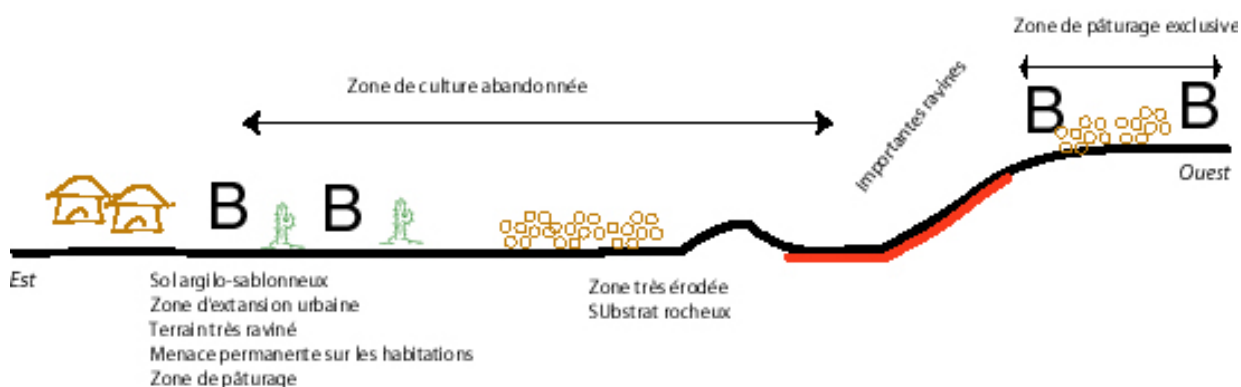
Carte villageoise de Weïdamour



Carte villageoise de Chalkha Dakhna



Transect de terroir de Chalkha Dakhna

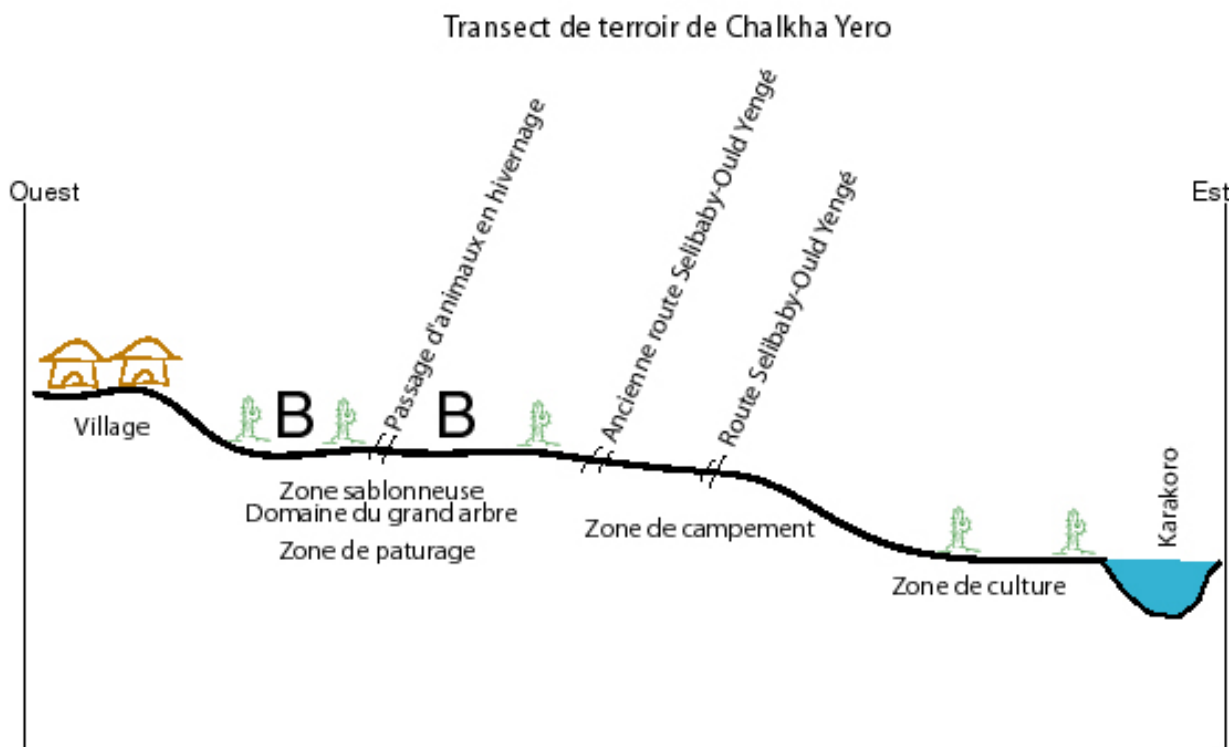
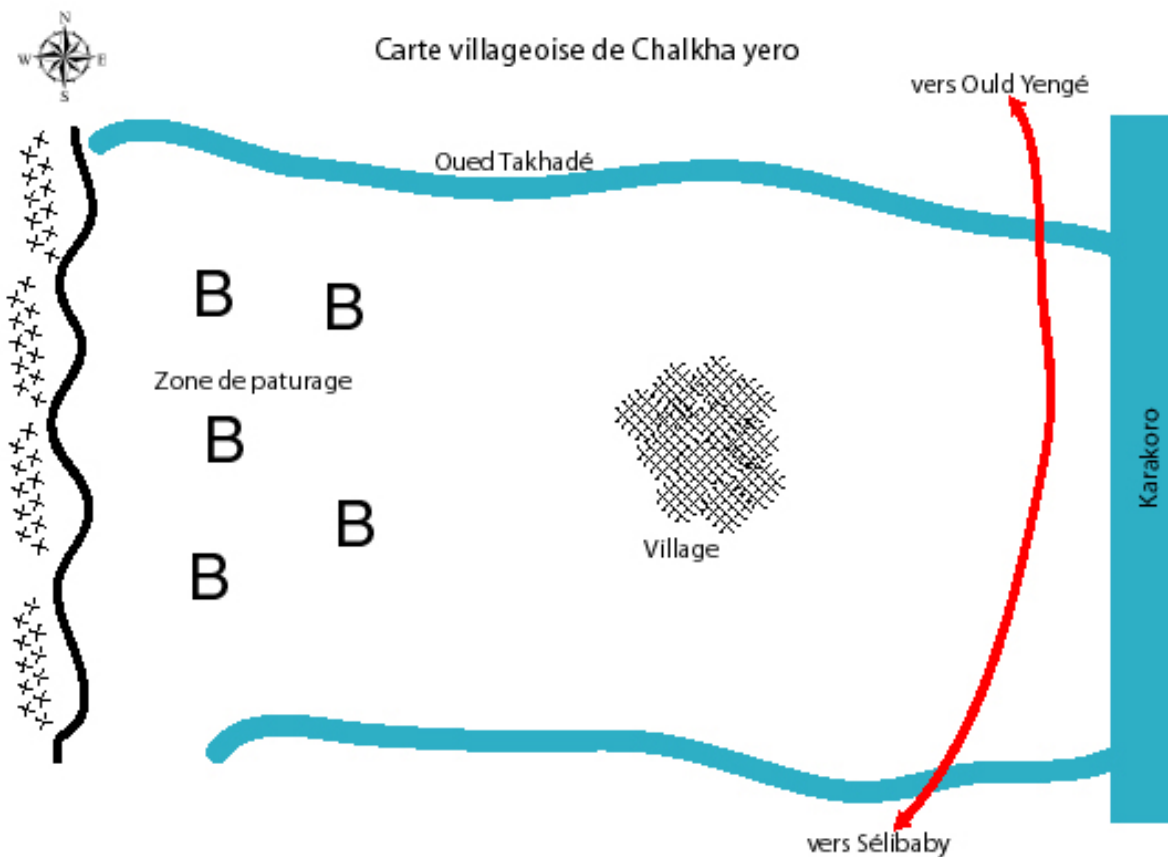


Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



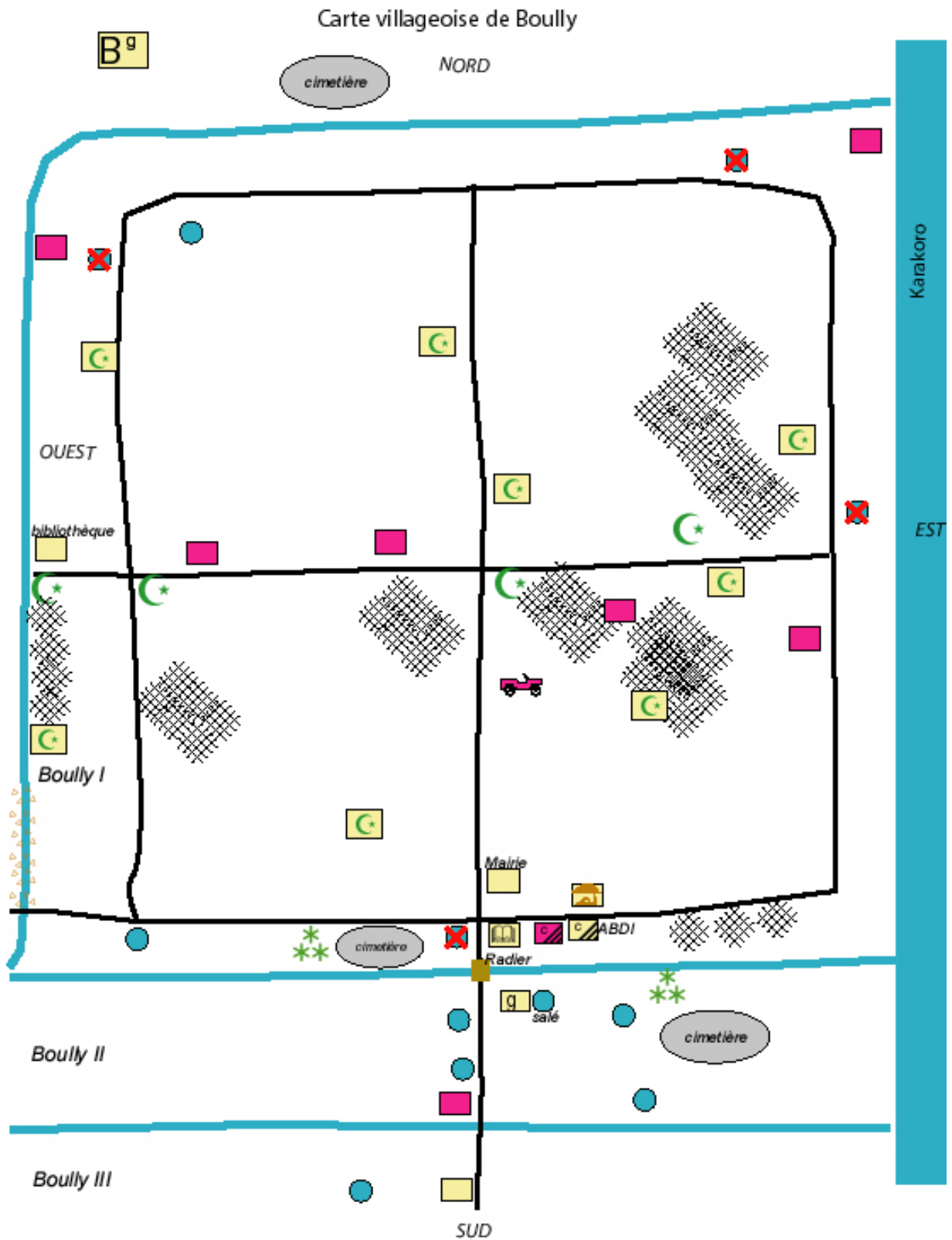


Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL





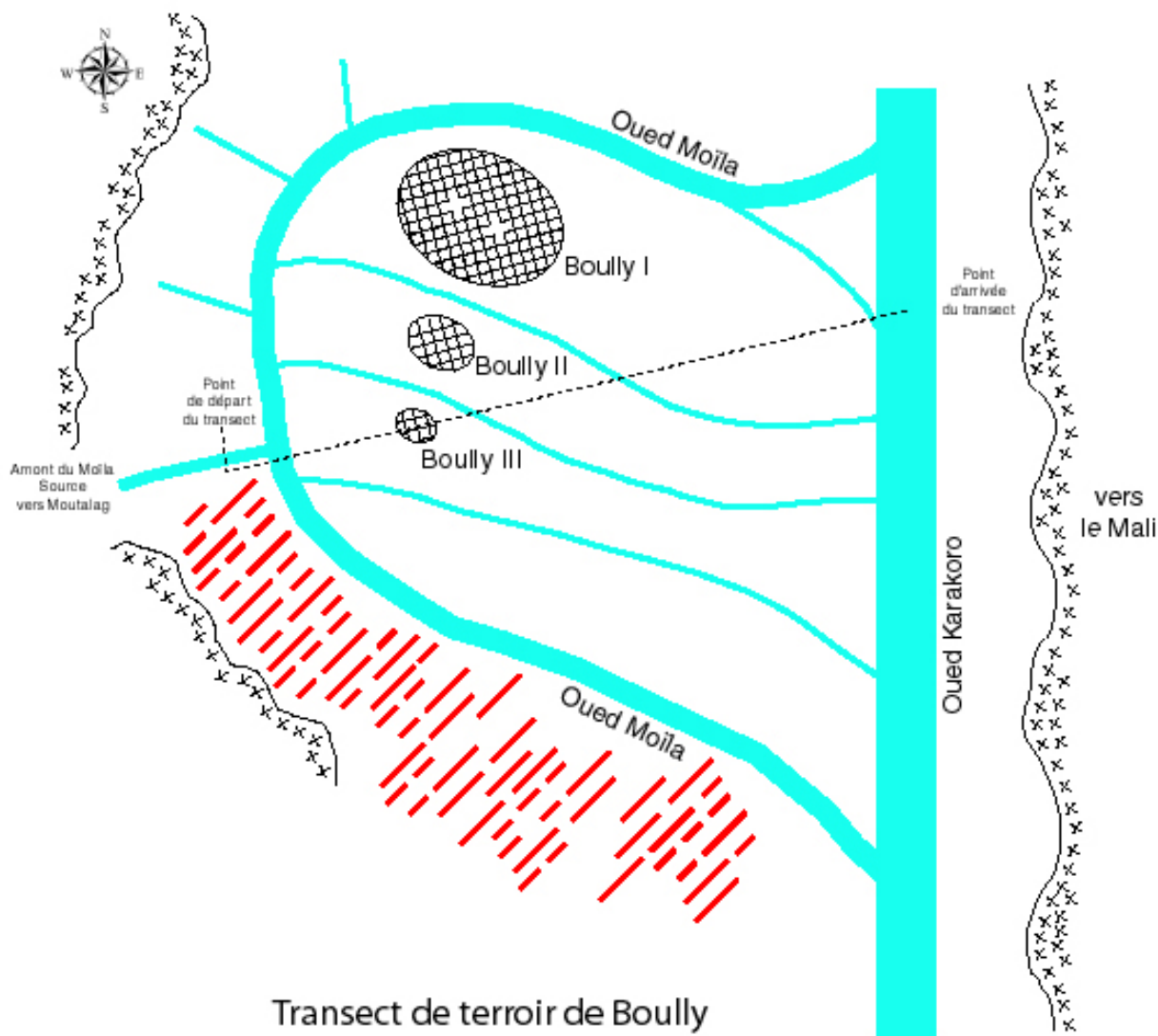
Financé avec l'appui de:



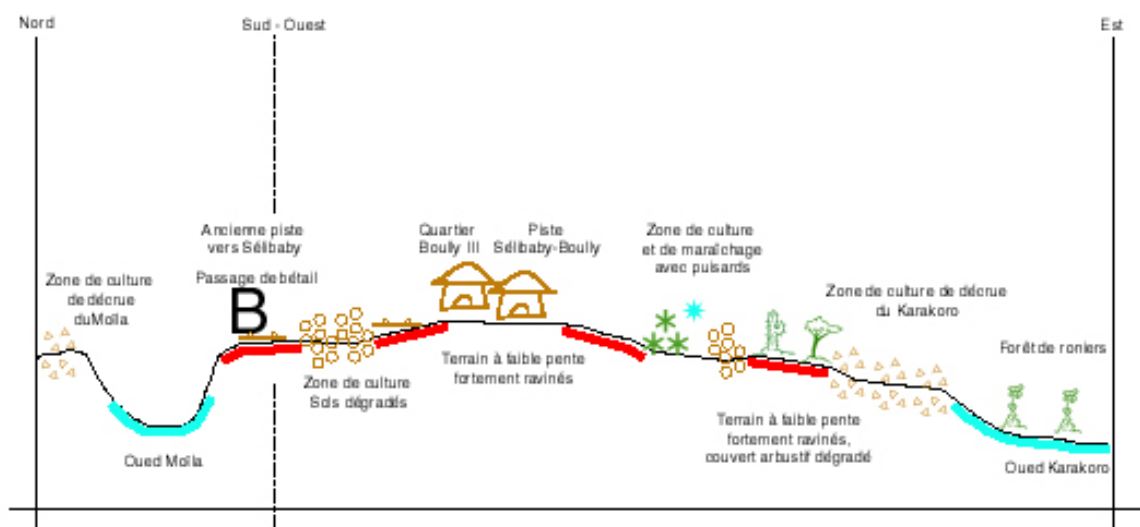
COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Carte de terroir de Bouilly



Transect de terroir de Bouilly



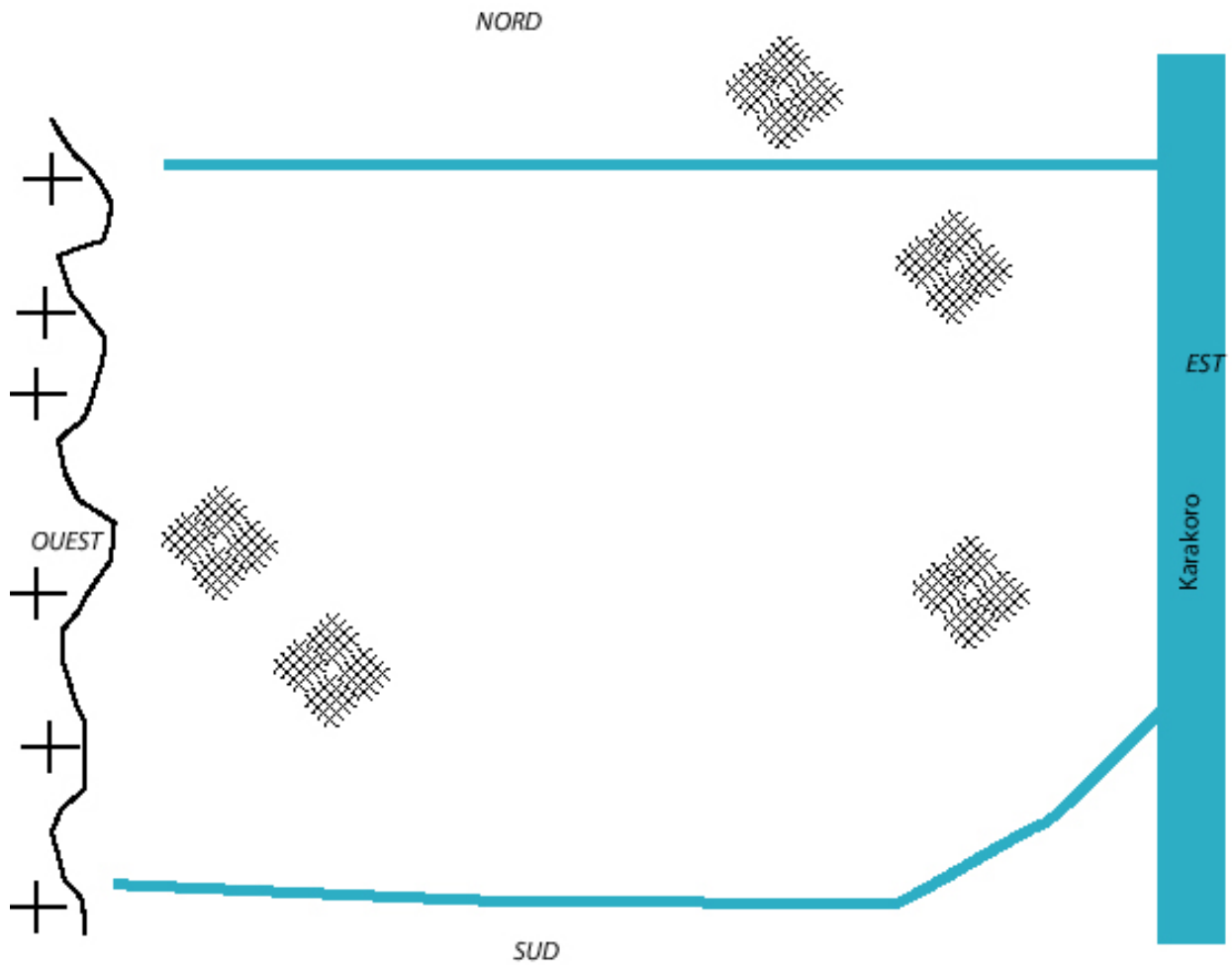
Financé avec l'appui de:



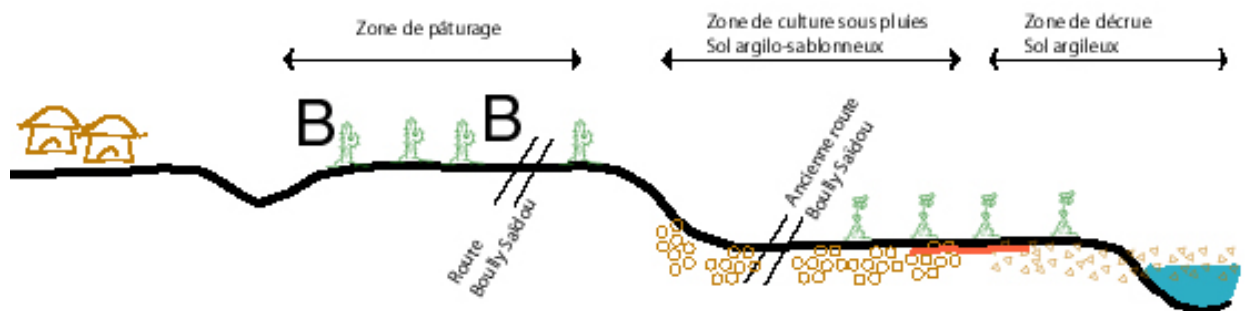
COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Carte villageoise de Doubel Saïdou



Transect de terroir de Doubel Saïdou



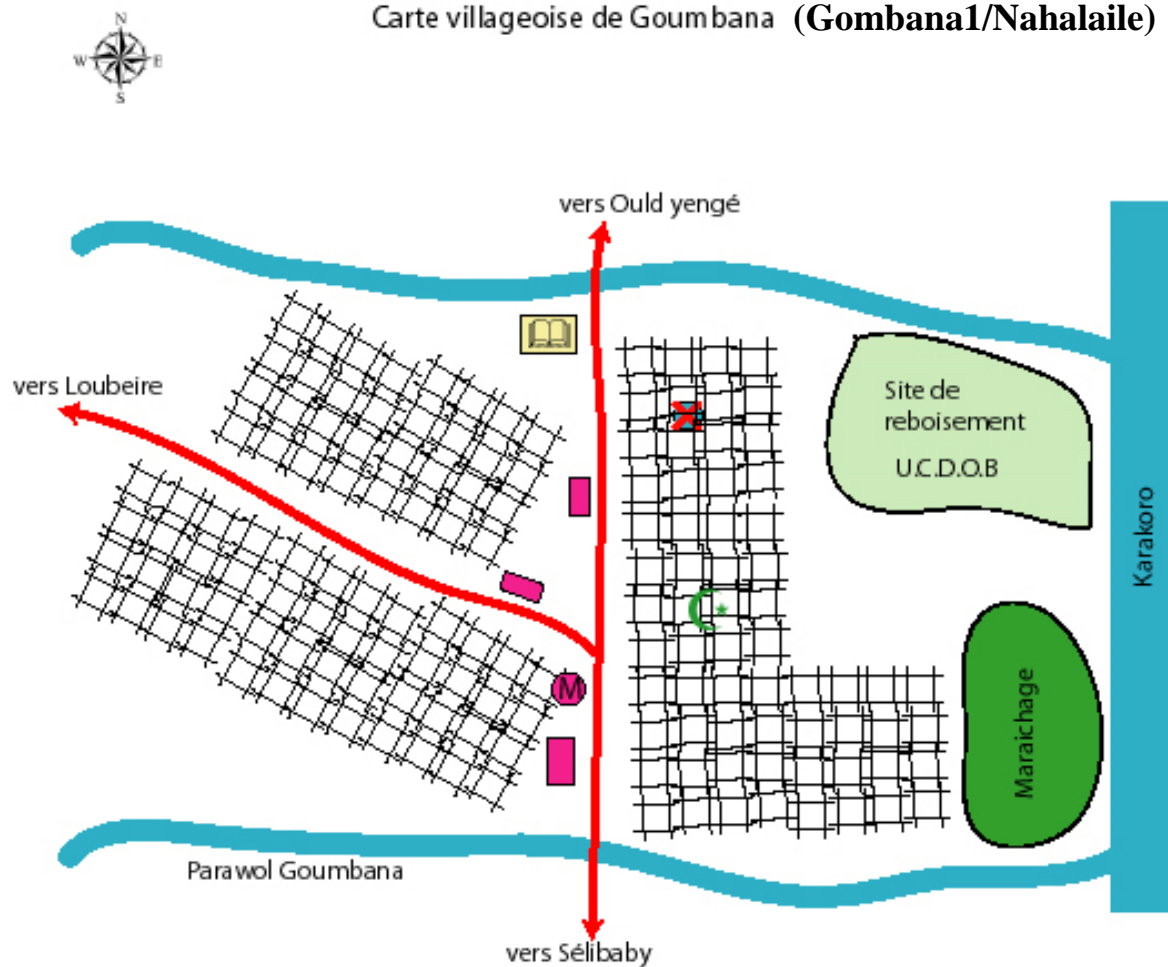
Financé avec l'appui de:



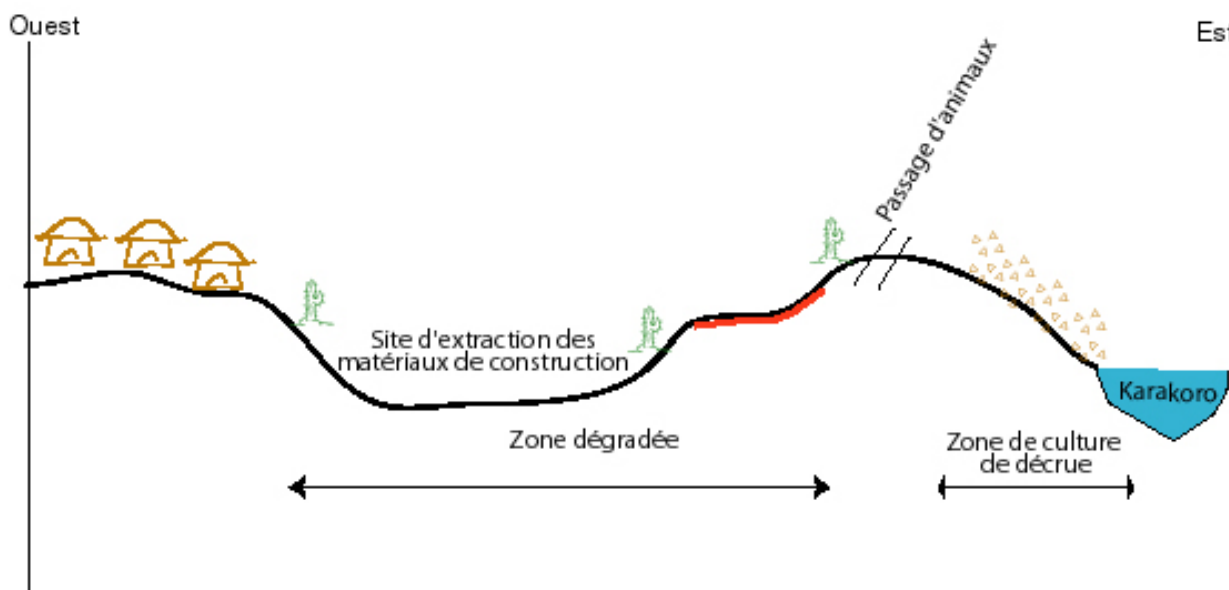
COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Carte villageoise de Goumbana (Gombana1/Nahalaile)



Transect de terroir de Goumbana

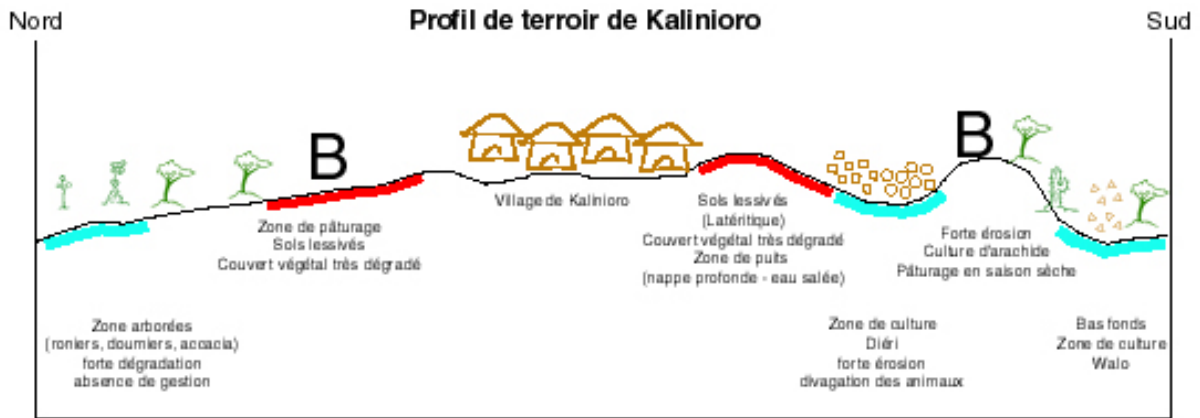


Financé avec l'appui de:

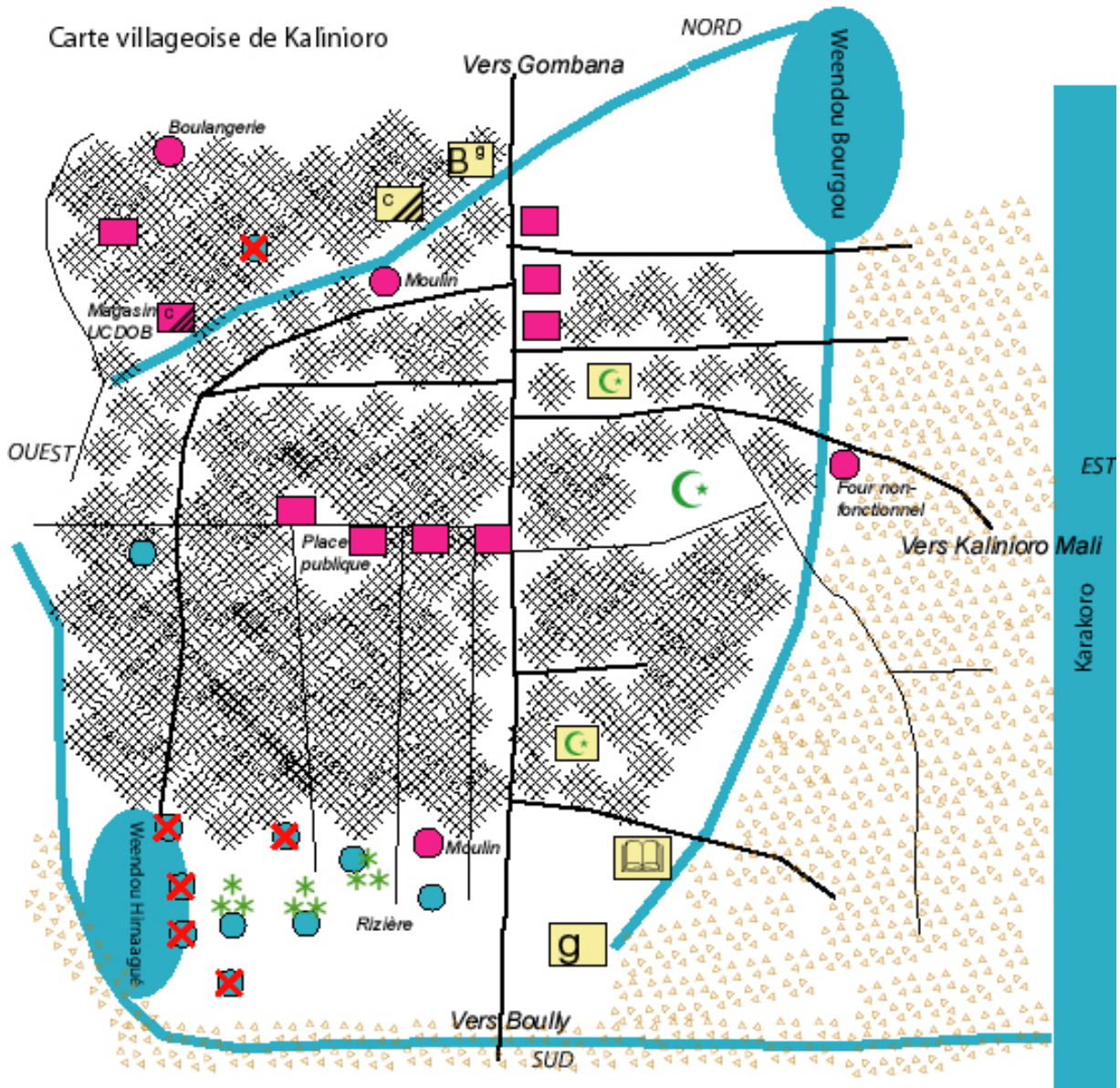


COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL





Carte villageoise de Kalinioro



Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

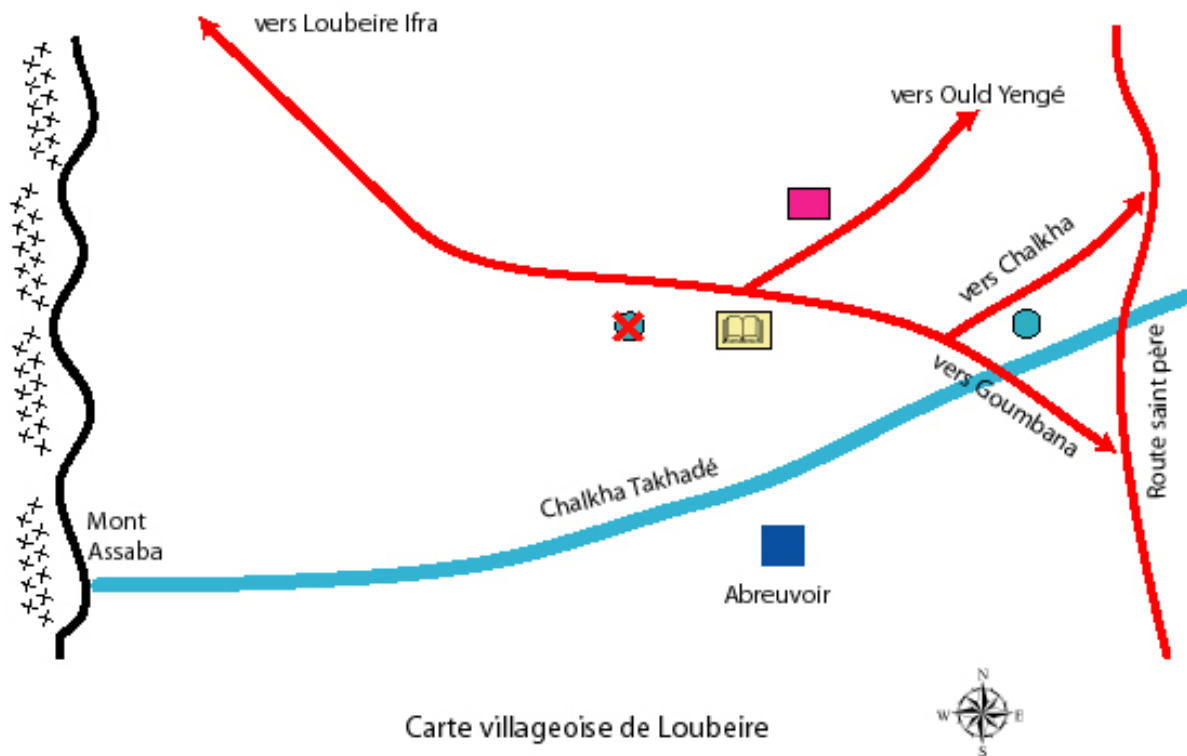


Financé avec l'appui de:

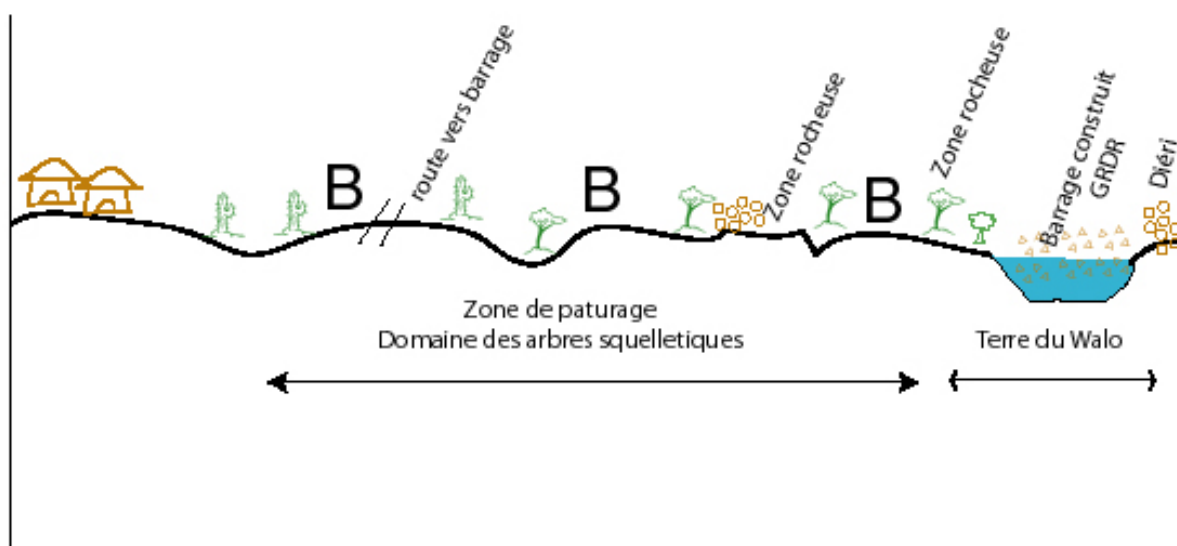


COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL





Transect de Loubeire



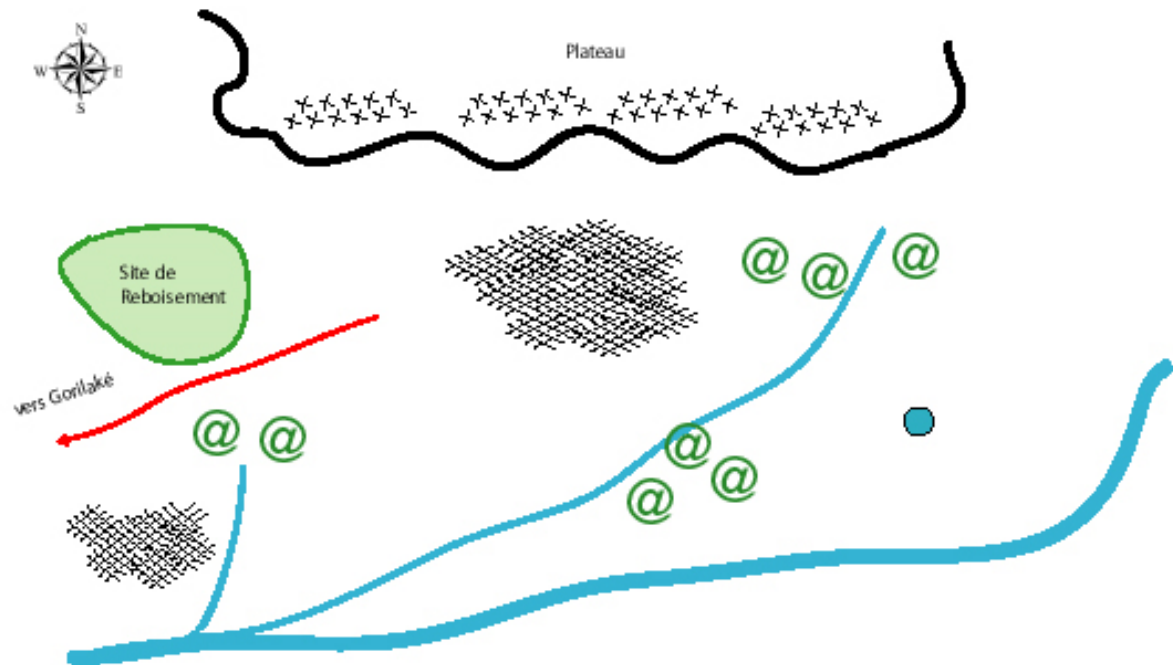
Financé avec l'appui de:



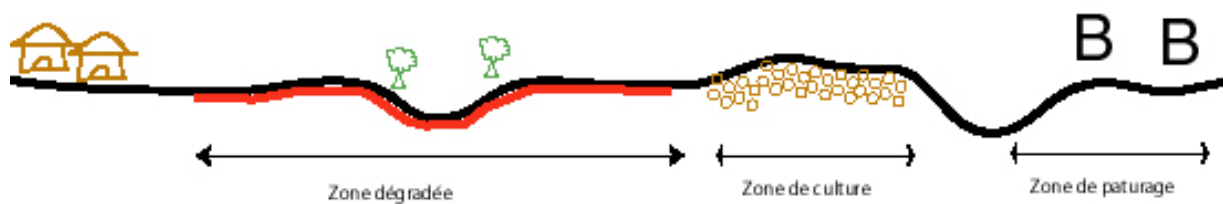
COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Carte villageoise de Medroum Samba Lam



Transect de terroir de Medroum Samba Lam



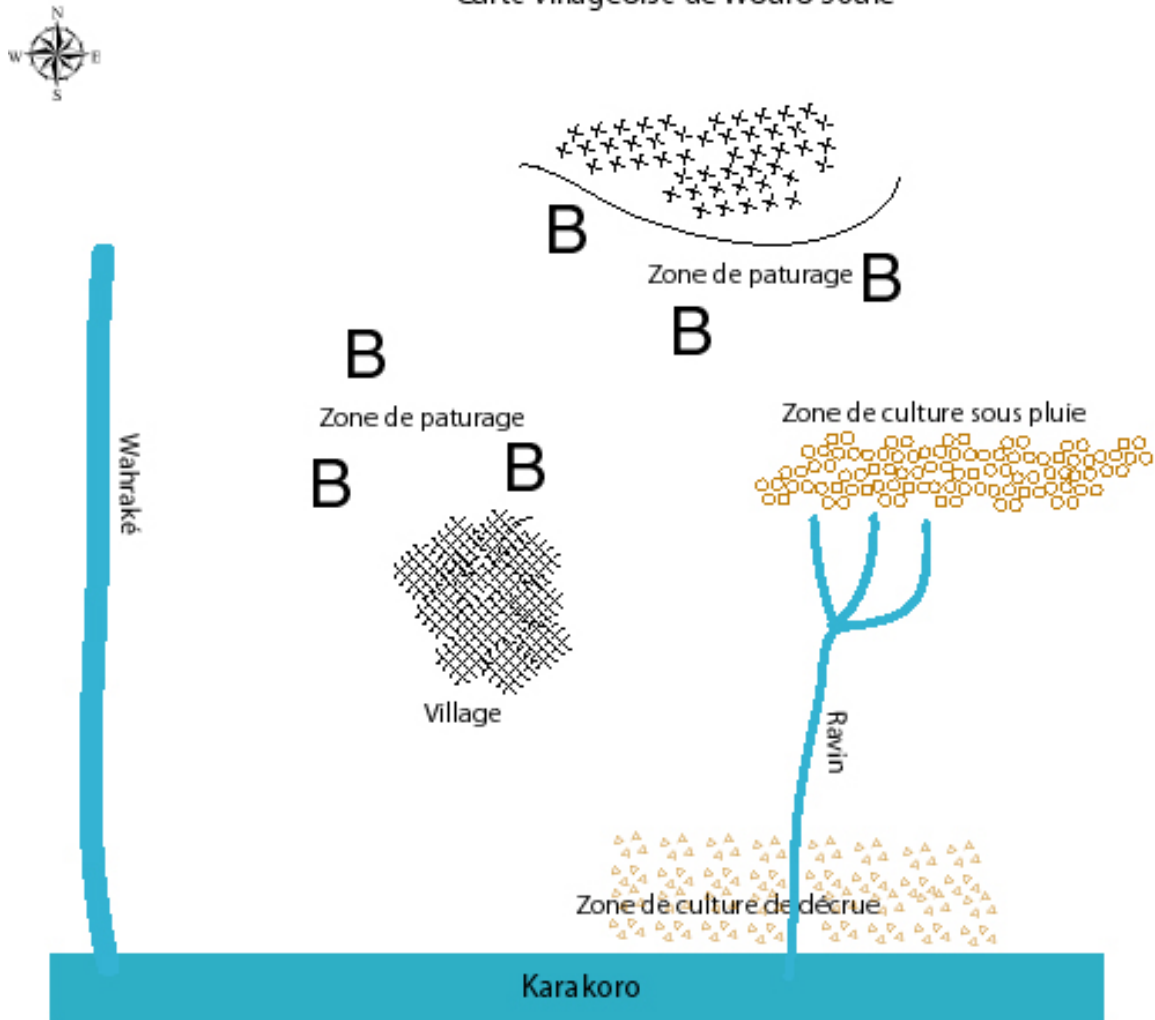
Financé avec l'appui de:



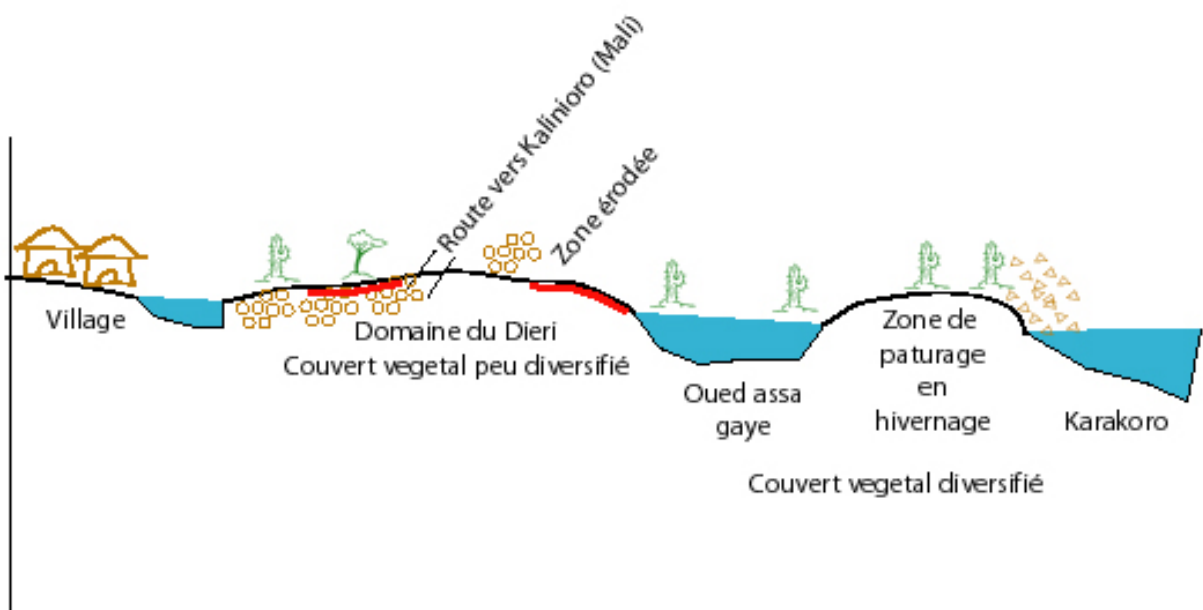
COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Carte villageoise de Wouro Soule



Transect de terroir de Wouro soule



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL












Légende des cartes villageoises et des transects de terroir


Infrastructures hydrauliques

-  Puisard
-  Puits eau potable fonctionnel
-  Puits eau potable non fonctionnel
-  Forage fonctionnel
-  Forage non fonctionnel
-  Puits maraîcher
-  Puits maraîcher non fonctionnel
-  Borne fontaine
-  Château d'eau
-  Source





Infrastructures publiques

-  Centre de santé
-  Bâtiment associatif ou communautaire
-  Ecole
-  Grenier communautaire - banque céréales
-  Parc à vaccination
-  Fourrière
-  Ecole coranique
-  Mosquée
-  Autres types d'équipement ou bâtiment public

Habitations

-   Zone d'habitat dispersé
-  Zone d'habitat dense

Infrastructures commerciales

-  Boutique généraliste, épicerie
-  Boutique communautaire
-  Commerce spécialisé ou artisanant
(M: moulin, Bg: boulanger, Bch: boucher, F: forgeron, etc)
-  Garage taxi brousse

Agriculture

-  Zone de culture sous pluie (Dieri)
-  Zone de culture de décrue (Wab)
-  Clôture
-  Jardin maraîcher
-  Arboriculture
-  Pépinières

Ressources naturelles

-  Ressource halieutique
-  Ressource cynégétique
-  Forte concentration de bétail
-  Risque de feu de brousse
-  Acacia
-  Jujubier
-  Ronier
-  Doumier
-  Baobab
-  Autres
-  Mare

Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



Financé avec l'appui de:



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

